



ADEM FLORIDA
ACTEUR DE DÉVELOPPEMENT

BILAN D'ACTIVITÉ 2016
ARTISTIQUE, CULTUREL
ET D'ENTREPRISE

Direction :
Gabrielle ROSSI & Florent BÉNÉTEAU.

SOMMAIRE

I / BILAN ACTIVITÉ ARTISTIQUE & CULTURELLE.

1/	Le Florida en 2016	4
2/	La Diffusion	5
3/	La programmation	7
4/	La création	8
5/	La pratique amateur	10
6/	L'action culturelle	12
7/	Le numérique	15
8/	Le Lieu de vie	18
9/	La ressource	19
10/	Les partenariats d'action culturelle	22
11/	Actions menées sur le territoire (carte)	23

II / PROJET ENTRPRISE 2015

1/ CARACTÉRISTIQUES GÉNÉRALES DE L'ANNÉE

A- Gestion budgétaire - exercice 2016	25
A.1 Les charges	26
A.2 Les produits	29
A.3 La trésorerie	30
A.3 Les investissements	31
B- Les ressources humaines (RH) - Équipe permanente	32
B.1 Politique RH	32
B.2 L'équipe permanente - Bilan social	32
C- Renouvellement du label SMAC	36
D- Synthèse de l'année 2016	37

2/ ANALYSE DE GESTION ET PROSPECTIVES

A- Analyse gestion financière & projet sur les exercices clos, depuis 2009	38
A.1 Les financements structurels	38
A.2 Les coûts de production générale et la marge disponible pour l'activité	38
A.3 Les coûts et ressources de l'activité et la marge brute de l'activité	39
A.4 Les résultats de 2009 à 2016	40
A.5 Vision globale des éléments de synthès économique	41
B- Prospectives	42
B.1 À court terme... Année 2017	42
B.2 À moyen et long terme... À 2 ans et plus	43
C- Convergence nécessaire	43
Annexe 1 - Budget charges 2016	44
Annexe 2 - Budget produits 2016	45
Annexe 3 - Effectif équipe permanente en 2016	46
Annexe 4 - Évolution équipe permanente depuis 2016	47
Annexe 5 - Analyse financière 2009-2015	50

III / REVUE DE PRESSE

19



BILAN ACTIVITÉ
ARTISTIQUE & CULTURELLE

1 LE FLORIDA EN 2016

L'ADEM poursuit une démarche de développement artistique et culturel de proximité tout en prenant en compte les transformations et évolutions de son époque.

En 2016, **les collaborations et coopérations s'intensifient** dans tous les domaines (la diffusion, l'apprentissage, la création...) liant un travail de réflexion et d'expériences partagées sur le territoire.

De nouvelles voies s'ouvrent comme la création d'un DEM musiques actuelles avec le Conservatoire d'Agen, le partenariat annuel avec la mission locale de Villeneuve ou encore la création de nouvelles formes de diffusion (Concert à Lou Cornal, Festival « La Tête à l'Envers » avec le théâtre Ducourneau...)

À l'image des ouvertures engagées par l'ADEM, **la programmation se diversifie** et laisse place à de nouvelles esthétiques, de nouvelles disciplines. Cette année, nous invitons le théâtre, la danse, le classique, le cinéma, la lecture et autres installations plastiques et numériques à croiser le monde des musiques actuelles.

On constate que l'ensemble de ses propositions traversent aussi bien la diffusion que la création.

En même temps, le Florida renforce le lien avec les populations agenaises par une activité dynamisée en particulier par la scène locale amateur. Le lieu s'anime de plus en plus avec une proposition qui double d'une année à l'autre (cartes blanches, afterwork, samedis canapé, rencontres d'artistes...).

La fréquentation grimpe avec 1500 personnes de plus en 2016 sur la programmation et 1800 personnes de plus sur les activités du bar.

Le Florida maintient une belle présence artistique sur le département (cf carte) avec un **encrage de plus en plus fort sur l'agglomération**.

EN CHIFFRES

Fréquentation globale : 15000 personnes.

- 9400 entrées sur l'ensemble des propositions de programmation (de la salle au bar).
 - 1150 personnes concernés par la pratique amateurs (cours, répétition, scènes...).
 - 2300 personnes touchées par l'action culturelle (scolaire, carcéral, enfance jeunesse...).
- Une moyenne d'âge de 15/35 ans.



2

LA DIFFUSION

Trois tendances traversent la diffusion en 2016 :

- Une ouverture plus large des styles et formes artistiques.
- Une grande place offerte à la création.
- Une fréquentation en hausse.

VERS DE NOUVELLES FORMES DE PROGRAMMATION.

La couleur de la programmation est cette année nourrie par une diversité artistique s'ouvrant à de nouvelles esthétiques, de nouvelles disciplines. Conscient de l'importance à donner au mélange et à la fusion des genres, le Florida offre une belle part à des projets croisés et novateurs.

Dans cet esprit, on notera :

- Un spectacle autour de la danse contemporaine avec le Groupe Nessuno.
- Une soirée « couchée » autour d'une installation multimédia avec Atsara.
- Une lecture mémorable de Bertrand Cantat sur le projet Condor de Caryl Férey.
- Un mélange entre dégustation, saveur et performance électronique dans le noir.
- Une soirée mapping sur écran d'eau à la piscine.
- Un premier pas dans le classique de Philip Glass avec Bruce Brubaker.
- Du cinéma, du numérique et du théâtre avec la Cie Kinorev à Nérac.

Sans parler de foule (en dehors de Condor), on constate une fréquentation régulière avec un public de plus en plus curieux et demandeur de propositions « hors-piste ».

Le Florida ouvre des brèches en liant création et diffusion et se positionne plus que jamais dans l'innovation.

CRÉATION & INNOVATION

Un belle énergie locale :

De l'artiste danseur Pierre-Mickaël Faure au duo Roland Devocelle et Audrey Rocher intervenant dans le champ des arts sonores et plastiques en passant par le musicien électro Martin Mestre, les résidences de créations locales se suivent et ne se ressemblent pas. De par leur spécificité, leur originalité et leur audace, ils nourrissent le lieu, l'équipe et la ville avec des spectacles de grandes qualités.

16 jours de résidences ont été consacrés aux groupes locaux dans l'année avant leur représentation.

Une reconnaissance et une dimension nationale

Cette année sera marquée par la résidence du projet Condor de l'écrivain Caryl Férey, prévue initialement à France Culture et « déviée » au Florida grâce aux relations de confiance tissées de longue date avec l'auteur.

Cet événement construit sur 4 jours signera entre autres le retour de Marc Sens, Manusound et du chanteur Bertrand Cantat pour un concert mémorable.



UNE FRÉQUENTATION INÉGALÉE DEPUIS LONGTEMPS

Avec de belles opportunités (Condor, Big Flo & Oli), de belles surprises (Steve N'Seagull, Jeanne Ad-ded, Inspector Cluzo) et quelques retours de renoms (Wax Tailor, Général Électriks, Katerine), le Florida fait une belle année avec plus de 1500 personnes en plus qu'en 2015.

Certaines dates comme Driss El Maloumi ou Harrison Stafford offrent également de belles jauges. Cependant, il faut rester prudent face à un tel succès. Les jauges restent inégales d'année en année.

Des partenariats de qualité.

Dans la ville ou à la campagne, le Florida garde l'esprit collaboratif en partageant certaines programmations comme la venue de Katerine au Théâtre Ducourneau, de Stranded Horse à la ferme Lou Cornal de St Pierre de Clairac ou encore le spectacle Naguère les étoiles à Nérac.

Il crée l'événement avec Bath Day pour la seconde fois à la piscine Aquasud de l'agglomération agenaise. Il dresse une passerelle avec l'extérieur en proposant Nouvel R en concert au centre de détention de Eysses.

Un public éclectique.

À l'image de la programmation, l'éclectisme et la diversité des publics sont plus que jamais d'actualité. Elle touche toute les tranches d'âge avec une majorité de 25/45 ans.

La provenance est majoritairement de l'agglomération suivie du département. Cette année, de nombreuses personnes se sont déplacées des départements limitrophes ainsi que de Bordeaux et Toulouse (sur Condor, Steve N Seagulls, Harrison St., Brubaker...).

EN CHIFFRES

- 8 groupes internationaux.
- 11 groupes nationaux.
- 13 groupes régionaux.
- 11 groupes départementaux.
- 9 groupes amateurs diffusés (hors scènes ouvertes, Grand défi...).
- Public scolaire : 300 lycéens.

Fréquentation concert/programmation salle :

- 24 soirées / concerts pour 5842 entrées.

Fréquentation concert/programmation groupes amateurs (scènes ouvertes, prisons...) :

- 3540 entrées.

Soit un total d'environ **9380 entrées pour 56 soirées** soit plus de 2300 entrées supplémentaires pour 13 soirées de plus qu'en 2015.



BigFlo & Oli

05-02-16

1) UNE SALLE VIDE.

2) UNE SALLE PRESQUE VIDE:

3) UN CONCERT COMPLET

4) MERCI

POUR LE SOUTIEN DEPUIS
LE DEBUT...

#BigFlo & Oli

3

PROGRAMMATION 2015

21 janvier	CAFÉ SLAM
23 janvier	VIDÉO CLUB avec RADIO NOVA
29 janvier	SCENE OUVERTE
30 janvier	CANOPEE par ATSARA
4 février	APÉRO FONTAINE
05 février	BIG FLO & OLI + DOOBLE T
11 février	AFTER WORK
12 février	LIVE SESSION
26 février	SCENE OUVERTE
3 mars	SOIREE GACO
05 mars	JEANNE ADDED + WE ARE MATCH
12 mars	GENERAL ELEKTRIKS + ARIEL ARIEL
17 mars	CAFÉ SLAM à la médiathèque d'Agen
18 mars	DRISS EL MALOUMI
23 mars	AU VENT MAUVAIS
24 mars	AFTER WORK
30 mars	Soirée ROCKFARMER et DEGUSTATION
31 mars	INSPECTOR CLUZO + DATCHA MANDALA
01 avril	MBONGWANA STAR + KOSMO PILOT
08 avril	NARCO TERROR + CAPSULA + JC SATAN
9 avril	CARTE BLANCHE STUDIO 5
21 avril	AFTER WORK
23 avril	PUTS MARIE + BANTAM LYONS
28 avril	GRAND DÉFI SLAM
29 avril	SCENE OUVERTE
30 avril	BINKBEATS + LOUP BARROW + CŒUR DE PAPIER / installation numérique / Médiathèque
04 mai	CONDOR
13 mai	LE SALON avec RADIO NOVA
19 mai	AVANT GOÛT ÉLECTRONIQUE
26 mai	CAFÉ SLAM
27 mai	CARTE BLANCHE À CELESTE
5 juin	GARDEN PARTY
10 juin	SCÈNE OUVERTE
16 juin	CAFÉ SLAM
17 juin	LIVE SESSION
21 juin	FÊTE DE LA MUSIQUE
22 septembre	CAFÉ SLAM
24 septembre	STRANDED HORSE + A-SIDE B-SIDE à la ferme Lou Cornal
30 septembre	SCÈNE OUVERTE
8 octobre	VIDÉO CLUB
14 octobre	TIRAGE AU SORT DU SUPER GD DÉFI
15 octobre	KONONO + DJ MARAKATU
20 octobre	CAFÉ SLAM
21 octobre	HIPPOCAMPE FOU + Hip Hop session
22 octobre	HARISSON STAFFORD + TAKANA ZION + film + rencontre
25 - 28 oct	Résidence à Montaigne/Prison (STREETARTERIE et L'RDRIEN)
25 octobre	NOUVEL R - centre de détention de Eysses / Villeneuve S/Lot
27 octobre	LA TOURNÉE avec : Maximus/Walk in the Wood/Persepolis/Subconscient/Inky Inquest
5 novembre	BATH DAY - à la piscine Aquasud
10 novembre	NAGUERE LES ÉTOILES - à Nérac (Espace d'Albret)
17 novembre	WAX TAILOR + TIONEB
20 novembre	BRUCE BRUBAKER
25 novembre	STEEVE N SEAGLES + MINIMA SOCIAL CLUB
02 décembre	SCÈNE OUVERTE
3 décembre	PLAT-PENTE
10 décembre	SUPER DÉFI - La guerre du feu des étoiles
13 décembre	KATHERINE - au Théâtre Ducourneau
15 décembre	CAFÉ SLAM
16 décembre	SCÈNE OUVERTE

4 LA CRÉATION

La création, l'un des principaux moteurs du développement artistique est un des piliers de l'activité de l'ADEM.

En 2016, elle est, à l'image de la programmation, traversée par des propositions particulièrement hybrides annonçant un nouvel horizon et de nouvelles perspectives artistiques intégrant des formes multiples et croisées (musicales, écrites, numériques, plastiques, danse, théâtrales, cinématographiques...).

LES RICHESSES LOCALES

Plat Pente par Nesuno, Canopée par Atsara et Hinterheim.

Pour une autre appropriation des espaces en salle : dans un parcours intégrant différents lieux et acteurs de la ville, le danseur Pierre Mickael Faure, accompagné du musicien Arnaud Millan a utilisé divers espaces de la salle pour poursuivre une création liant le son et l'expression corporelle. Cette expérience a permis (entre autres) de réinterroger la fonction des espaces d'une salle de spectacle (fosse, scène, gradin...) en y associant différents mouvements (sonores, déplacements, position du public...).

Le duo agenais Atsara a bénéficié d'une douzaine de jours pour créer et mettre en œuvre une installation multimédia associée à une performance musicale improvisée.

Le guitariste Sylvain Bardi d'Hinterheim fut accueilli pour une création « ciné concert » sur un film autrichien réalisé durant la Seconde Guerre Mondiale.

CONDOR

Écrit par Caryl Férey, « Condor », texte tiré de son dernier livre éponyme est une création liant l'auteur et les musiciens Marc Sens, Manusound et Bertrand Cantat.

Les trois artistes ont tous séparément traversé le lieu sur divers projets. La rencontre fait merveille, la création est une belle réussite.

D'autres projets de création auront lieu avec notamment la venue du groupe argentin de Bilbao Capula et le retour de la Compagnie Kinorev à Nérac.

TÉMOIGNAGES

Caryl FÉREY.

J'ai eu la chance et le privilège de collaborer avec Le Florida d'Agen entre 2008 et 2016, pour des projets aussi divers que des lectures musicales « rock » autour de Zulu et Mapuche, deux de mes romans à la Série Noire Gallimard, mais aussi pour la création (résidenceq) de spectacles du genre OVNI comme « Crevasses » (pièce mêlant théâtre, slam, rap, musique, avec des artistes comme Casey, D', Marc Sens ou Agnès Sourdillon) et « Dégradés » (même procédé hybride mais avec en plus de la danse et de la vidéo, un sacré bazar artistique), et plus récemment pour la création de ce que je considère comme une des plus belles choses artistiques qui soient arrivées dans ma vie, « CONDOR LIVE », un extrait de mon dernier roman mis en musique par Marc Sens à la guitare, Manusound aux machines et Bertrand Cantat à la voix/chant.

Fantastique, salles combles, et un livre-CD sorti chez Gallimard à Noël dernier pour graver le tout dans le marbre.

Il n'y a que des lieux comme le Florida pour donner la chance à des artistes de créer ce genre de projets. Toutes ces créations l'ont été grâce à la formidable équipe du Florida, toujours à fond derrière nous, spectacles que nous avons pu tourner partout en France et même en Belgique.

Bref, la classe.





LE GRAND DÉFI S'INSTALLE, PLACE AUX AMATEURS !

Le grand projet de création destiné aux amateurs de l'agenais a frappé encore plus fort. Plus de 40 musiciens se sont rencontrés pour créer par groupe de 4 une musique sur des extraits de films liés à la Guerre des Étoiles et la Guerre du Feu. Cette année, des dessinateurs, décorateurs et autres bricoleurs se sont invités à l'événement. Un succès !

EN CHIFFRES

- 26 musiciens professionnels.
- 6 groupes dont 3 locaux, deux nationaux (Paris/Bretagne/Gironde/Nancy) et 1 espagnol.
- Pour 33 jours de résidence en salle.
- Une cinquantaine de personnes en provenance essentiellement d'Agen et de l'agglomération agenaise ont participé au Grand Défi durant 3 mois.



5

LA PRATIQUE AMATEUR

LA TENDANCE 2016

La pratique amateur en particulier musicale (apprentissage, diffusion, création) concerne toujours beaucoup de monde sur le territoire et dans le Florida. On constate une légère augmentation encore cette année (+ 13%).

Les actions de diffusion et d'expression musicale dans le lieu se multiplient. C'est aujourd'hui un des principaux moteurs de la vie du lieu.

L'éveil musical prend sa place dans les studios et constitue un maillon supplémentaire dans les parcours de découverte et d'apprentissage.

Cette année verra également le lancement officiel du DEM musiques actuelles en partenariat avec le Conservatoire d'Agen.

ÉVEIL ET APPRENTISSAGE MUSICAL

Les cours :

Environ 110 musiciens sont venus de toute l'agglomération agenaise pour suivre les cours collectifs sur 1962 heures d'accompagnement en 2016 (heures effectives réalisées par les intervenants musicaux).

L'éveil :

L'éveil musical proposé depuis l'année dernière voit une augmentation significative avec plus de 65 enfants de 4 à 8 ans cette année.

- 1 atelier régulier sur l'année pour les 4-5 ans avec Olivier Paniagua.
- 1 atelier régulier sur l'année pour les 6 ans et plus avec Delphine Audevard et Sylvain Sentenach du groupe Paganella.

Pour la première fois, des enfants ayant suivi l'éveil musical depuis 2014 ont intégré en septembre les cours du Florida.

RENCONTRES D'ARTISTES, MASTER CLASS, STAGES...

LES SATELLITES DE L'APPRENTISSAGE

Le Florida propose tout au long de l'année des temps de rencontres avec le milieu artistique professionnel. Ainsi une centaine de personnes de 4 à 50 ans ont pu rencontrer des artistes comme Général Électriks, le beat boxer Tioneb, Driss El Maloumi, etc. pour échanger et découvrir un peu plus les univers de chacun.

UN ACCOMPAGNEMENT PERSONNALISÉ AVEC LE STUDIO 5

Plus de 20 heures ont été dédiés à un accompagnement plus personnel de 5 artistes via la MAO (Lionel Darqué, Nicolas Vigneron, le duo Hélico et Simon de KEM).

CARTE BLANCHE

Dix musiciens et un plasticien-vidéaste accompagnés par le studio 5 ces cinq dernières années, ont reçu les clés du Florida le temps d'une soirée.

PLUS DE MUSICIENS POUR MOINS D'HEURES DE RÉPÉTITION

On constate cette année un nombre de groupes (170) en augmentation pour un nombre d'heures de répétition (3200) en baisse. La tendance s'inverse par rapport à l'année passée.

Elle peut s'expliquer par la création en fin d'année de jeunes groupes n'ayant pas une habitude de répétition régulière.



TÉMOIGNAGES

Marina ASTIÉ

Le Florida est un lieu où je traîne pas mal mes baskets. Pourquoi, me demanderez-vous ? Entre les cours de batterie que je prends depuis 2 ans, les concerts que je viens écouter régulièrement, et tous les autres événements du Florida auxquels je participe (comme la carte blanche que l'on m'a confiée, le Grand défi auquel j'ai participé, les afterworks, etc.), la musique, ici, on l'écoute, on l'apprend, on la joue et on la crée. Mais ce n'est pas tout.

Ayant emménagé récemment à Agen pour le travail, je ne connaissais personne. Le Florida m'a permis de tisser des liens avec une multitude de personnes d'horizons différents au cours des différentes activités proposées. Aujourd'hui, j'y viens avec mes amis, mes collègues et mes voisins. C'est un lieu convivial, un lieu de partage où je peux voyager en restant assise dans un fauteuil grâce aux concerts variés : des groupes du monde entier viennent jouer avec des styles qui vont du rock à la musique électronique en passant par la musique africaine.

C'est un lieu où je peux entretenir ma capacité d'apprentissage grâce aux cours de musique, un lieu où j'apprends à gérer le trac et à avoir confiance en moi grâce aux scènes ouvertes ou à la carte blanche que le Florida m'a confiée et où j'ai pu jouer devant un public. C'est aussi un lieu où l'on stimule sa créativité et où l'on apprend à travailler en groupe grâce au Grand Défi. Le Florida me permet de me développer tant sur le plan personnel que sur le plan professionnel de manière ludique : travaillant en marketing, il est important pour moi d'entretenir ces différentes compétences que sont l'ouverture d'esprit, la créativité, la gestion du stress, le travail d'équipe et l'écoute.

Finalement, le Florida c'est un lieu qui au-delà de promouvoir la culture et la musique, permet de créer du lien entre les gens et de permettre à chacun de s'épanouir. Sans le Florida, Agen serait une ville bien morose.

LE DEM, ÇA DÉMARRE !

Le Florida s'associe au conservatoire pour lancer pour la première fois dans le département un DEM musiques actuelles. Une dizaine de musiciens de la région ont répondu présent.

Cette aventure se crée dans l'idée d'apporter une proposition d'enseignement professionnel de proximité.

DÉCOUVERTE ET TRAVAIL DE LA SCÈNE :

30 musiciens amateurs de l'agglomération agenaise ont bénéficié cette année d'un accompagnement à la scène (travail sonore, placement, gestion de l'espace...). Les groupes Saults, AA, Northern Light, Walk In The Wood, Collectif Hip Hop avec Toto Sadik, Lucien, Marco Dunker, MoVrol, Tikaf, 47°, Minima Social Club ont ainsi occupé la salle durant 16 jours avec un régisseur son du Florida.

Tous ont été programmés sur un concert dans la salle du Florida.

CONCERTS, 1ÈRES PARTIES, SCÈNES OUVERTES, ...

Du Grand défi (création avec musiciens locaux) à la Tournée (avec les groupes régionaux) en passant par les 1ères parties, les scènes ouvertes, les cartes blanches, et autres nouveautés de diffusions proposées par le Florida en 2016, près de 500 musiciens ont joué devant un public cette année.

EN CHIFFRES

- Près de 1150 amateurs concernés par une activité .
- 15 groupes ont été accompagnés sur l'année.
- Moyenne d'âge : 15/25 ans.
- En provenance de l'agglomération agenaise pour 80 % (dont 50% d'Agen).
- Près de 5000 heures dédiées à la pratique amateur avec le Florida.



6

ACTION CULTURELLE

UNE DÉMARCHE DE CO-CONSTRUCTION

Les actions menées dans le lieu, dans la ville ou le département se créent à partir de projets construits et co construits dans un esprit de transmission, de partage et de valorisation. Elles se réalisent en prenant en compte les transformations et évolutions culturelles de notre époque et les individus qui constituent le territoire à partir de leur histoire, leurs connaissances, leurs idées...

Le Florida apporte une ressource artistique humaine, technique et technologique tout en contribuant à une réflexion plus globale sur la place, le rôle et l'avenir de la culture sur ses territoires.

LES ORIENTATIONS

En 2016, l'ADEM suit les traces des deux années précédentes avec une orientation tournée vers :

- Un public jeune sur un travail construit en particulier en direction du milieu scolaire
- Le milieu carcéral dans les prisons de Villeneuve S/Lot et Agen
- Les pratiques numériques avec les propositions du studio 5, scolaires et centres de loisirs
- Des structures spécifiques en milieu rural et urbain, IME, MFR, INJS, Hôpital Psychiatrique, missions locales, foyers de vie...

LA TENDANCE

Les projets construits en milieu scolaire restent une des activités principales de l'action culturelle alors que les relations avec les structures carcérales locales s'installent dans la durée. On constate toujours en 2016, une demande importante voir croissante d'un public « en difficulté ».

L'action culturelle concerne entre 15 et 20 % de l'activité globale de l'ADEM en nombre de personnes concernées.

LE MILIEU SCOLAIRE

On constate une hausse de projets en lycée et une baisse significative en collège. La mise en place des nouveaux dispositifs départementaux doivent prendre un peu plus de temps pour pouvoir être plus efficaces.

De nombreux établissements renouvellent leur lien avec le Florida sur des projets construits depuis plusieurs années montrant une belle marque de confiance.

Les dispositifs EAC construits avec la DRAC et la Région permettent la réalisation de nombreux projets.

L'activité :

- Projets d'écriture et d'expression slam.
- Projets de découverte et de pratique numérique.
- Projets de découverte et de pratique musicale.

Primaires :

Paul Bert, Sembel, Élysée Reclus, Paul Langevin, Gaillard (Agen) et Jean Rostand (Nérac).

Collèges :

Thouilles (Monsempron Libos)

Lycées :

Palissy, De Baudre (Agen), Fazanis (Tonneins), Etienne Restat (Ste Livrade), Val de Garonne (Marmande), Marguerite Filhol (Fumel), Jean Renou (La Réole), Lomet (Foulayronnes), Jacques de Romas et Armand Falliere (Nérac).

Autre : Gaco (Agen).

Établissements spécialisés :

INJS, AAPI, IMPro Vérone, le Patio accueil de jour (Agen), IME Lalande, IME Fongrave, MFR (Ste Bazeille), l'ÉREA (Villeneuve/Lot).

EN CHIFFRES

- Près de 1000 scolaires.
- 23 établissements lot et garonnais.
- 65% de lycées
- 5% de collèges
- 15% d'écoles primaires
- 15 % spécialisées
- 170 heures de projets.
- 50% représentent la ville d' Agen et les 50 % autres le Lot et Garonne.
- Une hausse de 10% de participants par rapport à 2015.

LES QUARTIERS

Le projet inscrit dans la politique de la ville amorcé par l'agglomération avec les différents centres sociaux des quartiers n'a pas abouti. Il faudra certainement laisser un peu plus de temps à leur restructuration pour engager de nouveaux projets. Le Florida maintien cependant le lien sur quelques actions durant l'année (Accueil du Printemps des poètes, convention pour faciliter l'accès aux spectacles...).

TÉMOIGNAGE

Thierry CESTAC | Enseignant

Enseignants d'Education SocioCulturelle en Lycées agricoles (E. Restat à Ste Livrade et Fazanis à Tonneins), nous développons des projets culturels et artistiques qui visent à favoriser l'ouverture culturelle de nos élèves. Ces projets s'articulent autour de différentes approches allant de la fréquentation de spectacles à l'accompagnement de pratiques artistiques en passant par des actions de sensibilisation et des rencontres d'artistes. Nous cherchons à ancrer ces projets sur le territoire, à les socialiser ou tout au moins à les valoriser au-delà de l'enceinte de nos établissements scolaires.

Nous travaillons pour cela en étroite collaboration avec des partenaires et opérateurs culturels du territoire avec qui nous co-construisons les actions menées. Cela permet de donner plus de cohérence à nos actions et de les inscrire dans une de nos missions « participer à l'animation du territoire ».

Le Florida est un partenaire privilégié pour mener notre mission. Nous avons une longue expérience commune de montage de projets.

Nous avons ainsi pu profiter de la présence d'artistes programmés au Florida pour organiser des résidences en direction de nos élèves (Spoke Orchestra, Opéra slam, Romain Renard...). Ces résidences ont permis à nos élèves de rencontrer des artistes et leur univers, de se familiariser avec des démarches de création artistique, de découvrir des techniques graphiques ou sonores et d'assister au spectacle de l'artiste intervenant.

Nous avons aussi pu expérimenter des dispositifs autour des nouvelles technologies (Joystick Battle). Cela a permis de dynamiser des pratiques amateurs dans nos établissements (MAO...).

Ce partenariat nous a aussi permis de développer des actions autour de l'étude d'un opérateur culturel sur le territoire (rôle sur le territoire, missions, fonctionnement...).

Ces projets ont un impact sur les pratiques amateurs de nos élèves qui s'investissent au sein de nos établissements dans des « clubs » de pratiques volontaires (groupes de musique, slam et participation aux scènes ouvertes, fréquentation de spectacles...).

Cette cohérence est largement due au fait que nous co-construisons ces projets. Ce travail nous amène à ajuster les actions selon nos missions et contraintes respectives dans un esprit de confiance.

LE MILIEU CARCÉRAL

Une année de résidence – Block party -

Depuis 2013, le Florida impulse des projets dans la dynamique d'une construction partagée avec le SPIP 47 et les établissements. Concerts, ateliers, rencontres d'artistes, valorisation dans les murs / hors les murs... Les propositions évoluent au fil des ans. En 2016, le Florida propose de créer une jonction entre ses diverses actions sous forme de résidences dans les murs.

Durant 1 semaine, les établissements de Eysses et Montaigne ont accueillis de nombreux artistes comme le groupe Nouvel R sur des ateliers musicaux et d'écriture ou encore L'association StreetArterie proposant des ateliers de graff.

Ce projet c'est réalisé sur 30 heures d'intervention.

Il a concerné près de 80 détenus sur les 2 établissements (concert et ateliers). 27 ont participé aux ateliers. Il a attiré principalement des jeunes.

VISITES ET RENCONTRES ARTISTIQUES

Les rencontres d'artistes ont toujours animé le projet et souvent créés de mémorables moments d'échanges. De la Gascogne à la Jamaïque, du Maroc aux États Unis en passant par le Pays Basque, la palette d'artistes et de culture est particulièrement riche cette année. On notera ce beau moment passé avec Driss El Maloumi sur la culture arabo andalouse, la générosité d'Harrison Stafford sur sa vision du rastafarisme, la leçon sur la culture du trèfle par les Cluzo, la sympathique visite du Général Électrics chez les kids de l'éveil musical ou encore l'incroyable témoignage de Bruce Brubaker sur la vie de Philip Glass !

Les rencontres représentent une quarantaine d'artistes cette année et ont accueilli 550 personnes sur l'année.

Les artistes :

Capsula, Groupes du Fair, le Général Elektrics, Driss El Maloumi, The Hyène, Inspector Cluzo, Jonathan Houzelle, Harrison Stafford, Bruce Brubaker, Minima Social Club, groupes de la Tournée...

Toute l'année, l'équipe se rend disponible pour faire découvrir le lieu, son activité, son projet, son histoire. Cette année, cela concernent 150 personnes.

EN CHIFFRES

- 2300 personnes.
- 80 % ont moins de 25 ans.
- 430 heures réalisées.
- Plus de 50 % de scolaires.

7

LE NUMÉRIQUE

Une année d'actions numériques menées énergiquement, sous les signes de confiances renouvelées, de l'expérimentation collective et de la co-construction. Le Florida renoue des liens et fédère les personnes autour de pratiques artistiques et numériques : en posant de nouveaux jalons pour les années à venir, il préfigure son futur !

En 2016, le Florida via son entité numérique « **Le Studio 5** » :

- Impulse une dynamique créative parmi ses musiciens amateurs curieux des nouvelles technologies.
- Renouvelle et repense ses propositions à destination de ses partenaires éducatifs.
- Reprend la route et tisse des liens de l'agenais au villeneuvois.
- S'affirme comme un acteur local incontournable dans la découverte des cultures numériques.

LES PROJETS

De la suite dans les idées...

Pour la deuxième année consécutive, le Florida propose aux enfants de l'**Institut National des Jeunes Sourds** (Agen) un projet créatif mêlant images animées et « Paper Toys ». Le résultat : un film d'animation de dix minutes scénarisé et réalisé par les enfants, diffusé sur le web.

Le **lycée Bernard Palissy** investit à nouveau le studio 5 autour de la physique du son, des relations entre le son et l'image, puis du design sonore. Le Florida intervient également à un rythme hebdomadaire au sein des écoles agenaises, dans le cadre des **Temps d'Activités Péri-éducatifs**, autour de la programmation...

Et de nouveaux horizons.



L'**AAPI** et ses adhérents sollicitent le soutien du Florida dans la création de chroniques radiophoniques, et la manipulation d'outils d'édition audio : un projet qui se poursuivra au premier semestre de l'année suivante. Les enfants de l'**accueil de loisirs de Saint Ferréol** se sont saisis des outils numériques et instruments de musique afin de créer un jeu vidéo pour les plus grands, et « La » chanson de l'été pour les plus jeunes...une semaine d'énergies créatives !

Enfin vingt sept élèves en classe de CE1 (**école Paul Bert**), ont imaginé collectivement la construction d'un spectacle incorporant plusieurs disciplines artistiques dont le mapping vidéo et la musique électronique. Une centaine de personnes sont venues applaudir le spectacle proposé sur la scène du Florida.



TÉMOIGNAGE

Vincent Chtaïbi | Compagnie Organic Orchestra - (Lettre)

« Vous tenez entre vos mains le dossier de la plus ancienne SMAC, pleine d'avenir.

Rares sont les lieux comme le Florida, espace(s) favorisant la création, l'expression et laissant place aux expérimentations transdisciplinaires nourries de la relation « organique » vs « technologique ». C'est dans cet esprit que s'est exprimé une réelle connivence entre la Cie Organic Orchestra et Le Florida à Agen. Nous avons décrypté une réelle volonté de la part de ce dernier, d'accompagner et de soutenir les compagnies professionnelles confirmées proposant un projet artistique de qualité, innovant, développant un véritable partenariat avec d'autres acteurs culturels du territoire et mettant en oeuvre un programme de médiation culturelle auprès des publics. Le Florida y donne corps et met en lumière le travail artistique et numérique des compagnies allant du local à l'international.

Pour la Cie Organic Orchestra, cette structure a été un précieux outil adapté en terme d'espaces, de matériel mais également d'accompagnement, de regards et conseils bienveillants de la part de l'équipe de direction et du personnel technique. »

EZRA

LES ÉVÈNEMENTS

« Même Paper ! » en partenariat avec la médiathèque Lacépède (Agen).

Une journée originale consacrée au papier, à la médiathèque d'Agen. De nombreuses animations à destination d'un public familial ont été proposées autour du papier : paper toys, coloriages augmentés, sérigraphie. Les installations « Aïdem » et « Chœur de papier » conçues par la compagnie **Organic Orchestra** furent proposées au public venu en nombre ce jour-là.

« Carte blanche » au Studio 5 (Florida).

Dix musiciens et un plasticien-vidéaste accompagnés par le studio 5 ces cinq dernières années, ont reçu les clés du Florida le temps d'une soirée. Il leur a été proposé d'organiser un moment festif et convivial autour de leurs pratiques artistiques : rock, électro, musique expérimentale, chiptune, installation vidéo (etc.) ; une « réunion d'anciens élèves » conviviale et couronnée de succès, juste avant de les voir partir vers de nouveaux horizons !

« Pauz'électronik » en partenariat avec Bam Bam Productions (Villeneuve-sur-Lot).

Deuxième participation du Florida pour la troisième édition du festival dédié aux découvertes sonores et à la détente. Un atelier récréatif et participatif, en plein air, a surpris un public familial venu découvrir la fabrication d'une manette de jeu originale et s'exercer à une version expérimentale de « Guitar Hero ».

« L'émission du Florida » en partenariat avec Radio Bulle (Agen).

Avec la complicité de l'équipe du Florida, le Studio 5 monte et anime une fois par mois une émission autour de l'activité de l'association... mais pas que ! Dans une logique participative et d'ouverture, il est proposé aux adhérents de l'association ou musiciens d'y contribuer. Les trois premières émissions ont été diffusées sur Radio Bulle, sur la bande FM (diffusion à échelle départementale) et en podcast, relayé sur les médias sociaux.

« Rétrogaming party » dans le cadre du « samedi canapé » (Florida).

Un après-midi ludique pour (re)découvrir les anciennes gloires du jeu vidéo, avec la mise à disposition d'anciennes consoles de jeux datant du début des années 90 avec la participation d'Alban Suarez (rédacteur en chef de « Games History »).



LES « ATELIERS DU 5 » & LES ACCOMPAGNEMENTS

Proposés dans le studio 5 (laboratoire et atelier des pratiques numériques), ces ateliers sont l'occasion pour les publics de s'approprier les nouveaux usages du numérique, de façon ludique et accessible à tous. Souvent dédiés aux plus jeunes, de nouvelles propositions pour les adultes font leur apparition.

- La petite fabrique à tubes (Musique Assistée par Ordinateur pour les enfants).
- La bidouille académie (fabrication numérique et électronique).
- Circuit bending (détournement et recyclage de jouets).
- M.A.O : le bal des débutants (atelier collectif de Musique Assistée par Ordinateur).
- Les ateliers radio (découverte de la web radio).
- L'éveil musical (co-animé avec le groupe Paganella).



Le Florida accompagne des artistes amateurs ou en voie de professionnalisation en leur proposant des solutions techniques (autour du son ou de l'image), ainsi qu'un espace de travail et de partage. Il aura apporté son aide aux artistes suivants, autour de problématiques diverses :

- Lionel Darqué (Agen) : dans la continuité de son projet d' « art total », Lionel met en vie ses productions plastiques à travers le son.
- Nicolas Vigneron (Krützmaker / Bordeaux) : soutien technique autour des problématiques soulevées par le jeu en live.
- Hélico (Monflanquin) : accompagnement amorcé en 2016 autour du jeu de sonorités électroniques en live.
- Simon (ex-KEM/Toulouse) : accompagnement de son nouveau projet artistique « abstract hip-hop ».

EN CHIFFRES

678 personnes concernées par une action autour du numérique, de 4 à 77 ans !

8

LE LIEU DE VIE

OUVERTURE DES PORTES !

L'ADEM ouvre un peu plus ses portes en développant dans son espace bar une activité qui n'aura jamais été aussi importante !

En renforçant en 2016 les collaborations avec le tissu associatif local, en proposant de nouveaux concepts, dispositifs artistiques (cartes blanches...), de nouveaux espaces d'expression et en multipliant des instants de rencontres et d'échanges dans le lieu, le Florida construit simplement et pose peu à peu de nouvelles formes culturelles dans la ville. Il trouve un nouveau public.

Situé entre 15 et 40 ans en moyenne d'âge, ce public, est très diversifié à l'image de la fréquentation des concerts. Sa provenance concerne plus Agen et son agglomération.

Les propositions de l'espace bar doublent ainsi quasiment d'une année à l'autre voyant sa fréquentation augmenter de 1800 personnes dans un esprit convivial de rencontre et de découverte.

UNE ACTIVITÉ RÉGULIÈRE : LES RDV DU FLORIDA

- L'accueil de l'AMAP du Florida tous les mardis.
- 11 Afterworks avec Roadhouse, Mélik, OKae, Pascaud, Karpe, Loufat, La Boite à Disq, Bam Bam Prod, MK2 Show.
- 8 scènes ouvertes avec une trentaine de groupes.
- 7 cafés slam.
- 11 rencontres d'artistes professionnels.
- 6 expositions (Art-Mature / Céleste / Ombres et Lumières / Barpov / Mois de l'ESS / Iris Miranda).
- 2 Vidéoclubs avec Radio Nova.
- 1 Salon avec Radio Nova et l'artiste Charles X.
- 1 live session avec 100 jeunes musiciens du Florida.
- 3 samedis canapés avec Nicolas Tovo, Rue Traverse et Marina Astié.

DES SOIRÉES CO-CONSTRUITES

- 2 Biocosmétique party.
- 1 Apéroconservatoire.
- 1 journée d'information service civique de la Région.
- 1 restitution du printemps des poètes avec les écoles du quartier Montanou.
- 1 restitution du projet Voix du Sud avec le foyer.
- 1 sieste musicale avec le groupe Hantcha.
- 1 Gaco Party.
- 1 assemblée générale de Radio Bulle.
- 1 Apéréseau.

DES ÉVÉNEMENTS

- 1 Rockfarmer party avec le groupe Inspector Cluzo (musique et foie gras).
- 1 carte blanche au studio 5.
- 1 carte blanche au musicien Céleste.
- 1 session rétrogaming.
- 1 fête de l'éveil musical...

EN CHIFFRES

- Fréquentation : 5300 personnes
- 59 soirées et 6 vernissages
- Soit 1800 personnes de plus qu'en 2015
- Provenance du public : Agen et agglomération agenaise principalement
- Moyenne d'âge : 15/40 ans



LA RESSOURCE INTERNE

Espace privilégié des musiques actuelles en Lot-et-Garonne, le Florida offre à toute personne (usagers, publics, élu(e)s, porteurs de projets, artistes, curieux, etc.) la possibilité de s'informer, se documenter, être accompagné et conseillé ...

L'ACCUEIL DU PUBLIC AU FLORIDA : OUVERT 223 JOURS PAR AN.**Information**

- Presses généralistes et spécialisées, ouvrages de références.
- Un accès WIFI libre et gratuit.
- Petites annonces : recherche de musiciens, vente de matériel, offres d'emploi...
- Newsletter numérique des activités du Florida.
- La billetterie des concerts et la possibilité de s'abonner à la structure.
- Panneaux d'actualité du lieu et des autres structures.

Accompagnement et Conseil

- Expertise en ingénierie de projet : grâce à son expérience, l'ADEM renseigne et peut accompagner les porteurs de projet, impulse et co-construit des projets avec les acteurs du département (associatifs et publics), participe à des colloques, etc.
- information spécialisée en direction des musiciens.

Formation

Tout au long de l'année l'ADEM accueille une vingtaine de stagiaires de la 3^{ème} à l'université sur des stages de découverte, de fin d'études ou de professionnalisation en particulier dans le domaine du son.

La prévention des risques auditifs

L'ADEM-Florida mène une démarche de prévention des risques auditifs auprès des usagers et des publics, notamment par la mise à disposition gratuite de bouchons d'oreilles et de casques adaptés pour les plus jeunes sur la répétition et les concerts.

Réseau national : AGI SON.

INSCRIPTION DANS LES RÉSEAUX PROFESSIONNELS

- Au niveau national, l'ADEM est adhérente de la FEDELIMA et du SMA (Syndicat des Musiques Actuelles). La direction siège au Conseil National du SMA en tant que représentante de la Nouvelle Aquitaine.
- Au niveau régional, l'ADEM s'investit au sein du bureau du RAMA (Réseau Aquitain des Musiques Actuelles). Elle est sociétaire de deux SCIC : Culture et Santé et MÉDIAS CITE (Bordeaux).
- Au niveau départemental et local, l'ADEM conforte ses liens avec de nombreux acteurs du secteur culturel, et aussi d'autres filières. Elle est adhérente de « Gascogne Environnement ».

De plus, la Direction est mandatée pour siéger :

- à la commission « d'aide à la création musicale », portée par **la DRAC Nouvelle-Aquitaine**,
- **pour le compte du Ministère de la Culture** (personne qualifiée) à la commission « Résidences Musiques actuelles » du Centre National de la chanson, des Variétés et du jazz (CNV).
- au Conseil d'Agence du Crédit Coopératif d'Agen pour la filière culture.



RESPONSABILITÉ SOCIÉTALE DES ORGANISATION - RSO

La Responsabilité sociétale des organisations (RSO), portée au niveau international par la norme ISO 26000, propose de prendre en compte l'ensemble des dimensions du développement durable : gouvernance, droits de l'Homme, pratiques commerciales loyales, relations aux usagers, gestion des ressources humaines, écologie et développement local.

L'ADEM est depuis toujours engagée dans un projet humaniste, artistique et culturel où la pratique, l'expérience, la transmission, l'innovation en sont les rouages. La notion de développement durable et le concept d'économie sociale et solidaire sont un enjeu fondamental sociétal et pour le développement de son Projet à long terme. L'ADEM s'inscrit alors dans la démarche RSO (accompagnée par le RAMA de 2013 à 2015).

L'organisation du Florida rend compte aujourd'hui d'une expérience très positive en faveur de cet accompagnement auprès du réseau et de la profession et œuvre de plus en plus au déploiement d'actions :

- Création d'un poste « développement durable & partenariat d'entreprises ».
- Création et développement d'actions autour d'un réseau d'acteurs de l'ESS réunis au sein de l'**Atelier Créatif de Développement Collaboratif** (ACDC47), il regroupe le **Crédit Coopératif**, la **Biocoop Pré Vert**, la **Coopérative des vignerons de Buzet**, la **MACIF**, l'association **Au fils des Séounes**, **Avenir Énergies Renouvelables** (AER SCOP) et le **Florida**.
- Création de collaborations/coopérations notamment avec des parties prenantes hors filière Musiques Actuelles dans la réalisation de certains projets.
- Sensibilisation interne et en direction de l'ensemble de ses partenaires sur la démarche RSO.
- Poursuite du travail interne de réflexion à l'ensemble du Projet de la structure (Gouvernance, RH, communication, activités, etc.) et développement d'outils. Plus spécifiquement, concernant l'analyse des parties prenantes (impact, relation, etc.) un outil cartographique imaginé par le RAMA a vu son prototype réalisé par le Florida. Aujourd'hui, nous souhaitons passer du prototype papier à sa réalisation numérique, pour l'expérimenter, appréhender son efficacité et essayer auprès du réseau.

L'ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE - ESS

Inscrite en préambule des Statuts de l'association, l'ESS est au cœur du Projet. Dès que nous le pouvons, nous développons « la coopération de projet » avec des partenaires et ce bien au-delà d'une simple relation financière. Cette démarche se nourrit de la dynamique RSO...

LES PARTENAIRES DE SAISON

- Depuis 2011, l'**AMAP-FLORIDA** s'installe tous les mardis pour la distribution de paniers.
- **Crédit Agricole**, divers échanges, prix Palissy. Soutien financier à l'ADEM de 4 000 €.
- **Autocars Pascal**, mise à disposition de bus (gratuité) sur la saison pour le public et/ou les artistes.
- **Vignerons de Buzet**, accueil de l'équipe permanente lors de son séminaire en juillet (visite du chai, dégustation, visite des vignes), visite du Florida pour un groupe de salariés en décembre, bouteilles de vin offertes aux artistes, tonneaux et décoration prêtés pour le bar du Florida, soutiens divers et échanges de visibilité. Soutien financier à l'ADEM de 4 000 €.
- **Ferme Lou Cornal**, co-organisation de l'ouverture de saison, prestations repas pour les artistes et l'équipe sur différents événements. Vente de fromages aux côtés de l'AMAP du Florida les mardis soirs.
- **La Fontaine** - espace de co-working, échange en visibilité et organisation de temps spécifiques (Apéréseau...).
- **AFDAS** - recyclerie, prêt de mobilier pour décoration et aménagement du bar. Mise en vente des objets prêtés.
- **AIRCA** - Association intermédiaire, prestation 4 fois par an pour la distribution des Nouvelles et affiches.
- **Intech Info** - Ecole d'informatique d'Agen, travail d'un groupe d'étudiants sur la mise en place des bus pour les concerts à l'extérieur du Florida.
- **Hôtel IBIS**, tarif spécial sur les nuitées (artistes, etc.).
- **AUBADE** - restaurant, la cantine de l'équipe du Florida et des artistes !

LES PARTENAIRES SUR PROJETS PONCTUELS

- **19 janvier 2016 - accueil du lancement du prix Palissy** | Association du prix Palissy, Crédit Agricole, Martin Delbert et une centaine de Lycéens participants (Palissy, De Baudre, etc.)
- **23 janvier 2016 - soirée vidéoclub avec NOVA** | 4.7 brasserie : bière locale en dégustation gratuite une partie de la soirée / Fromagerie des Halles : plateau de fromage / AFDAS : décoration

- **30 janvier 2016 - Avant-goût électronique** | Arômes et Saveurs qui a organisé un atelier découverte des sens, dégustations à l'aveugle... avant un concert dans le noir « Boîte noire ».
- **4 février 2016 - Apéreseaux** | Accueil d'un afterwork avec les utilisateurs de l'espace de co-working La Fontaine.
- **13 mai 2016 - Nova Le Salon - Concert de Charles X** | Radio Nova, co-organisation de la soirée / Soleimiel, dégustation gratuite de bière au miel une partie de la soirée / AFDAS, prêt de décoration mise en dépôt-vente.
- **5 juin 2016 - Garden Party** | Brigade d'Animation Ludique (BAL) pour l'animation de la Garden Party / Sud'N'Sol : don de produits pour le repas / Biocoop : don de produits et boissons pour le repas.
- **24 septembre 2016 - Ouverture de saison à la Ferme Lou Cornal** | co-organisation de la soirée.
- **8 octobre 2016 - Soirée vidéoclub avec NOVA** | Radio Nova, co-organisation de la soirée / Les Apéros bios de Pierre et Nico, dégustation gratuite une partie de la soirée / Le food truck la Hutte Verte, repas proposé à la vente pour le public / AFDAS, prêt de décoration mise en dépôt-vente.
- **14 octobre et 10 décembre - Le grand défi : la Guerre du feu des étoiles** | Ophys : prêt d'une reproduction d'un rhinocéros laineux pour la décoration du bar / Studio Kreative : Prêt de la reproduction de R2D2 et divers personnages pour la décoration du bar.
- **5 novembre 2016 - Bath Day - Wet party 2** | Collectif Bass Day pour la réalisation et l'animation de l'événement / Lou Cornal pour la vente de tapas / Le SABBE, club de plongée de Bon Rencontre pour la tenue d'un stand de présentation / Agglomération d'Agen pour la mise à disposition de la piscine Aquasud / Rotomod, prêt de mobilier pour la décoration de la piscine.
- **10 novembre 2016 - Naguère les étoiles à l'Espace d'Albret (Nérac)** | Cars Pascal, mise à disposition d'un bus pour le public.

LA R&D AU SERVICE DE L'ESS

Depuis 4 ans, la volonté de rapprocher l'ADEM à divers secteurs tel que l'entreprise voit le jour et tend à se développer... Ce besoin de proximité va bien au-delà d'une simple affaire financière, elle traduit la convergence d'univers créant a fortiori de la richesse et de l'innovation : intellectuelle, organisationnelle, structurelle, etc. Cette démarche se nourrit de la dynamique RSO...

• ACDC 47 - Atelier Créatif de Développement Collaboratif 47 / né en janvier 2015

Il regroupe, le Crédit Coopératif, la Biocoop-Prévert, la MACIF, la Coopérative des Vignerons de Buzet, la SCOP Avenir Énergies Renouvelables (AER) et l'association Au fil des Séounes.

Ces acteurs de l'Economie Sociale et Solidaire (ESS) partagent des valeurs liées au développement durable et souhaitent les mettre au service des lot-et-garonnais en proposant notamment des temps de sensibilisation.

ACDC 47 a proposé le 24 novembre 2016, dans le cadre du mois de l'ESS une soirée d'échanges autour du thème : « énergies renouvelables, énergies citoyennes », organisée au centre culturel du Passage d'Agen mis à disposition par la Mairie.

Ce temps d'information, de sensibilisation et d'échanges entre citoyens (grand public, décideurs, entreprises...) comprend des stands d'informations, des expositions et trois tables rondes :

- **LINKY EN DÉBAT** : Animé par Anne Loubriat (Mairie du Passage d'Agen).
Intervenants : Hubert Cros (ingénieur indépendant) et André Crouzet (AER).
- **POLITIQUE ÉNERGÉTIQUE** : Animé par Nathalie Herard (CAUE 47).
Intervenants : Maryse Combres (Conseillère Régionale), Patrick Buisson (Agglomération d'Agen), Alain Prédour (Maire de Grateloup).
- **ÉNERGIE CITOYENNE** : Animé par Grégoire Bellanger (Au fil des Séounes).
Intervenants : Enercoop, Pierre Salane/Monique Guittenit (Collectif Transition Énergétique 47), Jean-François Saint-Hilary (association Olifère 82).

Près de 150 participants ont ainsi pu prendre part aux trois tables rondes et au buffet convivial rythmant cette soirée.

Une synthèse des 3 tables rondes est téléchargeable : <http://www.le-florida.org/evenement/ess-24-11-2016/>

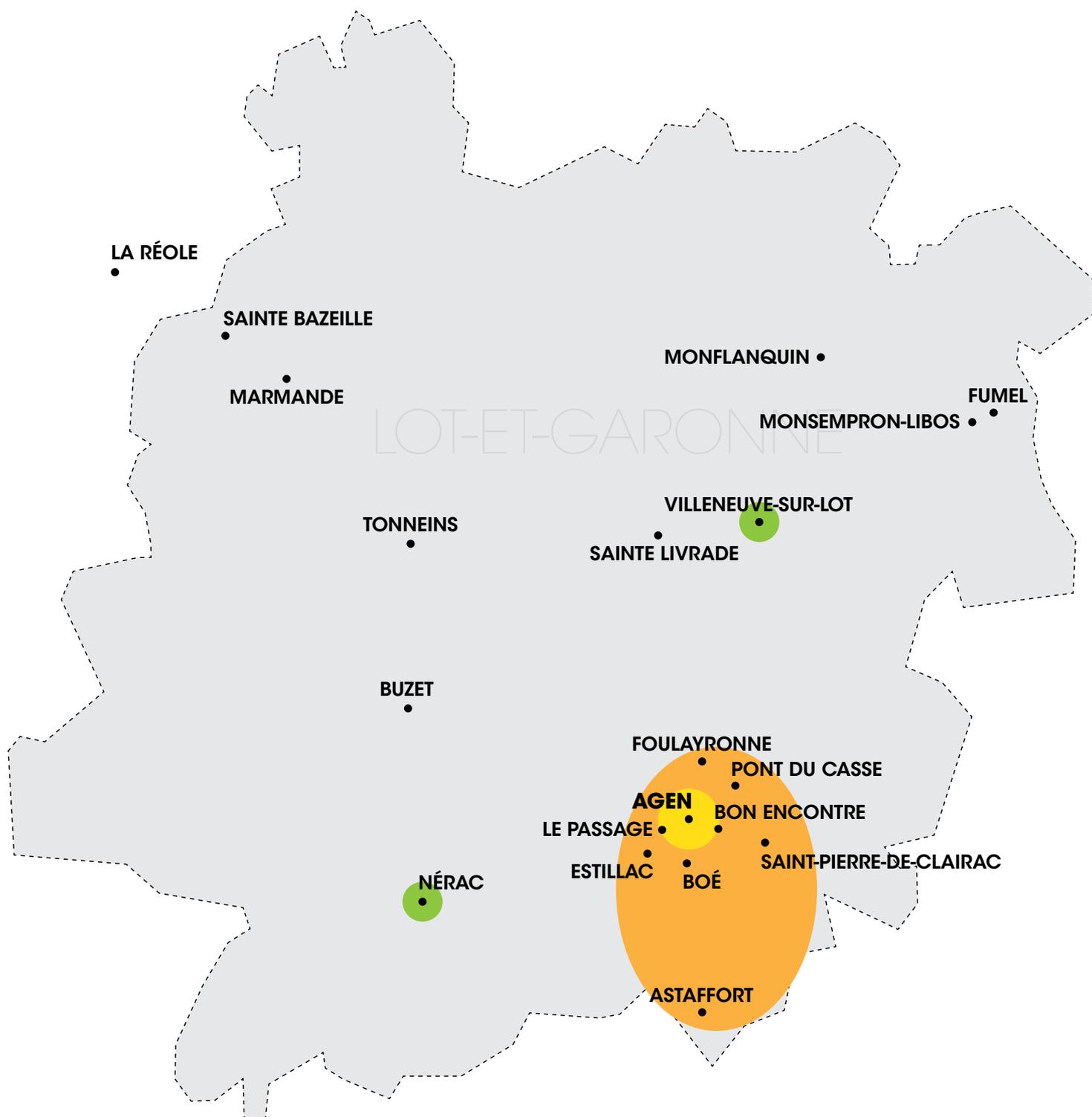
- **EXPLOREURS (Club d'Entreprises) - Poursuit son chemin et tend vers son développement.**

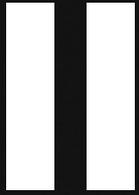


10 LES PARTENARIATS D'ACTION CULTURELLE

LIEU	STRUCTURES / PARTENAIRES	QUOI ?
AGEN	Théâtre municipal	Concert
	Médiathèque	Numérique et slam
	Conservatoire	DEM musiques actuelles
	Centre de Loisirs les Iles	Découverte Florida
	Centre social / Montanou	Acces. concert
	Centre social Tapie	Rencontre / repas
	INJS	Projet numérique
	AAPI	Projet slam
	Le Patio	Projet slam
	IMPRO Vérone	Projet slam
	Prison Montaigne	Projet musical
	Prix Palissy	Lancement du projet
	Lycée Palissy	Projet numérique
	Lycée De Baudre	Accompagnement musical
	Lycée Lomet	Concert
	École Paul Bert	Projet musical
	École Sembel	TAP
	École Élysée Reclus	Projet slam
	École Paul Langevin	Projet slam
	École Gaillard	Projet slam
	Ville d'Agen	Soirée des sportifs
	Piscine Aquasud	Concert en piscine
	RESEDA / Candélie	Projet percussion
	Emmaus	Déco soirée Nova
	AFDAS	Déco Soirée Nova
	AMAP	Accueil
La Fontaine	Co Working	
Radio Bulle	Émission de radio	
AGGLOMÉRATION		
FOULAYRONNE	Lycée Jean Monet	Concert
LAYRAC	IME Fongrave	Projet slam
LE PASSAGE	Ville	Scène ouverte / festival
BON ENCONTRE	Centre Loisirs St Féréol	Projet numérique
BON ENCONTRE	IME Lalande	Projet slam
PONT DU CASSE	Particulier	Garden Party
BOÉ	Foyer La Couronne	Ateliers musicaux
ÉSTILLAC	Centre de loisirs	Projet slam
ASTAFFORT	Voix du Sud	Restitution ateliers
ST PIERRE DE CLAIRAC	Ferme Lou Cornal	Concert
LOT-ET-GARONNE		
VILLENEUVE S/LOT	Prison Eysses / SPIP 47	Projet carcéral
	Mission Locale	Projet slam
	EREA	Projet slam
	Lycée L'Oustal	Projet slam
	Asso Bam Bam	Projet numérique
NÉRAC	École Jean Rostand	Projet slam
	Espace d'Albret	café slam + concert
	Lycée Armand Falière	Projet slam
	Lycée Jaques de Romas	Concert
TONNEINS	Lycée agricole Fazanis	Projet musical
MARMANDE	Lycée Val de Garonne	Projet musical
FUMEL	Lycée Marguerite Filhol	Projet musical
STE BAZEILLE	MFR	Projet musical
STE LIVRADE	Lycée Etienne Restat	Concert
MONSEMPRON L.	Collège Thouilles	Projet sonore
BUZET	Vignerons de Buzet	Visite et partenariat
HORS DÉPARTEMENT		
LA RÉOLE	Lycée Jean Renou	Projet musical

11 ACTIONS MENÉES SUR LE TERRITOIRE





PROJET D'ENTREPRISE



PRÉAMBULE

Depuis 2013, la profession commençait à entrevoir les prémices d'un changement. Au niveau national, 2015 aura confirmé la tendance d'un désengagement de certaines villes et certains départements pour la culture, par des baisses de subvention importantes, voire de suppression. 2016 marque quant à elle, une attitude décomplexée des collectivités de proximité au regard des diminutions des soutiens au monde de la Culture. Ce secteur est mis en danger. La Culture n'est plus au cœur des programmes politiques, 2017 le confirme déjà.

L'ADEM-FLORIDA n'échappe pas à cette tendance.

À travers un 1er chapitre, nous étayerons la vie de l'Entreprise (à but non lucratif) au regard du projet et aborderons les répercussions, les impacts, les incidences des choix politiques faits par nos élus de proximités, la ville et le département, sur les fortes baisses de subventions d'exploitations. Pour bien cerner les propos qui vont suivre, il est intéressant de se remémorer « l'enjeu de continuité » évoqué dans le précédent bilan d'activité 2015¹.

Quant au second chapitre, il abordera de manière succincte à partir d'une analyse de gestion la partie financière et donc du projet sur 8 ans et des perspectives pour les années à venir.

1 CARACTÉRISTIQUES GÉNÉRALES DE L'ANNÉE 2016

Ce chapitre met en lumière l'historique de l'ADEM sur les 12 mois écoulés de l'année 2016.

Le résultat de cet exercice 2016 est négatif - 2374€. Nous pouvons en être satisfait au vu des enjeux importants qui ont jalonné cette année.

BUDGET 2016 CLOS	Exercice 2016	Exercice 2015	Variation 2016-2015
Charges	868 052 €	864 236 €	3 816 €
Produits	865 678 €	876 685 €	-11 007 €
Résultat	-2 374 €	12 449 €	-14 823 €

Voyons-en les détails à travers les différentes sections de ce chapitre.

A- GESTION BUDGÉTAIRE - EXERCICE 2016

La gestion financière que nous proposons ici explicite les états de synthèse de l'exercice 2016 (bilans et compte de résultat) élaborés et visés par notre cabinet d'expert-comptable « Lopès, Verdon & associés » (Bdx).

La gestion budgétaire, tout comme la comptabilité, sont gérées de manière analytique. Aussi, voici la méthodologie que nous avons mis en place :

Considérons deux zones spécifiques du budget aussi bien en charges (dépenses) qu'en produits (recettes). Celle du budget d'activité en référence aux missions (voir ci-après) et celle de la Production Générale - PG qui traduit la *structure en ordre de marche*, à savoir : une équipe permanente pour mettre en œuvre le *Projet Artistique, Culturel & d'Entreprise - PACE* et tout ce qu'il faut pour faire fonctionner le lieu (fluides, assurances, honoraires, fournisseurs, etc.).

¹ Voir bilan d'activité 2015 / Synthèse financière p.30 et Synthèse générale p.4
http://www.le-florida.org/wp-content/uploads/2016/04/FLORIDA_BILAN_2015_web.pdf

Budget Activité : Décline en charges et produits les missions analytiques en 6 catégories :

- Diffusion : artistes programmés dans la salle et/ou hors les murs. Hors projets spécifiques « Action culturelle » et « Vie du Lieu ».
- Création / Accompagnement Artistiques & Pratiques amateurs : regroupe les résidences d'artistes, les cours, la répétition, les ateliers MAO,
- Action culturelle : Les projets co-construits, en direction des scolaires, établissements spécialisés, etc.

Rappel : L'ADEM est non assujettie à la TVA.

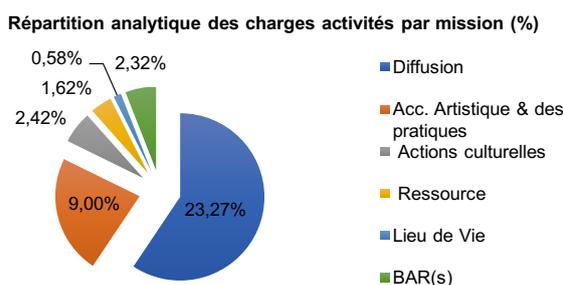
A.1 LES CHARGES²

LES CHARGES	Exercice 2016	Exercice 2015	Variation 2016-2015
Charges Activité	282 961 €	263 750 €	19 211 €
Charges Production Générales	524 863 €	534 676 €	-9 813 €
Charges financières	177 €	352 €	-175 €
Charges dotations	60 051 €	65 458 €	-5 407 €
TOTAL Charges	868 052 €	864 236 €	3 816 €

a) Charges d'activités

Les charges d'activité représentent 39% des charges de l'exercice (contre 38% en 2015). Elles sont une hausse. Cette hausse provient pour l'essentiel de l'achat de spectacle (100K€ contre 86K€ en 2015).

De manière globale voici la répartition en % par rapport aux charges de l'exercice :



Les charges d'activité demeurent comptablement stables à travers les divers exercices clos.

Réalité de terrain

Pour le moins, il paraît nécessaire de re-justifier de la **dualité** de cette stabilité : Laissons donc de côté les aspects comptables et concentrons-nous sur l'importance d'analyser ces charges d'activité à travers le prisme du Projet. **Projet qui se veut par définition complexe**³.

Au-delà du fait que, la pluridisciplinarité du projet réclame à l'équipe salariée de l'ADEM bon nombre de compétences/connaissances spécifiques, ce choix de fond s'adosse aux politiques culturelles nationales, à ce que nous sommes dans notre capacité créative / d'innovation / d'expérimentation, à l'écoute de nos territoires et aux liens tissés et à tisser avec les populations de nos bassins de vie.

Ce positionnement s'en réfère **à notre responsabilité sociétale**. Il implique donc une forte réactivité dans l'élaboration du projet et se construit également à partir d'opportunités qu'il nous faut savoir saisir.

Mais c'est aussi subir des contraintes qui ne nous incombent pas, alors que le processus de construction du projet est engagé : exclusivité/perde de notoriété d'un artiste, lourdeur administrative & désorganisation des services, etc.

En d'autres termes, d'une année à l'autre, l'activité dévoile à chaque fois un nouveau visage, modelé par nos efforts, les prises de risque mesurées, etc.

La stabilité comptable ne montre donc pas l'énergie qu'il faut savoir déployer pour y parvenir.

² Annexe 1 – Budget Analytique / Charges 2016 & comparatif 2015

³ Par complexe, nous entendons un projet en cohérence avec les enjeux sociétaux, par opposition, par exemple, aux lieux dit « garage », dont seule prime les aspects économiques.

b) Charges de Production Générale - PG

Les charges de Production Générale (PG) représentent 61% des charges de l'exercice (contre 62% en 2015). Comparé à 2015, les charges de PG baissent de 10 K€.

Voyons les points saillants de cette année 2016 et pour l'essentiel de cette baisse 3 éléments, dont 2 avaient fait l'objet d'augmentation en 2015 (entretien ménage et Honoraires autres) :

- Achats – compte 60
Fluide / Fournisseur : Gaz de France – ENGIE
En 2014, nous avons déjà subi une très forte hausse. Après le changement de notre contrat en 2015, le budget annuel semble se stabiliser. Mais voilà que l'année 2016, voit de nouveau une augmentation significative de +4K€.
Cette année marque également un certain nombre de problèmes : facturation aléatoire de la part d'ENGIE, non prises en compte des demandes de suivi faites à moult reprises par la direction de l'ADEM, etc. Affaire à suivre donc.

- Service extérieur – compte 61
- Entretien ménage / Fournisseur : la régie de quartier d'Agén
Depuis 2010, l'ADEM fait intervenir la Régie de Quartier pour l'entretien des espaces du FLORIDA. Profitons ici de rappeler qu'auparavant incombait à l'équipe salariée cette tâche... Le choix de travailler avec cette structure d'insertion repose sur les valeurs sociales de l'ADEM.
En 2016, nous avons renégocié à la baisse le temps d'intervention de la Régie de Quartier, puisqu'en 2015 une hausse des tarifs avaient eu lieu sans que la direction de l'ADEM en soit avertie. Nous avons également sollicité d'autres structures d'insertion qui n'ont pu répondre favorablement.

Toutefois, la réorganisation interne de la Régie de Quartier en 2016 nous a fait subir de nombreux désagréments : facturation du service aléatoire sur l'année, dont 3 factures transmises en décembre occasionnant une dépense très élevée pour l'ADEM, qualité du service mitigé dépendant du personnel qui intervient, etc.

- Assurances / Fournisseur : AXA
Régulièrement nous mettons en concurrence nos fournisseurs. Ce qui a été le cas pour AXA, cette année. AXA, assureur historique du FLORIDA, a su s'aligner sur la proposition concurrente, permettant ainsi une baisse de plus de 2K€.

- Autres services extérieurs – compte 62
- Honoraires autres.
Cette ligne de charge correspond aux accompagnements de l'ADEM par des structures extérieures. D'une année à l'autre, elle peut donc varier en fonction des besoins, de choix stratégiques. Ainsi en 2016, l'accompagnement de Jeremy DEBREU sur la création de EXPLOREURS (club d'entreprises) s'est terminé en juin/4220€ sur l'exercice.

→ Sur le plan analytique cet accompagnement a été transféré au Budget Activité/Ressource, d'où ce différentiel en 2016.

c) Masse salariale (brute) sur l'Activité et la PG – compte 64

Le distinguo est fait entre 2 catégories de personnel : l'équipe permanente et celles dédiées à l'activité.

- L'équipe permanente est celle qui quotidiennement met en œuvre le projet. Elle se compose en 2016 de 13 salariés et accueille un service civique. Elle est à 100% intégrée dans les charges de PG.

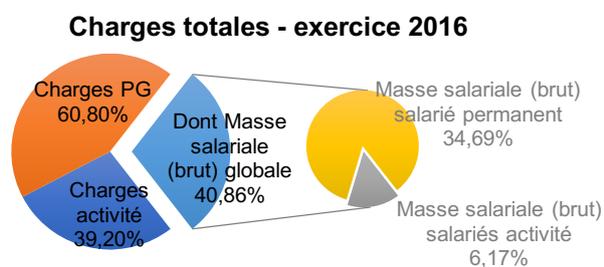
- Les équipes dédiées à l'activité sont les salariés qui œuvrent ponctuellement.
Par exemple : les intervenants musiciens des cours de musique sont intégrés directement et à 100% dans la mission intitulée « Accompagnement artistique et des pratiques » - soit 5 profs. L'ensemble des intermittents – artistes et techniciens - est intégralement pris en compte et fléché dans les missions dédiées, idem pour les agents de sécurité, barman, etc.

La masse salariale (brute) globale représente 40,86% du budget total des charges, contre 40,50% en 2015.

Elle se décompose ainsi :

Équipe permanente : 34,69% (contre 34,34% en 2015)

Équipes Activités : 6,17% (contre 6% en 2015)



Nombres de salariés embauchés sur l'exercice 2016		En 2015	
Equipe permanente	16	13	
Equipes Activités	35	45	
TOTAL Personnel	51	58	
TOTAL ETP	14,38	13,97	

Répartition des équipes		
Equipes	% Masse salariale (brut) / Charges de l'exercice	ETP
EQUIPE PERMANENTE au 31/12/2016		
<i>Budget Production Générale - PG</i>		
10 CDI	0,03%	12,95
3 CDD		
1 service civique		
Equipes fléchées sur l'Activité		
<i>Budget d'Activité</i>		
Vacataire bar	0,00%	0,017
Vacataire sécurité	0,00%	0,08
5 intervenats musicaux	0,00%	1,065
Artistes intermittents	0,00%	0,123
Techniciens intermittents	0,00%	0,14
	Total ETP	1,425

→ Détails des Ressources humaines : voir chapitre « A.2 ÉQUIPE PERMANENTE ».

Réalité de terrain

La mutuelle d'entreprise devient obligatoire au 1er janvier 2016 dans le secteur privé.

Aussi, la cotisation patronale « mutuelle » s'élève pour l'ADEM à 1487€ (voir État de synthèse de l'exercice 2016 / Expert-comptable).

Le choix de notre mutuelle provient d'un contrat collectif porté par l'ex-RAMA (RIM aujourd'hui) pour le compte de ses adhérents. Les Musiques Actuelles savent innover !!

d) Charges financières et dotations sur l'Activité et la PG - comptes 66, 67 et 68.

• Charges financières s'élèvent à 0,02% du budget en charge (contre 0,04% en 2015).

Elles sont en diminution. Ces charges correspondent aux remboursements de l'emprunt qu'a fait l'ADEM auprès de sa banque, le Crédit Coopératif, pour le plan d'investissement 2011-2013 / fin de remboursement en février 2017.

• Les dotations s'élèvent à 6,92% du budget en charge (contre 7,57% en 2015).

Elles correspondent essentiellement aux amortissements qui diminuent mécaniquement d'année en année.

A.2 LES PRODUITS⁴

LES PRODUITS	Exercice 2016	Exercice 2015	Variation 2016-2015
Produits Activité	252 565 €	222 521 €	30 044 €
Produits Production Générales - PG	573 168 €	608 658 €	-35 490 €
Produits financiers	123 €	314 €	-191 €
Produits Reprise Sub Investissement	39 822 €	45 192 €	-5 370 €
TOTAL Produits	865 678 €	876 685 €	-11 007 €

Il est important de faire le distinguo entre :

- **Subvention d'exploitation** (ou « de fonctionnement ») : ces sont les moyens financiers attribués par les collectivités et l'État/DRAC, pour le fonctionnement général et la mise en œuvre du Projet. Ces soutiens contribuent à asseoir le modèle économique de la structure de façon à assurer la pérennité du projet d'intérêt général qu'elle porte.

- **Subventions à projets spécifiques** : ce sont des aides fléchées, complémentaires à la capacité d'autofinancement d'une action par l'association. Elles peuvent provenir de dispositifs singuliers autant au niveau public que privé, tels que la politique de la ville, l'éducation artistique et culturelle, des commissions du CNV, les fondations, etc. Ces aides sont donc ponctuelles et varient d'un exercice à l'autre. Elles signalent aussi la dynamique d'ingénierie de projet et partenariale de l'ADEM.

a) Produits d'activités

Les produits d'activité représentent 29% des produits de l'exercice (contre 25% en 2015). Ils sont en hausse. Cette hausse provient pour l'essentiel des recettes de billetteries (79K€ contre 50K€ en 2015).

Le compte 70 – Chiffre d'Affaire (CA) de l'association est à l'honneur pour cet exercice. Il augmente de 10% comparé à 2015.

• Précédemment en charge d'Activité, nous avons vu l'augmentation de +16% de l'achat de contrats de cession (concert). Cette incidence s'est répercutée positivement sur les recettes de billetteries.

Réalité de terrain

À ceux qui pensent que la réduction de l'activité permettrait d'équilibrer le budget, ici est faite la démonstration du contraire. L'économie dans le spectacle vivant est très particulière. Retenons simplement, que le chiffre d'affaire de nos structures se fait grâce à l'activité...

- Les prestations de cours/répétition/MAO augmentent de 11%. L'éveil musical (pour les petits), la répétition (location des studios), les cours de MAO augmentent modestement. Ce sont les cours de musique qui s'intensifient, 221h en plus (hors DEM démarré en octobre / 22,50h).
- Le bar génère un peu plus de recettes.
- Les partenariats sont en baisse. N'oublions pas qu'à cet endroit, ce sont des opportunités qui dépendent des activités mises en place et/ou dont le relais peut être pris par des aides fléchées à projet. C'est le cas cette année avec le projet en milieu carcéral où la DRAC intervient à hauteur de 5K€.

Le compte 74 – Subvention à projet spécifique / aides fléchées

Ces aides particulières sont levées auprès des collectivités, de l'État / DRAC, des sociétés professionnelles ou organismes (semi-publics/privés) en fonction de l'action mise en place.

Réalité de terrain

Si le montant total de ces aides, comparé à 2015, paraît stable, **l'annexe 2 en démontre bien la diversité** d'une année à l'autre. Ces aides ne sont donc pas pérennes, elles sont complémentaires aux produits engagés pour une action bien précise.

Le compte 75 - Autres produits

Depuis 2016, nous avons décidé d'intégrer dans la partie activité - Pôle Ressource, que ce soit en charge et produit, les actions liées à la levée de fonds privés (mécénat/parrainage). Pour l'heure, l'ADEM développe la notion de «parrainage» (sponsoring) et commence à répondre à quelques appels à projet spécifiques (fondations et autres).

→ Quant au mécénat, la direction est en attente d'une validation des services fiscaux pour pouvoir émettre le rescrit dédié (mai 2017). Cette action très récente pour l'ADEM nous permet en 2016 de lever, 8K€. Affaire à suivre donc.

Le compte 77 - Produits exceptionnels / Cession immobilière.

Suite au Plan d'investissement 2011-2013 qui a permis l'acquisition de nouveaux équipements pour la salle, nous avons pu vendre l'ancienne «console son - façade» pour 5,2K€.

b) Produits de Production Générale - PG

Au cours de l'exercice 2016, l'ADEM subit la plus forte baisse de subvention d'exploitation partagée entre la Ville et le Département. Cette baisse remet en cause l'équilibre financier que nous avons su trouvé. Elle se monte à - 45K€, soit 25K€ du Département et 20K€ de la Ville.

Apportons ici un éclairage :

- Concernant la ville d'Agen - baisse de 20K€. Cette baisse engagée dès 2015 nous avait conduit à alerter la ville et l'ensemble des partenaires publics, sur les difficultés qu'elle occasionnerait. En 2016, nous devons trouver ensemble une solution pérenne. Ce qui n'a pas été le cas.

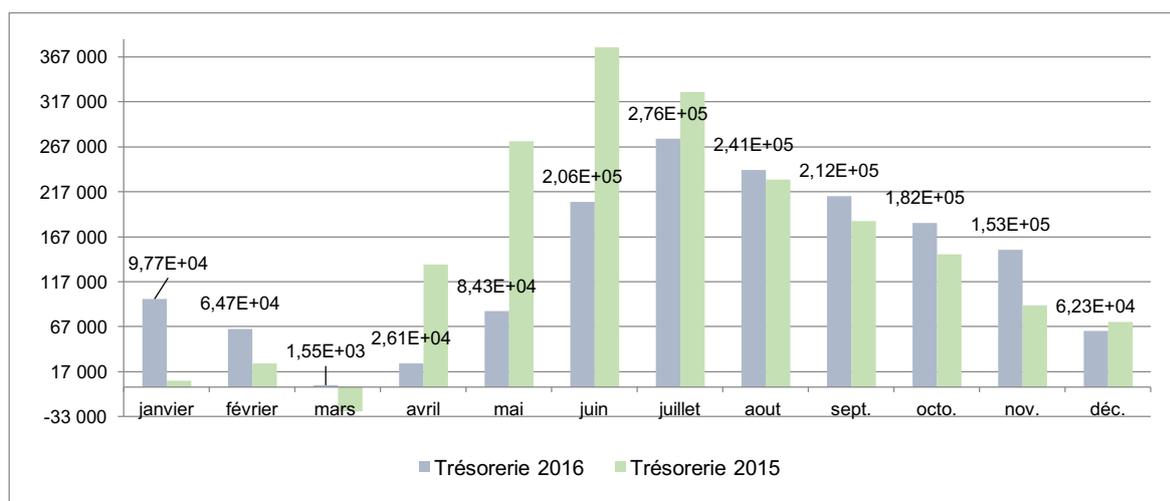
- Concernant le Département, le contexte national «imposait» cette baisse. Après plusieurs rendez-vous, en février l'ADEM reçoit, le 18 mars, un courrier de M. Pierre CAMANI - Président du Département, précisant une clause de revoyure si la situation évoluerait positivement. Ce qui là aussi n'a pas été le cas.

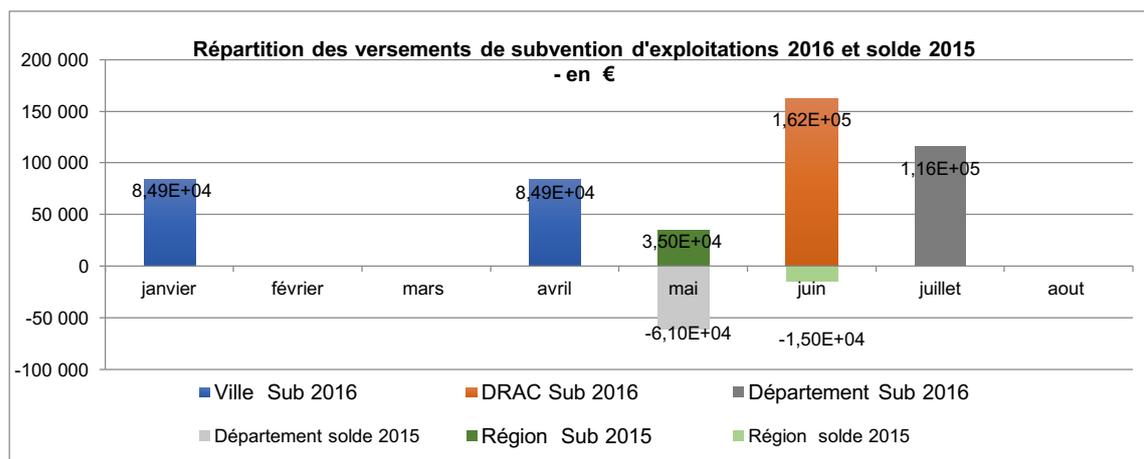
Ces baisses de subventions d'exploitations ne sont pas à minimiser. Elles ont un impact sur les Ressources Humaines, le Projet et l'avenir de la structure par un **déséquilibre du modèle économique et donc sur la pérennité du Projet d'intérêt général que porte l'association ADEM.**

A.3 LA TRÉSORERIE

Il est intéressant de voir l'évolution de la trésorerie d'une année à l'autre et de la corréler aux versements des subventions d'exploitations.

Pour rappel : au mois d'août le Florida est fermé pour congés annuels.





Les soldes 2015 de subventions d'exploitation du Département et de de la Région s'élèvent respectivement de 61K€ et 15K€. En 2017, l'ADEM recevra les soldes 2016 de 29K€ et 15K€.

A.4 LES INVESTISSEMENTS

Pour son fonctionnement, l'ADEM a fait l'acquisition d'équipement pour 10,3K€ : aménagement du bar : grill et diffusion de son / 3 ordinateurs / caméscope & équipements.

Deux faits marquant en 2016 :

1/ un plan d'investissement 2017-2019 est élaboré au cours de l'année et partagé avec l'ensemble des partenaires publics (collectivités et État/DRAC) lors des réunions de concertation pour le renouvellement du label SMAC (voir ci-après).

Ce plan se monte à 187,5K€ et concerne l'acquisition de matériel pour la salle, le studio-5 (numérique), le bar et d'ordinateurs pour le fonctionnement. La participation de l'ADEM est évaluée à 45,4K€ (soit 24% du budget global).

La direction de l'ADEM transmet dès novembre 2016, auprès de chacun de ses partenaires publics et du CNV, les demandes de subvention d'investissement. La 1^{ère} tranche d'acquisition devrait se réaliser en juin/juillet 2017, seule période possible qui ne gêne pas l'activité de la structure.

Réalité de terrain

À ce jour, 15 mars 2017, seul le CNV par sa commission 6, a confirmé son aide...

2/ Dans ce cadre, une demande est faite auprès de la Ville, propriétaire du FLORIDA, **pour une mise en conformité et en sécurité des équipements techniques de la salle.**

En effet, depuis la rénovation du Florida (1990), le pont de scène est fixé à la charpente du toit. L'installation des lumières se fait par une nacelle mobile placée sur la scène (5m de hauteur).

Dans la responsabilité qui incombe à la direction, cette situation d'insécurité de son personnel ne peut perdurer. D'autant que ce système devient incompatible avec le poids des équipements lumière. L'objectif est de rendre le pont de scène mobile par motorisation.

La Ville a lancé les études nécessaires de faisabilité (prévisionnel 80K€).

→ Si accord de la ville, est décidé en concertation avec l'ADEM que les travaux aient lieu en juin/juillet 2017 afin de ne pas perturber la saison. Affaire à suivre !

B- LES RESSOURCES HUMAINES (RH) - ÉQUIPE PERMANENTE

B.1 POLITIQUE RH

Avant d'aborder la politique RH de l'ADEM, il paraît important d'apporter un éclairage sur certaines réalités de notre secteur :

- Nos structures, au niveau national, souffrent d'un «turn over» des équipes notamment dû aux salaires bas, y compris pour les cadres.
- Nos métiers requièrent des compétences spécifiques : les savoir-faire et être sont prégnants.
- Les équipes permanentes sont jeunes et se composent pour beaucoup de primo-emploi :
 - Cette situation demande aux plus expérimentés un accompagnement spécifique et de longue haleine pour les amener à l'autonomie et à la maîtrise de compétences. C'est donc un investissement au quotidien.
 - Cet état de fait est à mettre en lien avec les niveaux de salaires que les structures peuvent engager, d'où l'utilisation des dispositifs de contrats aidés par l'État (CAE, CAE Immersion).
 - Enfin, si dans un sens, nos structures créent de l'emploi et permettent aux jeunes d'y accéder, de l'autre, **la marge de développement de nos établissements se fait beaucoup plus lentement.**

À partir de ces éléments factuels, la politique RH de la direction de l'ADEM se fonde sur (non exhaustif) :

- toute embauche, pérennisation de poste se fait sur les besoins réels de l'association. L'ADEM est responsable et joue le rôle attendu d'insertion et de pérennité de l'emploi (CDI), notamment sur les dispositifs d'aides à l'emploi, **en écartant tout profit d'une politique salariale opportuniste.**
- L'appropriation des valeurs de la structure et l'implication des salariés dans l'entreprise passe par la pérennisation des postes en CDI.
- Le dialogue, la transparence et l'équité.
- La responsabilisation des enjeux d'employabilité (Gestion prévisionnelle des Emplois et Compétences (GPEC)).
- etc.

B.2 L'ÉQUIPE PERMANENTE - Bilan social

1) LES EFFECTIFS⁵

L'Annexe 3 étaye l'effectif de l'équipe permanente sur l'année 2016, les entrées / sorties.

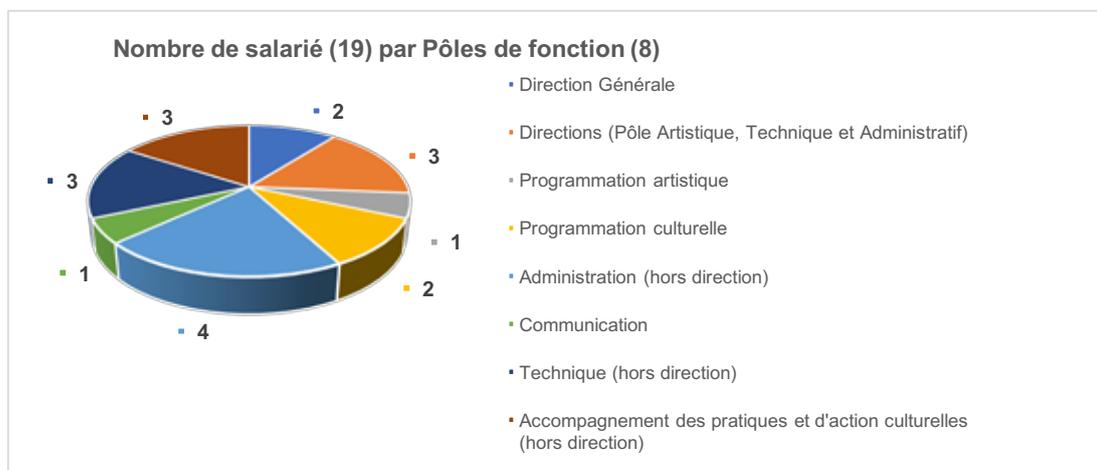
Au 31 décembre 2016, elle se compose de 13 salariés, dont 10 en CDI et 3 en CDD dont 1 en CAE. (en 2015, également 13 salariés mais 11 en CDI et 2 en contrats aidés - CAE)

Prénom Nom	Fonction	Statut	ETP
Florent BENEATEAU	Co-Directeur Général & Directeur artistique et culturel	CDI	1 ETP
Gabrielle ROSSI	Co-Directrice Générale & Directrice administrative	CDI	1 ETP
Jérôme BARATIÉ	Directeur technique	CDI	1 ETP
Fatima AFKIR	Comptable administratrice	CAE	1 ETP
David BAILLY	Chargé de communication	CDI	0,86 ETP
Olivier PANIAGUA	Chargé multimédia	CDI	1 ETP
Lisa BECASSE-SILVAIN	Chargée d'accueil, de billetterie et des publics	CDI	1 ETP
Loïc BERTHOUMIEUX	Régisseur son	CDI	1 ETP
Gabriel BACCOMO-CHAPOLARD	Régisseur son / Animateur des pratiques amateurs	CDI	1 ETP
Manuel JANSSENS	Régisseur son	CDD	1 ETP
Sylvie GUERRE	Chargée du Développement Durable et partenariat d'entreprises	CDI	0,29 ETP
Pierre Mary GIMENEZ-GUILLEM	Animateur multimédia	CDI	0,86 ETP
Gabriel THOMAS	Animateur Bar	CDD	0,71 ETP

.....
5 Annexe 3 - Effectifs équipe permanente sur l'année 2016

a- Organisation par pôle fonction

L'équipe professionnelle qui se compose de 13 salariés se répartit suivant 8 pôles de fonction (à partir du référentiel du Ministère de la Culture).



Réalité de terrain

Cette représentation ne montre pas 3 problématiques vécues au quotidien :

Primo, hormis l'équipe technique (hors directeur technique) qui se compose de salariés ayant des compétences similaires, pour le reste chacun dispose de compétences uniques (1 salarié = un faisceau de compétences spécifiques). En d'autres termes, si l'un d'eux vient à manquer, l'équilibre de la structure est déstabilisé.

Secundo, trois salariés s'inscrivent dans plusieurs pôles de fonctions :

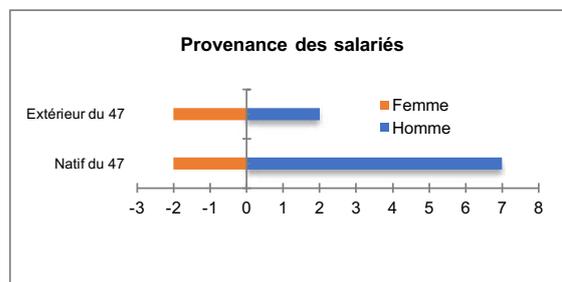
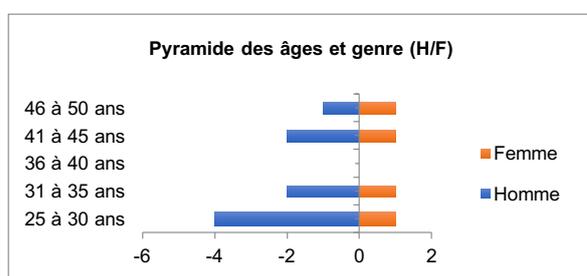
Florent BENEATEAU : direction générale + direction artistique & culturelle + programmation artistique + programmation culturelle.

Gabrielle ROSSI : direction générale + direction administrative + programmation culturelle.

Gabriel CHAPOLARD-BACCOMO : régisseur son + accompagnement des pratiques amateurs.

Enfin tertio, l'ensemble des salariés de par son effectif doit jouer sur la transversalité de ses missions, générant indubitablement des heures supplémentaires. Sur ce point, les heures sup. correspondent en moyenne (sur plusieurs années) au 31 décembre de l'année écoulée, à 1900h (1ETP = 1820h) se décomposant comme suit : 63% pour les deux directeurs, 13% pour le directeur technique, 24% au reste de l'équipe. Des solutions pour réduire les heures sup. existent...

b- Pyramide des âges et genre (H/F) et Provenance des salariés



Sur les 13 salariés, 9 sont natifs du Lot et Garonne et 4 viennent de l'extérieur du département, dont 3 hors Nouvelle Aquitaine.

c- les faits marquant de l'année 2016

Plusieurs faits marquants jalonnent cette année 2016, entre les départs, les arrivées et le contexte lié aux baisses de subventions d'exploitation en 2016 :

• Avril 2016 :

Le référent technique / CDI - Benoit VALADE quitte la structure pour retrouver la « prestation technique ».

Ce poste fait la jonction entre le directeur technique et les régisseurs son. Il réclame donc des connaissances et la maîtrise de compétences spécifiques.

Réalité de terrain

Face à la situation des baisses de sub., notre choix responsable et temporaire se tourne vers l'embauche en CDD d'un 3ème «régisseur son», laissant donc vacant le poste de référent technique (ou Régisseur général adjoint). Nous le savons, ce choix partagé impacte les missions du Directeur Technique. En 2017, une solution devra être trouvée.

Manuel Jansens intègre donc en CDD l'équipe le 22 mars 2016, sur un poste de régisseur son. Son contrat devait s'achever au 31 décembre 2016, mais face aux incertitudes liées à nos partenaires de proximité, nous décidons de prolonger son contrat jusqu'en juin 2017.

• Août 2016 :

Chargée développement durable et partenariat d'entreprises / CDI – Aurore DELIRY quitte la structure pour rapprochement familial.

Mise en place d'un recrutement en juin sur les missions identiques. Sylvie GUERRE prend ses fonctions au 1^{er} sept. Ce choix est à relier à toute la stratégie et dynamique mise en place par l'ADEM.

• Octobre 2016 :

- Pérennisation du poste d'Animateur multimédia.

En octobre 2014, l'ADEM crée ce poste. Le recrutement se fera sur le dispositif de contrat aidé par l'État – CAE Immersion. Après 2 ans, le dispositif CAE s'achève.

La direction propose à Pierre-Mary GIMENEZ-GUILLEM un contrat en CDI.

→ voir chapitre II - Prospective.

- Concernant le poste de barman / accueil catering.

En octobre 2014, l'ADEM crée ce poste. Le recrutement se fera sur le dispositif de contrat aidé par l'État – CAE. Après 2 ans, le dispositif CAE s'achève.

Réalité de terrain

MAIS les baisses de subventions de 2016, nous contraignent à faire des choix et à mettre en attente la pérennisation de ce poste en CDI. Sorti du dispositif CAE en octobre 2016, est proposé à Gabriel THOMAS un contrat en CDD de 1 an. En 2017, une solution devra être trouvée.

→ voir chapitre II- Prospective.

- **Chargée d'accueil, de billetterie et des publics** / CDI – Lisa BÉCASSE-SILVAIN nous informe de son choix de quitter la structure en janvier 2017, pour un rapprochement familial.

Mise en place d'un recrutement en décembre sur les missions identiques. Juliette DEBORDE prendra ses fonctions le 12 janvier 2017.

• Décembre 2016 :

Comptable Administratrice / CDI – Elise Ogier, démissionne pour intégrer une autre structure.

Ce départ soudain, nous demande en à peine 1 mois de trouver un/une remplaçant(e).

Fatima AFKIR, qui a travaillé sur ce poste durant 10 ans à l'ADEM, nous rejoint en CDD/CAE jusqu'en mai 2017 (6 mois). Certaines missions du poste reviendront à la directrice administrative.

Un recrutement est prévu en avril 2017 sur des missions similaires, en CDI, avec prise de fonction en mai 2017 – un tuilage de quasi 3 semaines est envisagé. Rappelons ici l'importance de ce poste qui nécessite des compétences avérées et une bonne connaissance du secteur.

Réalité de terrain

Plusieurs départs de salariés ont eu lieu. Les remplacements se font systématiquement avec un tuilage adapté à la spécialisation du poste. Ce qui peut engendrer des coûts salariaux supplémentaires.

Comptablement, la vacance du poste de Régisseur général adjoint depuis avril 2016 compense l'équilibre de la masse salariale. **Mais en rien, l'énergie déployée par l'équipe et notamment des cadres. Ce n'est donc pas une fin en soi.**

2) BILAN ANNUEL ET PLAN DE FORMATION 2016

En novembre se sont déroulés, comme chaque année les Bilans annuel des salarié(e)s. De plus, ont également eu lieu les entretiens professionnels (tous les 2 ans).

Le plan de formation 2016 s'est donc mis en place suite aux bilans annuels de novembre 2015 :

Noms	Intitulé poste	Intitulé formation	Organisme de formation	Durée en h	Prise en charge Coût pédagogique et logistique (transp./hébergement/repas)	
					OPCA UNIFORMATION	ADEM-FLORIDA
Florent BENEATEAU	Co-directeur	Inventer les territoires culturels de demain	OPC Grenoble	119	6 940 €	0 €
Elise OGIER	Comptable Admin.	Votre projet culturel et l'Europe	Le LABA - Bordeaux	28	1 120 €	1 680 €
Lisa BECASSE-SILVAIN	Chargé d'accueil, de billetterie et des publics	Concevoir une gestion efficace de ses publics	ARTES Nantes	14	882 €	629 €
Olivier PANIAGUA	Chargé multimédia	L'évaluation des projets culturels - Méthodes et pratiques	ARTES Nantes	21	1 442 €	0 €
Aurore DELIRY	Chargée de Développement durable & partenariat d'entreprises son	Mobiliser le mécénat culturel	ARTES Nantes	14	741 €	0 €
Loic BERTHOUMIEUX	Régisseur son	SSIAP 1	FORVALYS Toulouse	70	2 260 €	0 €
		Recyclage SST	CIST 47 Bon Rencontre	7		78 €
Gabriel BACCOMO-CHAPOLARD	Régisseur son	Habilitation électrique NF C 18-510	FORVALYS Toulouse	21	800 €	0 €
Jérôme BARATIÉ	Directeur technique	Recyclage SST	CIST 47 Bon Rencontre	7		80 €
TOTAL h					TOTAL OPCA	TOTAL ADEM
301					14 185 €	2 467 €

Dans le cadre du contrat CAE Immersion :

- Pierre-Mary GIMENEZ-GUILLEM a effectué un stage numérique d'une durée d'un mois avec la Cie ORGANIC ORCHESTRA (Nantes), dirigée par Ezra.

3) AUTRES

En juillet : depuis près de 6 ans, a lieu un séminaire de l'équipe permanente sur 2 jours à l'extérieur des murs du FLORIDA. Sont abordées des thématiques, problématiques spécifiques sur le fond et/ou la forme du Projet.

Cette année, les 7 et 8 juillet, la thématique s'est portée sur la notion « d'écosystème ». Notre partenaire la Coopérative des vins de Buzet, nous a ouvert ses portes.

À partir de l'observation sur une journée passée à la coopérative (visite du chai, dégustation, visite de vigne, discussion avec des salariés), comment peut-on penser le développement du Florida dans notre environnement ? Quel est notre écosystème comme tiers lieu ? Quid de notre lien avec les populations, de notre proximité, du travail à mener avec les publics, etc. ?

→ Ce séminaire a permis de discuter, d'échanger, de réfléchir et faire quelques propositions.

C- RENOUVELLEMENT DU LABEL SMAC

L'année 2016 est transitoire. Elle s'inscrit dans le processus de renouvellement du Label SMAC à l'ADEM. L'organisation de réunions de concertation posera le cadre du renouvellement du Label où seront discutés les moyens mis en œuvre par les collectivités et l'État (politique culturelle, moyens financiers, etc.) et présenté pour validation le Projet Artistique, Culturel et d'Entreprise 2016 à 2020 - PACE, de la Direction de l'ADEM.

Quatre réunions se dérouleront du 26 janvier au 15 septembre (pour la dernière) avec l'ensemble des partenaires signataires de la convention : DRAC, Région, Ville, Département et ADEM.

La question des baisses de subventions d'exploitation par les collectivités de proximité est mise en évidence.

Dans ce contexte, l'objectif est de poser les orientations budgétaires et de projets adéquats, à travers divers scénarii afin de construire l'avenir, à court terme (gestion de l'année 2017), à moyen et long terme sur le temps de la future convention SMAC 2016-2020.

Cette stratégie de «mutation structurelle» s'adosse à la mise en place d'un DLA (Dispositif Local d'Accompagnement), qui par ailleurs sera mentionné dans la PACE annexée à la convention SMAC.

Jacques CHABRILLAT interviendra de juillet à janvier 2017 sur la problématique de «l'évolution structurelle» de l'association, dans ce contexte.

L'objectif était d'analyser et travailler sur l'organisation, l'activité, le rapport aux «utilisateurs» et aux territoires, la diversité des financements, dans le but de définir des scénarii permettant d'ajuster le cap entre métier-dispositif-action.

La restitution du DLA se déroulera le 26 janvier 2017, lors d'un Conseil d'Administration.

Nous reviendrons sur ce point dans le chapitre II- Prospective.

Pour autant, le 26 mai – lors de la 3^{ème} réunion, l'ensemble des partenaires valide la cohérence du PACE et son soutien à l'ADEM. Le travail de rédaction de la convention SMAC peut débuter.

L'objectif étant de faire passer la convention dans chaque instance pour validation à l'automne et organiser sa signature officielle d'ici la fin de l'année 2016 / début 2017.

Le 15 septembre a lieu la dernière réunion. Tout est prêt !

Réalité de terrain

Mais, doivent paraître d'ici janvier/février 2017 le nouveau décret relatif aux labels du Ministère de la Culture, ainsi que la nouvelle circulaire concernant le cahier des charges SMAC (alors qu'ils devaient paraître avant fin d'année 2016). Ces éléments devant apparaître dans la convention, est décidé collégialement en octobre, d'attendre leurs parutions officielles.

À ce jour, mars 2017, décret et circulaire ne sont toujours pas parus...!

D- SYNTHÈSE DE L'ANNÉE 2016

Une année dense, de mise sous pression intense aura jalonnée cette année. Elle se sera immiscée dans l'ensemble du Projet, notamment au niveau de la RH, et ce, jusqu'aux bilans financiers réalisés en février 2017 avec notre expert-comptable.

Malgré nos nombreuses alertes, les baisses de subventions d'exploitation de la Ville et du Département ont contribué largement à cet état de pression.

Réalité de terrain

Au regard des baisses de subventions d'exploitation de 2016, nous est préconisé par les élus de proximité de revoir l'activité et réfléchir à nos « ressources humaines »...

À partir du budget 2016 (comme tous les autres d'ailleurs), nous **réaffirmons pour la énième fois que la réduction de l'activité** ne permet pas l'équilibre puisqu'elle génère les recettes propres de la structure et répond **aux politiques culturelles nationales et au cahier des charges SMAC, dont le renouvellement a été acté par ceux-là même.**

Quant aux ressources humaines et concernant l'équipe permanente, l'embauche et la pérennisation de poste en CDI relève d'un impératif et n'est pas une gabegie. Elle **concerne des postes primordiaux au fonctionnement de l'ensemble de la structure** et se fait de manière mesurée et responsable. Elle est aussi une forme de stabilisation, d'ancrage aux territoires, de développement économique, et rappelons-le, un moyen d'appréhension du Projet, qui est par nature complexe, par une équipe permanente dans le but d'une meilleure sensibilisation des publics et d'innovation.

Notons qu'accessoirement (!), l'équipe permanente met en œuvre l'activité...

Les prises de risque sont encore plus forte, là où les équilibres sont ténus... **Il devient difficile dans cet environnement incertain d'analyser, construire, développer, imaginer un futur.** Le très court terme prend le dessus, il est une sauvegarde temporaire d'un maintien hypothétique.

2 ANALYSE DE GESTION ET PROSPECTIVE

Nous proposons ici une analyse de gestion financière et donc du Projet, en toute transparence. Une vision éclairée sur les 8 années de l'évolution de l'association, nous entrainera vers une prospective à court, moyen et long terme.

Budget et Projet et Projet et Budget, sont intimement liés.

A- ANALYSE GESTION FINANCIÈRE & PROJET SUR LES EXERCICES CLOS, DEPUIS 2009

À partir d'éléments de synthèse économique voyons l'évolution de l'association pas à pas.

A.1 LES FINANCEMENTS STRUCTURELS

Ils comprennent les subventions d'exploitation⁶ et les reprises de subventions d'investissement. Ce sont donc les moyens mis à la disposition de l'ADEM pour l'exploitation et la mise en œuvre de son projet.

		Comptes clôturés							Avant AG du 05/04/2017
		2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
Subventions d'Exploitation	1	585 811	588 747	590 179	590 179	570 575	570 245	551 871	526 871
Ville		195 743	198 679	198 679	198 679	189 075	188 745	169 871	169 871
Département		178 568	178 568	180 000	180 000	170 000	170 000	170 000	145 000
Région		50 000	50 000	50 000	50 000	50 000	50 000	50 000	50 000
Etat - DRAC		161 500	161 500	161 500	161 500	161 500	161 500	162 000	162 000
Reprises des subventions d'investissement	2	10 012	7 771	4 507	39 134	43 322	47 353	45 192	39 822
Financements structurels	A=1+2	595 823	596 518	594 686	629 313	613 897	617 598	597 063	566 693

Concernant les reprises de subventions d'investissement, il est important d'indiquer qu'elles diminuent mécaniquement d'année en année OU augmentent si un plan d'investissement est soutenu par les partenaires (voir §1.4 Les investissements *).

Diminution mécanique : en 2017 : 37,2K€ / en 2018 : 16K€ / en 2019 : 5,3K€

Si plan d'investissement * / prévisionnel : en 2017 : 50K€ / en 2018 : 40K€ / en 2019 : 30,8K€

En bleu, les baisses de subvention d'exploitation. **Le cumul des baisses s'élève à 63 808€.**

A.2 LES COÛTS DE PRODUCTION GÉNÉRALE ET LA MARGE DISPONIBLE POUR L'ACTIVITÉ

Rappel, les coûts de Production Générale (PG) correspondent à ce l'on appelle également « l'ordre de marche », en d'autres termes, la PG comprend uniquement les charges de fonctionnement (intendance du bâtiment, salaires du personnel permanent, assurance, honoraires expert-comptable & commissaire aux comptes, eau, gaz, électricité, etc.).

		2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
Coûts Production Générale - Ordre de ma	3	531 400	515 999	513 724	543 221	569 412	573 284	600 485	585 091
dont Masse salariale (brute)		255 875	232 855	231 183	243 790	266 512	268 802	295 591	291 423
Delta de la Masse Salariale (brute)			-23 020	-1 672	12 607	22 722	2 290	26 789	-4 168

On constate, suivant le tableau ci-dessus, l'évolution significative de la PG en 2012 (+29 497€), 2013 (+26 191€) et 2015 (+27 201€).

En 2012, deux éléments interviennent la « Provision pour congés payés » et la pérennisation de poste. Pour ce 2nd point, nous le détaillerons sur plusieurs années afin d'en avoir une juste vision.

1) « Provision pour congés payés » - compte 64 : décision est prise avec notre expert-comptable de calculer cette provision de mai (année N) à juin (année N+1), comme il est l'usage de le faire. Auparavant, elle l'était sur l'année civile. Ce qui engendre un coût supplémentaire de 16K€.

⁶ Rappel : les **Subventions d'exploitation** (ou « de fonctionnement ») sont les moyens financiers attribués par les collectivités et l'État/DRAC, pour le fonctionnement général et la mise en œuvre du Projet. Ces soutiens contribuent à asseoir le modèle économique de la structure de façon à assurer la pérennité du projet d'intérêt général qu'elle porte.

2) L'évolution⁷ et la pérennisation de postes en CDI, qu'il convient de voir sur la période 2010 à 2015 et qui traduit la correspondance des augmentations de la PG en 2012, 2013 et 2015. Pour l'année 2016, voir ANNEXE 3

		2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
Marge disponible pour l'activité	B=A-3	64 423	80 519	80 962	86 093	44 485	44 314	-3 422	-18 398

Quant à la « marge disponible pour l'activité », et comme son nom l'indique, correspond à la disponibilité de moyens financiers que la structure a, une fois défalquée la PG pour mettre en œuvre l'ensemble de son activité (concerts, action culturelle, cours, lieu de vie, ressource, etc.).

Ces chiffres parlent d'eux-mêmes.

A.3 LES COÛTS ET RESSOURCES DE L'ACTIVITÉ ET LA MARGE BRUTE DE L'ACTIVITÉ

Les coûts et ressources de l'activité comprennent l'ensemble des dépenses et recettes liées aux actions que l'ADEM met œuvre (concerts, action culturelle, cours, lieu de vie, ressource, etc.).

		2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
Coûts des actions	4	266 488	272 332	311 845	282 525	287 255	267 006	263 750	282 961
Programmation (concerts)		188 360	175 657	184 746	155 297	157 262	167 852	152 009	160 529
Acc. Artistique (Prof.) & Pratiques amateurs		65 365	79 007	82 916	90 474	77 062	64 169	63 574	69 207
Action culturelle & Ressource		6 818	8 906	31 533	21 584	34 689	18 740	26 281	31 254
Espace lieu de vie		3 489	2 843	2 274	4 247	2 628	2 099	4 264	3 938
Bar		2 456	5 919	10 376	10 923	15 614	14 146	17 622	18 033
Ressources des actions	5	188 211	221 101	311 726	230 376	238 728	267 461	279 621	298 986
Ventes et prestations		143 458	125 082	188 632	164 787	159 948	167 475	185 053	203 939
Financements sur projets		41 594	89 765	98 601	52 430	40 173	92 798	89 863	78 968
Financements privés		0	0	7 500	0	8 000	4 000	2 001	8 000
Autres produits		3 158	6 254	16 993	13 159	30 608	3 188	2 704	8 078

- Ventes et prestations, c'est le chiffre d'affaire de l'ADEM. Il est constitué par les recettes de billetteries, de bar, les prestations de cours/répétition/Ateliers, des partenariats financiers sur certains projets.
- Financements sur projets : Ce sont les aides à projets fléchées (EAC, politique ville, ASP, commissions du CNV, etc.), les adhésions, les remboursements OPCA, etc.
- Financements privés : dans le cadre de notre mise en place de levée de fonds, ce sont les «parainages» (sponsors)
- Autres produits : concerne les produits financiers, les cessions immobilières et les reprises de transfert de charge.

L'on s'aperçoit, aussi bien au niveau des coûts que des ressources, de l'existence de fluctuations d'une année à l'autre, quand bien même les totaux sont contenus. Nous l'avons dit plusieurs fois, cela dépend des opportunités qui s'offrent à nous. **Il n'est pas aisé dans notre secteur du spectacle vivant de pronostiquer de ce qui va advenir** (voir chapitre I).

		2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
Marge brute des actions	C=5-4	-78 277	-51 231	-119	-52 149	-48 527	455	15 871	16 025

La « marge brute des actions » correspond au solde des Ressources et des Coûts liés à l'activité. Elle montre l'évolution de la capacité de la structure à trouver des ressources complémentaires. Là aussi, les chiffres parlent d'eux-mêmes.

⁷ Voir ANNEXE 4 – Evolution de l'équipe permanente de 2010 à 2016.

A.4 LES RÉSULTATS DE 2009 À 2016

	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	
TOTAL des CHARGES	D=3+4	797 888	788 331	825 569	825 746	856 667	840 290	864 235	868 052
TOTAL des PRODUITS	E=A+5	784 034	817 619	906 412	859 689	852 625	885 059	876 684	865 679
Résultat	F=B+C ou F=E-D	-13 854	29 288	80 843	33 943	-4 042	44 769	12 449	-2 373
Subventions d'exploitation / Total Produits		74,72%	72,01%	65,11%	68,65%	66,92%	64,43%	62,95%	60,86%
Ressources des actions / coût des actions		70,63%	81,19%	99,96%	81,54%	83,11%	100,17%	106,02%	105,66%
Financement privé / subventions d'exploitation		0,00%	0,00%	1,27%	0,00%	1,40%	0,70%	0,36%	1,52%

Comme nous le constatons le résultat de l'exercice s'obtient de 2 manières (voir tableau). Concentrons-nous sur celle qui consiste à additionner la « Marge disponible pour l'activité » et « la marge brute des actions », soit le Résultat = -18 398€ + 16 025€ = -2 373€

En comparaison aux années précédentes, l'on mesure ici la capacité, les efforts qu'il a fallu mettre en œuvre pour combler la baisse de « financements structurels ».

A.5 VISION GLOBALE DES ÉLÉMENTS DE SYNTHÈSE ÉCONOMIQUE

Éléments de synthèse économique



Comptes clôturés								Avant AG du 05/04/2017	
		2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
Subventions d'Exploitation	1	585 811	588 747	590 179	590 179	570 575	570 245	551 871	526 871
Ville		195 743	198 679	198 679	198 679	189 075	188 745	169 871	169 871
Département		178 568	178 568	180 000	180 000	170 000	170 000	170 000	145 000
Région		50 000	50 000	50 000	50 000	50 000	50 000	50 000	50 000
Etat - DRAC		161 500	161 500	161 500	161 500	161 500	161 500	162 000	162 000
Reprises des subventions d'investissement	2	10 012	7 771	4 507	39 134	43 322	47 353	45 192	39 822
Financements structurels	A=1+2	595 823	596 518	594 686	629 313	613 897	617 598	597 063	566 693
Coûts Production Générale - Ordre de mar	3	531 400	515 999	513 724	543 221	569 412	573 284	600 485	585 091
dont Masse salariale (brute)		255 875	232 855	231 183	243 790	266 512	268 802	295 591	291 423
Delta de la Masse Salariale (brute)			-23 020	-1 672	12 607	22 722	2 290	26 789	-4 168
Marge disponible pour l'activité	B=A-3	64 423	80 519	80 962	86 093	44 485	44 314	-3 422	-18 398
Coûts des actions	4	266 488	272 332	311 845	282 525	287 255	267 006	263 750	282 961
Programmation (concerts)		188 360	175 657	184 746	155 297	157 262	167 852	152 009	160 529
Acc. Artistique (Prof.) & Pratiques amateurs		65 365	79 007	82 916	90 474	77 062	64 169	63 574	69 207
Action culturelle & Ressource		6 818	8 906	31 533	21 584	34 689	18 740	26 281	31 254
Espace lieu de vie		3 489	2 843	2 274	4 247	2 628	2 099	4 264	3 938
Bar		2 456	5 919	10 376	10 923	15 614	14 146	17 622	18 033
Ressources des actions	5	188 211	221 101	311 726	230 376	238 728	267 461	279 621	298 986
Ventes et prestations		143 458	125 082	188 632	164 787	159 948	167 475	185 053	203 939
Financements sur projets		41 594	89 765	98 601	52 430	40 173	92 798	89 863	78 968
Financements privés		0	0	7 500	0	8 000	4 000	2 001	8 000
Autres produits		3 158	6 254	16 993	13 159	30 608	3 188	2 704	8 078
Marge brute des actions	C=5-4	-78 277	-51 231	-119	-52 149	-48 527	455	15 871	16 025

	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	
TOTAL des CHARGES	D=3+4	797 888	788 331	825 569	825 746	856 667	840 290	864 235	868 052
TOTAL des PRODUITS	E=A+5	784 034	817 619	906 412	859 689	852 625	885 059	876 684	865 679
Résultat	F=B+C ou F=E-D	-13 854	29 288	80 843	33 943	-4 042	44 769	12 449	-2 373
Subventions d'exploitation / Total Produits		74,72 %	72,01 %	65,11 %	68,65 %	66,92 %	64,43 %	62,95 %	60,86 %
Ressources des actions / coût des actions		70,63 %	81,19 %	99,96 %	81,54 %	83,11 %	100,17 %	106,02 %	105,66 %
Financement privé / subventions d'exploitation		0,00 %	0,00 %	1,27 %	0,00 %	1,40 %	0,70 %	0,36 %	1,52 %

B - PROSPECTIVES

B.1 À COURT TERME... ANNÉE 2017

Comme nous venons de le voir précédemment, c'est au prix de beaucoup d'efforts que l'association a pu obtenir un résultat d'exercice 2016 honorable, dans ce contexte de baisse de subvention importante, mettant en jeu son «modèle économique¹».

Avant d'aller plus avant, le pilotage d'une entreprise quelle qu'elle soit se réfère à la capacité de ses dirigeants à asseoir son activité tout en construisant son essor. Cette « évidence » demeure complexe notamment dans la notion des temps à prendre en compte : le temps de l'entreprise, le temps de l'évolution sociétale, le temps humain, le temps de l'anticipation, etc.

En d'autres termes, ce qui anime la Direction de l'ADEM depuis 2010 repose sur cette vision. Ainsi le défi, qu'elle a dû et su relever consistait à redresser le « déficit structurel de 2009 » (ou Capitaux permanents) s'élevant à -44 330€ tout en développant son modèle économique avec les moyens dont elle dispose et qu'elle acquiert au fil du temps. À ce jour les capitaux permanents s'élèvent à +252K€.

→ Ce « tour de force » a été rendu possible grâce aux choix RH permettant de générer l'évolution des ressources sur l'activité, aux valeurs que porte l'association à travers son PROJET d'intérêt général.

Étayons notre propos et prenons l'exemple de la stratégie RH puisque nous l'avons abordée au chapitre précédent et mesurons-en les effets.

En préambule : la création d'un poste nécessite une anticipation à 2 voire 3 ans : analyse des besoins, répercussions et impacts sur la structure, le budget, le projet.

• En octobre 2014, l'ADEM crée le poste « **Animateur multimédia** » (*voir aussi chapitre 1/Equipe permanente. C- Les faits marquants*). En effet, le pôle numérique de l'ADEM se composait d'un seul salarié pour développer, mettre en œuvre et animer des ateliers. La demande et les orientations de ces 8 dernières années y compris de GPEC² tendaient vers ce choix à mettre en lien avec le développement du numérique dans nos sociétés et bien évidemment, en cohérence avec l'expertise de l'association sur ce thème, dont elle s'est saisie depuis 1997 pour sensibiliser et accompagner les personnes.

→ Les ateliers en direction de la jeunesse et des plus grands se développent et ne peuvent qu'évoluer.

• En octobre 2014, l'ADEM crée le poste « **barman / accueil catering** » (*voir aussi chapitre 1/Equipe permanente. c- Les faits marquants*). En effet, ce choix repose sur deux problématiques :
1/ libérer le reste de l'équipe permanente à qui revenait cette tâche (direction y comprise) et faire qu'elle se concentre sur ses missions,
2/ appréhender la capacité de développement de l'espace bar.

→ Après 2 ans, la création de ce poste s'avère positive sur l'ensemble des 2 points évoqués. Dès 2015, les recettes de bar augmentent et peuvent être développées.

• En Septembre 2015, l'ADEM pérennise le poste en CDI de « **Chargé(e) Développement Durable et partenariat d'entreprises** ».

Dès 2013, la direction est convaincue de la nécessité de tisser des liens avec le monde de l'entreprise privée. Ce positionnement repose avant toute chose sur des notions d'ouverture, de convergence, de partenariat coopératif, de développement mutuel... et non sur une visée financière simpliste.

De là, elle se donne les moyens pour travailler et être accompagnée par deux intervenants extérieurs respectivement sur les thématiques de Responsabilité Sociétale des Organisations (RSO - ISO 26000) et la construction d'un club d'entreprises.

Cette mise en place de nouvelles missions nécessite du temps et le contexte sociétal nous le rappelle sans cesse. Il nous faudra presque 3 ans pour définir le cadre du poste.

Toutefois, le poste réclame une période d'immersion et d'appréhension du projet avant que des résultats tangibles ne puissent se concrétiser.

.....
¹ ANNEXE 5 - Analyse financière de 2009 à 2016.

² GPEC : Gestion Prévisionnelle des Emplois et Compétences.

- **Concernant le RSO**, l'ADEM-FLORIDA est pionnière au niveau national, comme SMAC et structure culturelle à s'engager dans cette démarche. Ce positionnement lui permet de rencontrer d'autres filières, de se situer comme un « tiers lieu » de l'économie sociale et solidaire.

L'ADEM a impulsé le collectif ACDC47, créé dès 2011 une AMAP, coopère dans la réciprocité avec des acteurs de diverses filières, intervient sur des colloques (AFNOR, RAMA, etc.), la direction est membre du Conseil d'Agence du Crédit Coopératif d'Agen, etc.

- **Concernant le club d'entreprises**, L'ADEM crée en 2015 « EXPLOREURS ». À ce jour, ce club qui ne demande qu'à prendre son envol, compte diverses entreprises du Lot et Garonne en son sein. Chacune exprime son soutien par des apports en nature, en numéraire.

D'ici peu, l'ADEM pourra même proposer de manière réglementaire le mécénat aux entreprises. EXPLOREURS, a un bel avenir, si on lui en laisse le temps

—> Cette dynamique innovante dans notre secteur répond aux valeurs et aux enjeux de responsabilité sociétale de l'ADEM. Ce poste en est la traduction et permettra également d'envisager de nouvelles possibilités de levée de fonds aussi bien publics que privés (Appel à projets, fondation, etc.)

Aussi, le DLA (voir Chapitre I / C-Renouveau du Label SMAC) mis en place dans cette dynamique aura dressé, à partir de l'existant, les pistes d'actions suivantes :

- Affiner une stratégie plus générale d'ouverture aux partenariats privés (Logique mécénat)
- Intégrer une logique de partenariats publics/privés (Logique parrainage)
- Redéployer une ingénierie de projets territoriaux
- Spécifier le poste de barman (Dimensions économiques et/ou stratégie RH)
- Formaliser une grille tarifaire générale

Ainsi, si notre capacité à augmenter les ressources de l'association est en marche depuis 2010, la cohérence des pistes d'actions contribuera à son évolution. **Son essor sera réel, mais soyons clairs, ces efforts engagés ne combleront pas le déficit structurel de 64K€ liés aux baisses de subventions d'exploitation.**

Cette dynamique ne peut avoir un impact positif que sur la base d'un socle partagé et de confiance avec l'ensemble de nos partenaires institutionnels.

B.2 À MOYEN ET LONG TERME ... À 2 ANS ET PLUS.

Mais le 26 janvier 2017, en séance du Conseil d'Administration nous apprenons une baisse supplémentaire de 25K€ du Département, sachant que le budget culture 2017 est pour autant maintenu. Lors de cette même séance avait lieu la restitution des travaux du DLA avec Jacques CHABRILLAT. Cette annonce en a stoppé net son déroulé.

En définitive depuis 2013 :

- 1) Le Département aura baissé la subvention de l'ADEM de : **60 000€**, dont 50K€ entre 2016 et 2017
- 2) La Ville aura baissé la subvention de l'ADEM de : **28 808€**, dont 20K€ en 2015.

Le cumul des baisses de subventions d'exploitation passe alors à 88 800€ !

Cette accumulation de baisses relève de la « volonté politique » des collectivités de proximité. À ce stade, elle déséquilibre et compromet le modèle économique de la structure qui ne permettra plus d'assurer la pérennité du projet d'intérêt général que porte l'association ADEM.

C - CONVERGENCE NÉCESSAIRE ...

Après tant d'efforts, de transparence, de motivation sans faille de la part de toute l'équipe salariée, des membres actifs et certains élu(e)s du conseil d'administration et de son bureau, ce PROJET a su se renouveler durant 24 ans. Il est moteur de créativité, d'innovation, d'emplois, de lien social, etc. Les parties prenantes en connaissent et en reconnaissent son utilité, du local au national.

Dans ce contexte est engagé un processus de concertation, de dialogue constructif et partagé avec l'ensemble des décideurs des collectivités et de l'État/DRAC pour sortir positivement de cette impasse, sans cela, il sera difficile pour l'ADEM d'y survivre. Affaire à suivre.



ANNEXE 1 - BUDGET CHARGES 2016

BUDGET 2016 - Analytique / CHARGES	Diffusion	Acc. Artistique & des pratiques	Actions culturelles	Ressource	Vie du Lieu	BAR(s)	SS TOTAUX / Activités	Production Générale	CHARGES 2016 - NETTES	Ss Tot. Activités 2015	P.G. 2015	CHARGES 2015	variation 2016-2015	en %
Achats	120 460	3 619	18 521	2 057	2 307	16 295	163 259	30 972	194 231	146 689	27 634	174 333	19 898	11%
- spectacles / Cession & autres	98 445	0	1 600	0	0	0	100 045	0	100 045	86 159	0	86 159	13 886	16%
- Prestation artiste / Ateliers	394	528	15 996	0	720	0	17 638	0	17 638	12 104	0	12 104	5 535	46%
- station autres (vidéaste, autres)	0	0	0	0	0	0	0	0	0	300	0	300	-300	-100%
- station Affichage	5 180	110	0	0	70	0	5 360	1 279	6 639	5 235	1 274	6 509	130	2%
- station Agent de sécurité	4 263	254	63	0	508	0	5 088	0	5 088	3 998	0	3 998	1 090	27%
- ring	3 130	738	88	0	801	0	4 757	0	4 757	4 265	0	4 265	492	12%
- leur (concert/résidence/...)	6 764	1 373	127	1 192	180	0	9 636	0	9 636	9 960	0	9 960	-324	-3%
- de : eau / EDF / GDF	0	0	0	0	0	0	0	25 712	25 712	23 607	0	23 607	2 105	9%
- burant véhicules	16	10	60	295	0	0	381	322	703	538	418	956	-253	-26%
- t équipement (Tech., Admin., autres)	607	420	573	0	1 421	80	1 680	1 421	3 101	2 491	922	3 413	-312	-9%
- somnable (Tech., Admin., autres)	1 137	186	14	0	13	0	1 335	1 113	3 798	2 335	1 338	3 673	125	3%
- rovisonnements bar	0	0	0	0	14 862	0	14 862	0	14 862	14 548	0	14 548	314	2%
- e achat (march., ...)	524	0	0	570	15	18	1 127	1 125	2 252	3 250	75	3 325	-1 073	-32%
- réalisation / co-prod	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1 517	0	1 517	-1 517	-100%
Services extérieurs	5 667	1 527	1 430	12 038	496	218	7 555	45 829	53 383	8 004	53 333	61 337	-7 953	-13%
- matériel (Tech., Admin., Bar)	0	0	0	0	0	0	0	3 885	3 885	618	3 622	4 240	-355	-8%
- matériel spect. Backline & véh.	5 379	87	95	0	0	0	5 561	0	5 561	4 930	0	4 930	631	-
- nement logiciel	0	1 440	48	0	0	0	1 488	825	2 313	2 071	242	2 071	242	12%
- ntenance (Tech., Admin., véhicule)	288	0	0	0	0	218	506	4 142	4 648	2 444	4 404	6 848	-2 200	-32%
- ntenance bâtiment	0	0	0	0	0	0	0	15 173	15 173	0	15 024	15 024	149	1%
- elien ménage	0	0	0	0	0	0	0	13 843	13 843	0	17 861	17 861	-4 018	-22%
- urances	0	0	0	0	0	0	0	6 942	6 942	0	9 315	9 315	-2 373	-25%
- umentation	0	0	0	0	0	0	0	1 019	1 019	12	1 036	1 048	-29	-3%
Autres serv. extérieurs	9 485	2 735	1 430	12 038	496	218	26 184	46 928	73 112	25 234	54 662	79 896	-6 784	-8%
- oraires (Expert. Compl. Et CAC)	0	0	0	0	0	0	0	11 040	11 040	0	11 166	11 166	-126	-1%
- oraires Formation	0	0	0	0	0	0	0	11 653	11 653	0	11 356	11 356	297	3%
- oraires autres (Graph., avocat, ...)	0	0	0	4 220	0	0	4 220	1 308	5 528	0	8 935	8 935	-3 407	-38%
- mmunication (Impression, encart, ...)	338	0	0	0	0	0	500	10 468	10 968	350	10 958	11 308	-340	-3%
- lac. (Equ. permanente & non perm.)	0	0	267	1 421	0	0	1 688	1 859	3 547	2 325	1 442	3 767	-220	-6%
- ergement	6 836	2 147	688	1 105	441	0	11 217	2 046	13 263	12 540	1 683	14 223	-960	-7%
- lacement artiste	1 856	588	0	0	55	0	2 499	0	2 499	5 092	0	5 092	-2 593	-51%
- sion / Reception	0	0	31	2 532	0	0	2 639	1 637	4 276	745	1 678	2 423	1 853	76%
- osts / France Telecom	0	0	444	0	0	0	444	5 533	5 977	534	6 180	6 714	-737	-11%
- évisions et cotisations	0	0	0	2 598	0	0	2 598	0	2 598	3 042	21	3 063	-465	-15%
- missions(bancaires, daily, CB)	379	0	0	0	0	0	379	1 384	1 763	304	1 243	1 547	216	14%
- es services extérieurs	0	0	0	0	0	0	0	0	0	301	0	301	-301	-100%
impôts et taxes	516	2 165	7	0	52	22	2 762	9 155	11 917	2 734	7 172	9 906	2 011	20%
- e sur salaires	341	904	4	0	32	13	1 294	3 160	4 454	1 406	1 494	2 906	1 554	54%
- es Formation	175	1 261	3	0	20	9	1 468	5 995	7 463	1 328	5 678	7 006	457	7%
Charges de personnel	12 385	56 042	132	0	1 083	359	70 001	391 969	461 970	69 270	391 869	461 139	831	0%
- : cas général	1 685	366	92	0	623	309	3 075	301 135	304 210	2 463	298 103	300 566	3 644	1%
- : Compt. Arrêté (profis musique)	0	42 385	0	0	0	0	42 385	0	42 385	34 215	0	34 215	8 170	24%
- : Artiste	1 417	1 150	0	0	125	0	2 692	0	2 692	9 869	0	9 869	-7 177	-73%
- : Techniciens	4 910	524	0	0	0	0	5 434	0	5 434	5 346	0	5 346	88	2%
- rges sociales	4 373	11 617	40	0	335	50	16 415	90 541	106 956	17 378	93 331	110 709	-3 753	-3%
- es charges de personnel	0	0	0	0	0	0	0	1 446	1 446	0	885	885	561	63%
- i. Trav. / Indem. Licenciement	0	0	0	0	0	0	0	3 345	3 345	2 631	714	2 631	714	27%
- ation CP + autres charges	0	0	0	0	0	0	0	-4 498	-4 498	0	-3 081	-3 081	-1 417	46%
Autres charges de gest. courante	12 016	45	0	0	0	1 139	13 200	10	13 210	11 809	6	11 815	1 395	12%
- >EM droits d'auteurs	9 298	45	0	0	0	1 139	10 482	0	10 482	10 064	0	10 064	418	4%
- e Parafiscale - CNV (3,5%)	2 718	0	0	0	0	0	2 718	0	2 718	1 745	0	1 745	973	56%
- es charges	0	0	0	0	0	0	0	10	10	6	6	4	4	67%
Sous total Charges Activité	160 529	66 733	20 233	14 095	3 938	18 033	282 967	524 863	807 824	263 750	534 676	798 426	9 398	1%
Charges financières	0	0	0	0	0	0	0	140	140	0	317	317	-177	-56%
Charges exceptionnelles	0	0	0	0	0	0	0	37	37	0	35	35	2	6%
Dotations	41 454	11 970	765	0	1 082	2 078	57 349	2 702	60 051	62 471	2 987	65 458	-5 407	-8%
- provisions	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0%
- amortissements	41 454	11 970	765	0	1 082	2 078	57 349	2 702	60 051	62 471	2 987	65 458	-5 407	-8%
TOTAL CHARGES T.T.C	201 983	78 103	20 998	14 095	5 020	20 111	340 310	527 742	868 052	326 221	538 015	864 236	3 816	0%

ANNEXE 2 - BUDGET PRODUITS 2016

Budget 2016 - Analytique / PRODUITS	Diffusion	Acc. Artistique & des pratiques	Actions culturelles	Ressource	Vie du Lieu	BAR(s)	SS TOTAUX / Activités	Production Générale	PRODUITS 2016 - NETTES	Ss Tot. Activités 2015	P. G. 2015	PRODUITS 2015	variation 2016-2015	en %
70 Chiffre d'affaire	84 572	53 618	22 454	2 801	70	37 501	201 017	2 922	203 939	182 149	2 905	185 054	18 885	10%
Partenariats	5 042	919	21 768	2 500	60	0	30 289	0	30 289	49 173	0	49 173	-18 884	-38%
Cours / Répétition / MAO	0	52 689	686	0	10	0	53 395	0	53 395	48 209	0	48 209	5 186	11%
Recettes billetteries concerts	79 223	0	0	0	0	0	79 224	0	79 224	50 551	0	50 551	28 673	57%
Recettes Bars	0	0	0	0	0	37 501	37 501	0	37 501	34 216	0	34 216	3 285	10%
Services divers / autres ventes	307	0	0	301	0	0	608	2 922	3 530	0	2 905	2 905	625	22%
74 Subventions d'exploitation	0	0	0	0	0	0	0	526 871	526 871	0	551 871	551 871	-25 000	-5%
DRAC	0	0	0	0	0	0	0	162 000	162 000	162 000	0	162 000	0	0%
Région Aquitaine	0	0	0	0	0	0	0	50 000	50 000	50 000	0	50 000	0	0%
Conseil Général du Lot et Garonne	0	0	0	0	0	0	0	145 000	145 000	170 000	0	170 000	-25 000	-15%
Ville d'Agen	0	0	0	0	0	0	0	169 871	169 871	169 871	0	169 871	0	0%
74 Subventions à projets spécifiques	25 863	0	9 520	0	0	0	35 373	0	35 373	35 560	2 597	38 157	-2 784	-7%
Préfecture (Politique Ville)	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1 500	0	1 500	-1 500	-
DRAC EAC	0	0	3 150	0	0	0	3 150	0	3 150	2 550	0	2 550	600	24%
DRAC	4 000	0	6 000	0	0	0	10 000	0	10 000	3 000	0	3 000	7 000	-
CAA (Politique Ville)	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1 500	0	1 500	-1 500	-
Région Aquitaine - Politique Ville	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	-
Région EAC	0	0	370	0	0	0	370	0	370	1 210	0	1 210	-840	-69%
Région - autres	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1 500	0	1 500	-1 500	-
Réserve parlementaire	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	-
Conseil Département	0	0	0	0	0	0	0	0	0	3 000	0	3 000	-3 000	-
CNV	16 853	0	0	0	0	0	16 853	0	16 853	11 300	2 597	13 897	2 956	21%
SACEM	5 000	0	0	0	0	0	5 000	0	5 000	10 000	0	10 000	-5 000	-50%
Caisse des Dépôts	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	-
75 Autres produits	0	790	0	8 000	0	0	8 790	2 000	10 790	980	3 321	4 301	6 489	151%
Entreprises privées (mécénat/parrainage)	0	0	0	8 000	0	0	8 000	0	8 000	0	2 001	2 001	5 999	300%
Adhésion ADEM	0	790	0	0	0	0	790	2 000	2 790	980	1 320	2 300	490	21%
Sous Total Produits Activité	110 425	54 408	31 974	10 801	70	37 501	245 780	537 793	776 973	218 689	595 995	874 684	-37 711	-5%
76 Produits financiers	0	0	0	0	0	0	0	112	112	0	148	148	-36	-24%
77 Produits exceptionnels	5 000	200	0	0	0	0	5 200	39 833	45 033	20	45 359	45 379	-346	-1%
78 Reprise de provision	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	-
79 Transfert de charges	178	949	0	1 058	0	0	2 185	41 375	43 560	1 811	49 964	16 474	27 086	164%
<i>dont Aide à l'emploi - ASP</i>	<i>0</i>	<i>0</i>	<i>0</i>	<i>0</i>	<i>0</i>	<i>0</i>	<i>0</i>	<i>26 619</i>	<i>26 619</i>	<i>0</i>	<i>35 301</i>	<i>35 301</i>	<i>-8 682</i>	<i>-25%</i>
Total des produits (I.T.C)	115 603	55 557	31 974	11 859	70	37 501	252 565	613 113	865 678	220 520	656 165	876 685	-11 007	-1%

SOLDE EXERCICE 2015
12 449

SOLDE EXERCICE 2016
-2 374

ANNEXE 3 - EFFECTIFS ÉQUIPE PERMANENTE EN 2016

Prénom Nom	Les pôles de Fonction	Intitulé du poste	Statut	Catégorie d'emploi	ETP	Début contrat	Fin contrat	Sortie struct.	Commentaire
Florent BENETEAU	- Direction Générale - Direction artistique et culturelle - Programmation artistique et culturelle	Co-directeur & Directeur artistique et culturel	CDI	Cadre	1 ETP	15/11/1994			
Gabrielle ROSSI	- Direction Générale - Direction administrative - Programmation culturelle	Co-directrice & Directrice administrative	CDI	Cadre	1 ETP	12/11/2009			
Jérôme BARATIÉ	Direction technique	Directeur technique	CDI	Cadre	1 ETP	01/10/1995			
Elise OGIER	Administration	Comptable administrative	CDI	non-cadre	1 ETP	03/06/2013		02/12/2016	Quitte la structure le 2 décembre 2016
Fatima AFKIR	Administration	Comptable administrative	CAE 6 mois	non-cadre	1 ETP	23/11/2016	22/05/2017		Arrive le 23 novembre pour remplacement - fin de contrat 22 mai 2017. Un recrutement sera lancé en mars 2017 / Statut en CDI
David BALLY	Communication	Chargé de communication	CDI	non-cadre	0,86 ETP	01/09/2011			
Olivier PANIAGUA	Accompagnement des pratiques et d'actions culturelles	Chargé multimédia	CDI	non-cadre	1 ETP	10/10/2006			
Lisa BECASSE-SILVAIN	Administration	Chargée d'accueil, de billetterie et des publics	CDI	non-cadre	1 ETP	23/10/2014			
Benoit VALADE	Direction technique	Référent technique	CDI	non-cadre	1 ETP	01/04/2014		02/04/2016	Quitte la structure le 2 avril 2016
Loïc BERTHOUMIEUX	Direction technique	Régisseur son	CDI	non-cadre	1 ETP	03/11/2009			Le poste reste vacant suite aux baisses de subvention = choix temporaire
Gabriel BACCOMO-CHAPOLARD	Direction technique	Régisseur son & Animateur des pratiques amateurs	CDI	non-cadre	1 ETP	04/09/2012			
Manuel JANSSENS	Direction technique	Régisseurs son	CDD 9 mois	non-cadre	1 ETP	22/03/2017	30/06/2017		Recrutement d'un régisseur son en CDD suite aux baisses de subvention = choix temporaire Fin de contrat le 31 décembre 2016 et reconduit jusqu'en Juin 2017
Aurore DELURY	Administration	Chargée du Développement Durable et partenariat d'entreprises	CDI	non-cadre	1 ETP	13/09/2015		27/08/2016	Quitte la structure fin août 2016
Sylvie GUERRE	Administration	Chargée du Développement Durable et partenariat d'entreprises	CDI	non-cadre	1 ETP	01/09/2016			Suite au recrutement, arrive le 1er septembre
Pierre Mary GIMENEZ-GUILLEM	Accompagnement des pratiques et d'actions culturelles	Animateur multimédia	CAE Immersion	non-cadre	1 ETP	01/10/2015	30/09/2016		fin de contrat en CAE le 30 sept.
Gabriel THOMAS	Administration	Animateur multimédia	CDI	non-cadre	0,86 ETP	01/10/2016			Pérennisation du poste / le 1er octobre
		Animateur Bar	CAE	non-cadre	1 ETP	01/10/2015	30/09/2016		fin de contrat en CAE le 30 sept.
		Animateur Bar	CDD 1 an	non-cadre	1 ETP	01/10/2016	30/09/2107		Proposition d'un contrat en CDD suite aux baisses de subvention = choix temporaire Fin de contrat le 30 sept 2017
Service civique									
Alexis CASLANI	Communication	Assistant communication	Service civique		28h/heβδο				8 mois, du 1 ^{er} octobre 2015 au 30 mai 2016.
Camille CAUSSADE	Communication	Assistant communication	Service civique		28h/heβδο				8 mois, du 1 ^{er} octobre 2016 au 30 mai 2017.

Au 31 décembre 2016, ce sont 10 salariés en CDI pour une équipe permanente qui compte 13 salariés (dont 2 en CDD et 1 en CAE)

ANNEXE 4 - ÉVOLUTION ÉQUIPE PERMANENTE DEPUIS 2010

Le point de référence constitue l'année 2010. La Co-direction s'est mise en place en novembre 2009.

Soit en 2010, **8 salariés sont en CDI** pour une équipe permanente qui compte **12 salariés au 31 décembre** (dont 4 en CAE).

Année 2010 – point de référence					
Fonction	Statuts	Début contrat.	Fin contrat	Sortie struct.	Commentaire
Co-directeur & directeur artistique et culturel	CDI	15/11/1994			
Co-directrice et directrice administrative	CDI	12/11/2009			
Directeur technique	CDI	01/10/1995			
Comptable administratrice	CDI	01/09/2003			
Chargé d'action culturelle	CDI	13/05/2008		21/08/2010	Licenciement en juin / le poste reste vacant
Référent technique	CDI	03/01/2006			
Régisseur son	CDI	26/10/2007		03/01/2010	Démission
Animateur multimédia	CDI	10/10/2006			Pérennisation du CEJ en CDI
Chargée de l'accueil, de l'information et du lien avec la vie associative	CAE	01/09/2009 01/09/2010	31/08/2010 31/08/2011		Renouvellement du contrat pour 1 an
Régisseur son	CAE	03/11/2009 03/11/2010	02/11/2010 02/11/2011		Renouvellement du contrat pour 1 an
Régisseur son	CAE	23/02/2010	22/02/2011		Contrat de 1 an
Chargée de communication	CAE	20/07/2010	19/01/2011		Contrat de 6 mois (cf dispositif)
TOTAL Salarié au 31/12/2010	12				

• En 2011, **8 salariés sont en CDI** pour une équipe permanente qui compte **11 salariés au 31 décembre** (dont 2 en CAE et 1 en CDD).

Année 2011					
Fonction	Statuts	Début contrat.	Fin contrat	Sortie struct.	Commentaire
Co-directeur & directeur artistique et culturel	CDI	15/11/1994			
Co-directrice et directrice administrative	CDI	12/11/2009			
Directeur technique	CDI	01/10/1995			
Comptable administratrice	CDI	01/09/2003			
Référent technique	CDI	03/01/2006			
Animateur multimédia	CDI	10/10/2006			
Chargée de l'accueil, de l'information et du lien avec la vie associative	CAE	01/09/2010	31/08/2011		Ne souhaite pas prolongée sa mission en CDI
	CDD	01/09/2011	30/09/2011	30/09/2011	Au vu de la décision, accepte un CDD pour continuité et tuilage avec remplaçante
Chargée de l'accueil, de l'information et du lien avec la vie associative	CDI	22/09/2011			Pérennisation du poste
Régisseur son	CAE	03/11/2010	02/11/2011		Fin de contrat CAE
	CDI	03/11/2011			Pérennisation du poste
Régisseur son	CAE	23/02/2010 23/02/2011	22/02/2011 22/02/2012		Renouvellement du contrat pour 1 an
	CAE	20/07/2010 20/01/2011	19/01/2011 19/01/2012		Renouvellement du contrat sur 1 an Arrêt maladie depuis le 13 mai 2011
Chargé de communication	CDD	01/09/2011	30/01/12		Remplacement
TOTAL Salarié au 31/12/2011	11				

Aussi, l'incidence de la pérennisation des postes "d'Accueil" et "régisseur son" se feront ressentir sur l'exercice 2012.

- En 2012, **10 salariés en CDI** pour une équipe permanente qui compte **11 salariés au 31 décembre** (dont 1 en CAE).

Année 2012					
Fonction	Statuts	Début contrat.	Fin contrat	Sortie struct.	Commentaire
Co-directeur & directeur artistique et culturel	CDI	15/11/1994			
Co-directrice et directrice administrative	CDI	12/11/2009			
Directeur technique	CDI	01/10/1995			
Comptable administratrice	CDI	01/09/2003			
Référent technique	CDI	03/01/2006			
Animateur multimédia	CDI	10/10/2006			
Chargée de l'accueil, de l'information et du lien avec la vie associative	CDI	22/09/2011			
Régisseur son	CDI	03/11/2010			
Régisseur son	CAE	23/02/2011	22/02/2012		Fin contrat CAE
	CDI	23/02/2012			Pérennisation du poste
Chargée de communication	CAE	20/01/2011	19/01/2012	19/01/2012	Fin de contrat CAE
Chargé de communication	CDD	01/09/2011	30/01/12		Fin de contrat
	CDI	01/02/2012			Pérennisation du poste
Animateur des pratiques / technicien son	CAE	04/09/2012	03/09/2013		Contrat de 1 an
TOTAL Salarié au 31/12/2012	11				

- En 2013, **10 salariés en CDI** pour une équipe permanente qui compte **12 salariés au 31 décembre** (dont 2 en CAE).

Année 2013					
Fonction	Statuts	Début contrat.	Fin contrat	Sortie struct.	Commentaire
Co-directeur & directeur artistique et culturel	CDI	15/11/1994			
Co-directrice et directrice administrative	CDI	12/11/2009			
Directeur technique	CDI	01/10/1995			
Comptable administratrice	CDI	01/09/2003		20/07/2013	Rupture conv. Choix familial / formation
Comptable administratrice	CDI	03/06/2013			
Référent technique	CDI	03/01/2006			
Chargé multimédia	CDI	10/10/2006			
Chargée de l'accueil, de l'information et du lien avec la vie associative	CDI	22/09/2011			
Régisseur son	CDI	03/11/2009			
Régisseur son	CDI	23/02/2010			
Chargée de communication	CDI	01/09/2011			
Animateur des pratiques / technicien son	CAE	04/09/2012	03/09/2013		Renouvellement du contrat pour 1 an
	CAE	04/09/2013	03/09/2014		
Assistante communication	CAE	13/09/2013	12/09/2014		Contrat de 1 an
TOTAL Salarié au 31/12/2013	12				

- En 2014, **10 salariés en CDI** pour une équipe permanente qui compte **13 salariés au 31 décembre** (dont 3 en CAE).

Année 2014							
Fonction	Statuts	Début contrat.	Fin contrat	Sortie struct.	Commentaire		
Co-directeur & directeur artistique et culturel	CDI	15/11/1994					
Co-directrice et directrice administrative	CDI	12/11/2009					
Directeur technique	CDI	01/10/1995					
Comptable administratrice	CDI	03/06/2013					
Référent technique	CDI	03/01/2006				07/05/2014	Rupture conv. Choix pour découvrir la prestation tech.
Référent technique	CDI	01/04/2014					
Chargé multimédia	CDI	10/10/2006					
Chargée de l'accueil, de l'information et du lien avec la vie associative	CDI	22/09/2011				31/10/2014	Rupture conv. Formation chargée de prod.
Chargée de l'accueil, de billetterie et du lien avec la vie associative	CDI	23/10/2014					
Régisseur son	CDI	03/11/2009					
Régisseur son	CDI	23/02/2010				11/01/2014	Rupture conv. Choix du Canada
Chargée de communication	CDI	01/09/2011					
Animateur des pratiques / technicien son	CAE	04/09/2013				03/09/2014	Fin contrat CAE
	CDI	04/09/2014		Pérennisation du poste et			
Changement intitulé du poste : Régisseur son / animateur des pratiques amateurs							
Assistante communication	CAE	13/09/2013 13/03/2014	12/09/2014 12/09/2015		Renouvellement du contrat pour 1 an		
Évolution de l'intitulé du poste : Assistante com et ESS							
Animateur multimédia	CAE	01/10/2014	30/09/2015		Contrat de 1 an		
Animateur bar	CAE	01/10/2014	30/09/2015		Contrat de 1 an		
TOTAL Salarié au 31/12/2014	13						

- En 2015, **11 salariés en CDI** pour une équipe permanente qui compte **13 salariés au 31 décembre** (dont 2 en CAE).

Année 2015							
Fonction	Statuts	Début contrat.	Fin contrat	Sortie struct.	Commentaire		
Co-directeur & directeur artistique et culturel	CDI	15/11/1994					
Co-directrice et directrice administrative	CDI	12/11/2009					
Directeur technique	CDI	01/10/1995					
Comptable administratrice	CDI	03/06/2013					
Référent technique	CDI	01/04/2014					
Chargé multimédia	CDI	10/10/2006					
Chargée de l'accueil, de billetterie et des publics	CDI	23/10/2014					
Régisseur son	CDI	03/11/2009					
Régisseur son / animateur des pratiques amateurs	CDI	04/09/2012					
Chargée de communication	CDI	01/09/2011					
Assistante communication & ESS	CAE	13/03/2014				12/09/2015	Fin contrat CAE
	CDI	13/09/2015					Pérennisation du poste
Changement intitulé du poste : Chargée du Développement durable et partenariat d'entreprises							
Animateur multimédia	CAE	01/10/2014 01/10/2015	30/09/2015 30/09/2016		Renouvellement du contrat pour 1 an		
Animateur bar	CAE	01/10/2014 01/10/2015	30/09/2015 30/09/2016		Renouvellement du contrat pour 1 an		
TOTAL Salarié au 31/12/2015	13						

- En 2016, **10 salariés en CDI** pour une équipe permanente qui compte **13 salariés au 31 décembre** (dont 2 en CDD et 1 CAE).
Voir ANNEXE 3 pour les détails.

ANNEXE 5 - ANALYSE FINANCIÈRE 2009 À 2016

Dossier : FLORIDA
Tableau d'analyse financière
Sources : Comptes annuels 2009-2016

En euros En euros

A - Structure financière		2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	Var. 15/16	Var. 09/16
Capitaux permanents	A = 1 à 6	-44 330	25 786	219 312	295 443	303 491	292 938	252 080	201 625	100%	-50 456 245 955 100%
Capital ou Fonds associatifs	1	0	0	0	20 000	16 000	12 000	8 000	4 000		-4 000 4 000
Réserves	2	10 452	10 452	10 452	10 452	10 452	10 452	0	0		0 -10 452
Report à nouveau	3	-52 607	-66 461	-37 173	43 670	77 613	73 572	128 794	141 243		12 449 193 850
Résultat	4	-13 854	29 288	80 843	33 943	-4 041	44 770	12 449	-2 373		-14 822 11 481
Sous-total Capitaux propres		-56 009	-26 721	54 122	108 065	100 024	140 794	149 243	142 870	70,86%	-6 373 198 879 80,86%
Subventions d'investissement	5	11 679	52 507	165 190	170 472	190 396	143 044	97 852	58 029		-39 822 46 350
Dettes financières (MLT)	6	0	0	0	16 906	13 071	9 100	4 986	725		-4 261 725
Sous-total Autres Capitaux permanents		11 679	52 507	165 190	187 378	203 467	152 144	102 838	58 755	29,14%	-44 083 47 076 19,14%
Immobilisations (nettes)	B = 7-8	47 970	43 639	124 269	222 531	275 198	216 589	155 456	105 681	52,41%	-49 775 57 711
Valeur brute	7	410 393	408 691	501 777	628 568	681 136	685 882	690 207	655 948		-34 259 245 555
Amortissements cumulés	8	362 423	365 052	377 508	406 037	405 938	469 293	534 751	550 267		15 516 187 844
Fonds de roulement net	I = A-B	-92 300	-17 853	95 043	72 912	28 293	76 349	96 624	95 944	47,59%	-680 188 244
<i>FR net hors dettes financières</i>		-92 300	-17 853	95 043	36 006	-778	55 249	83 638	91 218		7 581 183 518
Provisions & fonds dédiés	C = 9+10	14 000	14 500	12 250	0	0	0	14 370	13 570		-800 -430
Provisions	9	14 000	14 500	12 250	0	0	0	0	0		0 -14 000
Fonds dédiés	10	0	0	0	0	0	0	14 370	13 570		-800 13 570
Fonds de roulement brut	II = I + C	-78 300	-3 353	107 293	72 912	28 293	76 349	110 994	109 514		-1 480 187 814
<i>FR brut hors dettes financières</i>		-78 300	-3 353	107 293	36 006	-778	55 249	98 008	104 788		6 781 183 088
<i>FR brut hors dettes fin., provisions & fonds dédiés</i>		-92 300	-17 853	95 043	36 006	-778	55 249	83 638	91 218		7 581 183 518
Rappel : comptes financiers ("Trésorerie")		-82 767	12 053	7 747	21 949	9 865	75 252	98 271	88 825		-9 446 171 592
<i>Comptes positifs (actif) - Disponibilités et placements</i>		2 998	12 053	7 747	21 949	10 290	75 252	98 271	88 825		-9 446 85 827
<i>Comptes négatifs (passif) - Découverts</i>		-85 765	0	0	0	-425	0	0	0		0 85 765
B - Activités		2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	Variation	Variation
Charges d'exploitation		790 844	774 281	822 468	810 752	854 651	839 428	878 253	873 445		-4 808 82 601 10,44%
Fond de roulement net hors DF, en jours d'activité		-43	-8	42	16	0	24	35	38		3 81
Fond de roulement brut, en jours d'activité		-36	-2	48	33	12	33	46	46		0 82
Résultat d'exploitation		-18 422	34 976	77 617	-2 702	-70 156	-3 817	-32 725	-47 340		-14 615 -28 918 156,98%
E.B.E. / I.B.E.		5 112	56 843	107 896	43 500	-6 643	65 063	32 733	12 711		
Produits financiers		56	46	33	80	96	152	148	112		-36 57
Charges financières		6 294	3 138	2 573	2 177	537	817	317	140		-177 -6 154 -97,78%
<i>Dont : intérêts</i>		578	0	0	546	528	389	245	107		-138 -471
<i>Dont : agios</i>		5 716	3 138	2 573	1 631	9	428	72	33		-40 -5 683
Subventions		609 976	620 964	650 622	632 240	600 533	629 315	604 398	561 445		-42 953 -48 531 -7,96%
Recettes d'activité		139 543	124 516	188 632	164 786	159 948	167 475	185 053	203 939		18 886 64 396 46,15%
Charges de personnel		423 638	386 789	390 211	428 860	442 942	441 569	461 138	461 969		831 38 331 9,05%
Capacité d'autofinancement		-333	40 484	94 415	28 761	-8 261	64 617	32 694	12 656		-20 038 12 989
<i>Résultats</i>		-13 854	29 288	80 843	33 943	-4 041	44 770	12 449	-2 373		-14 822 11 481
<i>Dotations</i>		23 534	21 867	30 279	46 202	63 513	68 880	65 458	60 051		-5 407 36 518
<i>Reprises+cessions</i>		10 012	10 671	16 707	51 384	67 732	49 033	45 212	45 022		-190 35 010



REVUE DE PRESSE



Nouvel R en concert à la prison d'Eysses

Depuis 2013, le Florida construit et développe une présence artistique et culturelle dans les deux établissements carcéraux du département : le centre de détention d'Eysses à Villeneuve-sur-Lot et désormais la maison d'arrêt d'Agen.

Après plusieurs mois d'ateliers et de rencontres au centre de détention d'Eysses (Villeneuve/Lot) et à la maison d'arrêt d'Agen, une nouvelle étape se termine pour les actions culturelles du Florida en milieu carcéral.

Mardi 25 octobre, le groupe Nouvel R au complet viendra se produire à Eysses dans le cadre d'un concert en milieu fermé : il s'agit du prolongement du travail initié avec Guillaume et William de Nouvel R l'an dernier.

Du 26 au 28 octobre, Nouvel R et la StreetArterie seront en résidence à la maison d'arrêt d'Agen : cette semaine sera donc consacrée à la culture et à la musique dans le milieu carcéral, afin de préserver une présence culturelle dans les structures pénitentiaires du département à travers des actions diverses telles que la diffusion avec le concert, et la pratique avec la résidence.

Ce projet à la dimension régionale marque une nouvelle étape dans le développement de la découverte et de l'expression culturelle en milieu carcéral. ■





Le 6 mai



Bertrand Cantat signait mercredi soir son grand retour sur la scène du Florida, 23 ans après son concert mythique avec Noir Désir.

Lecture musicale d'un extrait de Condor, roman noir poético-destroy de Caryl Ferey, dont la trame se situe dans un Chili exsangue post Pinochet. Cette lecture avait un parfum de retrouvailles avec ces fils et filles de Noir Désir, une génération biberonnée au « Soyons désinvoltes I » des années 90, une jeunesse rock rangée depuis, au rayon des quadragénaires. L'artiste, en apparaissant sur scène aux côtés des musiciens Marc Sens, guitariste, et de Manu Sound, a été longuement acclamé par les 600 personnes qui ont honoré ce rendez-vous avec le chanteur longtemps maudit, sorte d'albatros jeté en pâture à la vindicte populaire. ●



COUPS DE CŒUR

Concert en transat au Florida, à Agen

Sud Ouest
28/01/2016

Mélopée sur Canopée avec Atsara

Ce matériel lumino-scénétique, Atsara l'utilise depuis six à sept ans. Derrière cette entrée en matière un peu brusque se cache le concert le plus poétique de l'année au Florida.

Ces modules suspendus captent la lumière, tournent sur eux-mêmes produisant un effet apaisant, « méditatif ». Un effet accru par la position du public pour ce spectacle vivant : couché ou assis sur des transats. Le tout accompagné de musique

électroacoustique, improvisée à partir d'objet, d'instruments détournés. Et de la guitare de Patrice Soletti, artiste invité d'Atsara.

Ce spectacle Canopée signe la fin d'une résidence de plus de deux semaines des deux artistes agenais qui renouent ainsi avec leur ville d'origine. Pour longtemps.

Demain, à 21 heures. Tarif : 8 euros (adhérents invités).

Les places sont limitées.

Réservations au 05 53 47 93 95.



Le « Grand Défi » ou la guerre du feu des étoiles

l'essentiel ▼ De l'homme de Cro-Magnon à Dark Vador : un grand écart ? Un grand défi plutôt version... Guerre du feu des étoiles. C'était au « Florida » pour la 3^e fois consécutive...

Pour la troisième année consécutive, le Florida vient d'organiser sa nouvelle édition du Grand Défi : La guerre du Feu des étoiles. Un peu plus d'une trentaine de musiciens se sont à nouveau prêtés au jeu. Après un tirage au sort en octobre qui a défini les 6 groupes de manière totalement aléatoire, les musiciens ont ensuite eu deux mois pour créer ensemble un morceau sur un bout de vidéo d'une dizaine de minutes autour d'un thème préhistorico-futuriste pas très sérieux. Nouveauté de cette année, deux équipes définies aléatoirement avaient pour tâche d'habiller et transformer le Florida. On a pu retrouver dans le bar une grotte qui n'avait rien à envier à Lascaux 4 avec ses peintures parié-



Un Grand Défi à la hauteur du challenge au Florida. / Photo Jérôme Lacoste et David Bailly

tales presque authentiques, ainsi qu'un ciel étoilé nous invitant lui à aller voir ce qui se passait au-delà pour se retrouver dans un faucon millénium. Près de 150 personnes étaient présentes pour ce grand écart spa-

tio-temporel où il n'était pas rare de croiser un mélange d'hommes et de femmes de Cro-Magnon discutant avec un Wookiee, Yoda ou Dark Vador en personne. Sur scène, c'était du haut vol en costume. Encore une

fois la prestation des groupes était variée, surprenante et de qualité. On y a pu entendre harpe, contrebasse, batterie, percussions, clavier, guitare et chants dans des mélanges qui ne cherchaient pas la facilité.

Jedi amateur ou Cro-Magnon éclairé

« Le Grand Défi a encore une fois prouvé que, quelle que soit la pratique musicale et instrumentale de chacun des musiciens ou l'âge de chacun, Jedi amateur ou Cro-Magnon éclairé, créer ensemble, avec des personnes que l'on ne connaît pas forcément, est une expérience possible et qui fonctionne ! » précise David Bailly, chargé de la communication au Florida. Outre l'aspect ludique et créatif, ce défi annuel totalement décalé incarne une idée assez simple : faire rencontrer et répéter des musiciens issus de différents horizons sous un faux air compétition qui n'en est absolument pas une. La mayonnaise, a semble-t-il, bien pris, publics et musiciens demandant déjà la date du prochain rendez-vous. Le retour de la guerre du feu des étoiles ?

AGEN

danse

« Nessuno » donne « Plat Pente » au Florida



Photo Jean-Michel Mazet

Pierre-Michaël Faure, un danseur et chorégraphe de grand talent, que vous pourrez découvrir ce soir au « Florida ».

l'essentiel ▼

Le groupe Nessuno, guidé par l'Agenais Pierre-Michaël Faure, propose, ce soir au Florida, « Plat pente », dernière étape d'un projet intitulé « J'ai toujours rêvé d'être un groupe de rock. »

Agen, le Groupe Nessuno poursuit ses expérimentations artistiques. En bousculant les codes de la représentation, il

Qu'est-ce qui est rock ? Est-ce un état ? Permanent ? Temporaire ?

stimule la curiosité et l'imaginaire du spectateur en le confrontant à l'autre, à l'inconnu. « Plat pente » est la dernière

étape de création, d'un projet de recherche initié en mars 2016 intitulé « J'ai toujours rêvé d'être un groupe de rock ».

Un danseur peut-il être rock ?

Pierre-Michaël Faure propose ici sa toute dernière pièce. C'est entouré d'Arnaud Millan (musicien) et Sylvain Huc (lumière), lors d'une résidence de création sur la scène du Florida depuis le 29 novembre qu'ils répondront à une étrange interrogation : qu'est-ce qui est

rock ? Est-ce un état ? Permanent ? Temporaire ? Est-ce une apparence physique ? Est-ce un son spécifique ? Un danseur peut-il être rock ?

Pour connaître les réponses à ces graves questions, rendez-vous ce samedi soir, 3 décembre, à partir de 21 heures au « Florida » (tarifs : 10 €, 8 € et 6 €). L'expérience se poursuivra au mois de mars 2017 au théâtre Ducourneau.

➤ Réagissez sur : courrier@petit-bleu.fr

Guidé par Pierre-Michaël Faure, danseur chorégraphe inventif, créateur prolifique installé à

Comme un air de liberté sur les murs de Montaigne



Le graff «Montaigne» peint sur les murs de la cour de promenade de la maison d'arrêt d'Agen./Photo Jean-Michel Mazet.

Avec le Florida comme support technique, plusieurs détenus de la maison d'arrêt, en attente de jugement, ont participé à une action culturelle autour du graff et du beat box, des outils d'expression pour parler de soi. Et de la détention.

C'est une cour intérieure. Un espace clos entre quatre murs, des fenêtres barreaudées, des têtes qui s'animent dans la «peine ombre» d'une matinée sombre. Au ciel les nuages, par-dessus les toits, apparaissent et disparaissent morcelés façon puzzle par le grillage de sécurité. Des objets hétéroclites pendent et personne n'y fait plus attention. Des voix s'élèvent, des propos s'échangent. La prison vit à son rythme, celui des visites au parloir plus tard dans la journée ; celui des rencontres entre les avocats et les détenus en détention provisoire, celui des allées et venues dans les couloirs, toujours entre les bruits des clefs ouvrant autant de serrures devant qu'elles n'en ferment derrière. Mais depuis hier matin dans cette cour intérieure là, la grisaille des murs s'est effacée, peut-être pour toujours. Au mur, peint de couleurs vives, le mot Montaigne. Comme la maison d'arrêt du même nom. Comme le nom du philosophe auteur des «Essais» dont l'un des préceptes premiers, «Le bonheur du sage consiste à aimer la vie et à la goûter pleinement» prend ici un autre sens forcément.

Depuis le mois d'avril, la maison d'arrêt d'Agen et le Florida, la scène des musiques amplifiées agenaises, travaillent en quelque sorte à se rapprocher de Montaigne. «Ce que nous proposons là, c'est permettre l'expression des personnes détenues parce que oui, c'est un public en mal d'expression et qui a, avec ces animations, la possibilité d'extérioriser ses violences, ses doutes, ses peurs».

«Déjà avec Eysses»

En juin, sur les ateliers mis en place, les détenus exprimèrent leur ressenti, en forme de slam. «Cette fois-ci, on a choisi le message à la fois pictural et musical», explique Florent Bailly, le directeur artistique du Florida pour lequel le travail en prison n'est pas une découverte, «ce n'est que la deuxième fois à [Agen](#), mais nous avons vécu plusieurs expériences au centre de détention d'Eysses». En trois jours, les deux graffeurs Yo Ernest et Snake, membres de l'association, ont réussi à former entre cinq et douze détenus, «ils ont travaillé avec nous sur ce graff». Et pendant le même temps, les mots accompagnèrent la musique sur des «beat box» d'une «block party» qui atteint à l'évidence son but. L'expression est libre. «Même si on essaie de travailler sur les mots et d'en comprendre la violence», ajoute Philippe Audouard et Laurent Vansteeniste du Service de probation et d'insertion pénitentiaire.

J.-L. A.

Parents et enfants s'initient à la musique

l'essentiel

Samedi, Le Florida a organisé une journée « portes ouvertes ». Pour l'occasion, Sylvain Sentenach a proposé de sensibiliser parents et enfants à une initiation musicale.

Des Années Folles jusqu'aux années 1970, le Florida a été un music-hall et a accueilli les grands noms de la chanson française, avant de devenir un cinéma, dans les années 1980. Sous l'impulsion de Marie-Thérèse François-Poncet, cette « salle obscure » devient alors le premier projet français dédié aux musiques amplifiées. Conçu autour d'une salle de concert, de studios de répétition et d'un espace convivial, le Florida dans sa version actuelle a été ouvert en mars 1993. Le projet, orienté vers la jeunesse, a été confié à l'ADEM (Association pour le développement de l'expression musicale), qui pilote l'ensemble de la programmation (musiques amplifiées, arts numériques, action culturelle, etc.) Pour Florent Beneteau, le direc-



Les enfants et leurs parents, visiblement conquis par ces « portes ouvertes » au Florida. / Photo Jérôme Lacoste.

teur artistique, cette journée « portes ouvertes » est l'occasion de mettre en avant les activités culturelles proposées par le Florida. « Aujourd'hui, la journée permet, par une visite de la structure, de se familiariser aux lieux. Mais elle est avant tout dédiée à l'éveil musical, qui est quelque chose que l'on a maintenant mis en place depuis trois ans. Cet éveil musical consiste à développer, par la pratique, le toucher, l'acoustique ou encore l'électro-

nique et le numérique. Ces ateliers d'éveils, qui prennent la forme de jeux de groupes, répondent à une demande locale. C'est Olivier Paniagua, notre animateur multimédia et chargé du numérique, qui s'en occupe. Mais, le groupe Paganella, composé de Sylvain Sentenach et Delphine Audevard, participe également à ces séances d'éveil. Ce matin, Sylvain était, par exemple, présent ». Trois types d'ateliers d'éveil mu-

sical sont proposés : pour les 4-5 ans, 6-7 ans, et 8 ans et plus. « Une trentaine d'enfants y participent et on espère, avec les quatre-vingt-dix personnes qui sont venues aujourd'hui, une dizaine d'inscrits supplémentaires. Les enfants ont l'opportunité de s'initier à divers instruments ainsi qu'à la musique assistée par ordinateur, ce qui permet de créer certaines affinités musicales », précise O. Paniagua.

numérique

La médiathèque s'anime : « Meme Paper »

Samedi, la médiathèque d'Agen accueillait une animation autour du numérique : « Meme Paper ».

Durant cette journée consacrée au papier, la médiathèque, le studio 5 du Florida et la compagnie Organic Orchestra ont ainsi proposé différentes activités. Dans le hall, les visiteurs étaient d'abord accueillis par deux installations étranges, du moins en apparence. Il y avait d'abord ce « Chœur de papier ». Comme le souligne Ezra, un des membres de la compagnie, « il s'agit de bouches en papier » tirant racine de l'origami, soit l'art de plier le papier. Ces bouches avaient pour particularité d'être « interactives et mécanisées en beat box ».

« Chœur de papier »

C'est-à-dire qu'elles pouvaient imiter des sons musicaux par le biais de la voix. Ce « Chœur de papier », sorte de boîte à rythmes, dissimule selon Ezra l'idée « de personnification de ces êtres de papier ». Puis, on retrouvait l'attraction « Aidam ». Il s'agissait d'un livre dont chacune des pages ont été rendues tactiles. En parallèle, trois autres ateliers en lien avec la thématique se déroulaient de manière simul-



Ezra d'Organic Orchestra et les lecteurs devant ce « Chœur de papier ». / Photo Jérôme Lacoste

tanée dans la médiathèque. Un premier atelier, « Makey Makey », était animé par Benjamin. Son objectif, explique notre animateur, était « de créer des contrôleurs afin de rendre le papier numérique ». Il s'agit donc d'un procédé d'émulation rendant vie à des objets du

quotidien. Quant au second, animé par Marco, il montrait l'art de la sérigraphie de la machine Aida par la modélisation de circuits imprimés. Enfin, un troisième, animé par les bibliothécaires et le Florida, consistait à projeter sur écran les dessins d'enfants. Basé

au Mans, la compagnie Organic Orchestra a de nouveau été invitée par le Florida. Ces derniers étaient effectivement déjà venus en novembre 2014 dans le cadre du projet « Bionic Orchestra 2.0 ». L'après-midi s'est donc bien pliée pour la médiathèque...

Le Petit Bleu - 06/05/2016

Agen agglo

Du rap, du rock et de l'électro au Conservatoire

MUSIQUE Le Conservatoire et l'Adem-Florida s'associent pour améliorer l'enseignement musical agenais et tenter de garder leurs jeunes

Côte à côte dans une salle de l'hôtel Chaudordy, proche de l'hôtel de ville, trois nouveaux partenaires s'appêtent à bousculer l'apprentissage musical local. Laurence Maïoroff, adjointe à la culture, Philippe Mestres, directeur du Conservatoire d'Agen, et Gabrielle Rossi, directrice administrative du Florida, inaugurent à la rentrée un département musiques actuelles au sein du Conservatoire d'Agen.

Sous cette appellation un peu obscure se cachent des genres tels que le rock, le jazz, le reggae, le rap ou la musique électronique. Des genres qui seront désormais enseignés dans l'établissement dirigé par Philippe Mestres, qui proposait jusqu'alors une formation diplômante dans le domaine du jazz, excluant d'autres styles pourtant très présents dans la création musicale d'aujourd'hui.

Métissage des enseignements

« L'idée est de rassembler l'expertise pédagogique et diplômante du Conservatoire et l'expertise artistique du Florida », explique l'adjointe à la culture, Laurence Maïoroff.

Si le Conservatoire de Marmande, dont Philippe Mestres est également directeur, avait déjà ouvert sa porte aux musiques actuelles il y a sept ans, celui d'Agen restait focalisé sur des enseignements plus classiques. Et manquait de débouchés diplômants, soit Diplômes d'études musicales (DEM), pour les élèves d'un niveau de troisième cycle.

L'ouverture de cette nouvelle formation permettra aux élèves mélo-



Les élèves de jazz de Jacques Ballue ont aussi accès à la nouvelle formation. PHOT. JACQUES BALLUE

manes de profiter, parallèlement à leurs savoirs académiques, de rencontres avec les intervenants musicaux du Florida, eux-mêmes en colla-

« Cela va renforcer l'identité agenaise en matière de musiques actuelles » (Gabrielle Rossi)

« Ils se sont déjà rencontrés, le courant a l'air de bien passer, se réjouit Gabrielle Rossi, et puis nos deux établissements sont complémentaires depuis longtemps. » Chaque année, une dizaine d'élèves du Conservatoire profitent des cours de la salle de concert.

Baisse des aides de l'État

Depuis deux ans, l'État a quasi cessé d'apporter une aide financière aux Conservatoires. Pour compenser la suppression de ces crédits, le gouvernement, dans le cadre du projet de loi de finances pour 2016, a mis en

place le plan « conservatoires » qui mobilise 13,5 millions d'euros cette année. Ce nouveau partenariat se place au rang d'enjeu prioritaire dans la politique culturelle de la ville, et concentre une volonté de mutualisation des savoirs et compétences des différents établissements du département. « En travaillant ensemble, nous allons essayer de développer les atouts de notre territoire lot-et-garonnais », ambitionne la directrice du Florida.

Vers une professionnalisation

Dans ce projet, les grands gagnants sont les élèves qui étudient en second ou troisième cycle à l'école de la rue Lakanal. Ils y rencontreront bientôt les enseignants du Conservatoire de Marmande, qui y partageront leurs connaissances en matière de musiques du monde, de rock, d'électronique.

Du Florida, ils recevront l'opportunité d'assister à des master class dispensées par les artistes de passage dans la salle de concert agenaise. Seront également au programme : une formation juridique, et une au-

tre sur les techniques de sonorisations musicales.

Garder les jeunes

En mélangeant autodidactes et détenteurs de maîtrises plus académiques, les créateurs du nouveau DEM disent vouloir « élargir la richesse musicale » de la région. Sur toutes les bouches, on lit aussi le désir de garder des éléments qui, faute d'opportunités diplômantes, préfèrent finir leurs cursus à Bordeaux ou à Toulouse. « Dans l'idéal, nous souhaiterions attirer les étudiants des grandes villes alentour à Agen », affirme Gabrielle Rossi.

Un souhait partagé par Philippe Mestres : « Cela va renforcer l'identité agenaise en matière de musiques actuelles ». La nouvelle formation suscite déjà l'intérêt de nouveaux postulants. À terme, elle pourrait accueillir 25 à 30 élèves de troisième cycle, 15 étudiants en jazz et une trentaine de musiciens de second cycle. Ils auront alors l'obligation de pratiquer un autre instrument que celui auquel ils s'étaient destinés.

Fanny Léonor Crouzet

Mélodie lycéenne au Florida

AGEN Dans la salle du Florida, derniers réglages avant le Festival des lycéens

« Super, les mecs ! Je pensais que vous alliez faire un truc un peu plus court pour finaliser les balances, mais c'était très bien », plaisante Gaby, technicien de la régie du Florida. Les trois jeunes membres du groupe Up the sound viennent d'interpréter « Wonderwall », le tube du groupe Oasis. Sur scène : un chanteur, une batterie, une basse et l'espoir de se faire remarquer lors du Festival des lycéens, qui se tiendra les 12 et 13 mai prochains au Rocher de Palmer, à Cenon.

Ils sont encadrés par Grégoire Poret, de la Maison familiale rurale de Sainte-Bazeille : « Depuis dix ans, j'accompagne des élèves et les aide à gérer leur projet. J'ai vu passer du slam, du théâtre et des arts plastiques,



Les lycéens ont répété sur la scène du Florida. PHOTO THIERRY SURE

mais c'est la première fois que je charonne un groupe de musique. »

« Quoi qu'il arrive »

Sous l'égide du Conseil régional, six groupes de différents établissements de Lot-et-Garonne et de Gironde sont venus répéter au Florida.

Parmi eux, Églantine, du haut de ses 16 ans, donne une interprétation troublante de « Feeling good », de Nina Simone : « Quoi qu'il arrive, je chanterai. C'est dur d'en faire son métier, mais je ne pense pas pouvoir me passer de musique dans ma vie. »

F.C.

JEU 28 Avril 2016

NOS COUPS DE CŒUR

1 Une soirée consacrée aux artistes locaux demain, au Florida à Agen *sud Ouest - 8/04/2016*

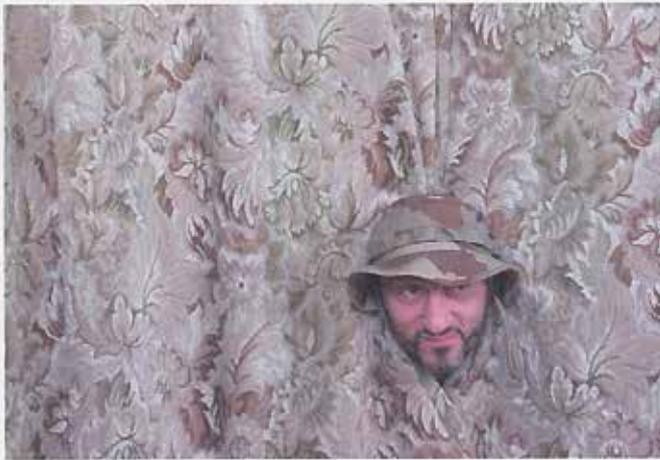
Les acteurs studio 5

Le studio 5 du Florida accompagne des artistes locaux d'horizons très différents, à travers des cours, conseils, résidences ou projets spécifiques. La vingtaine d'artistes amateurs présents sur cette compilation représente toute la diversité de la production musicale locale. Du rock au hip hop, en passant par la musique électronique ou des expérimentations ultra-soniques, tous ont pour point commun l'utilisation de l'outil informatique dans leur processus

créatif. Ils se produiront en live, samedi, pour un un moment inédit, riche en couleurs acidulés et sonorités spatiales. Il faudra aussi compter sur la présence et la puissance visuelle de Lionel Darqué qui proposera ses peintures entre surréalisme et art conceptuel. Avec : Keox, N4mda, YDKY, Hugo Grenier, Babel Mondo, Krützmaker, Deejay Gerald, Wednesday Sound Murder, Lionel Darqué, Lionel Art Total.

Samedi 9 avril, à 20 h 30, au bar du Florida à Agen. Entrée gratuite





SOIRÉE

Devine qui vient SLAMMER ?

Comme toute bonne Smac (Scène de musiques actuelles) qui se respecte, Le Florida d'Agen défend toute l'année une programmation de concerts avec une prédilection pour la découverte. Mais son rôle ne s'arrête pas là – médiation et accompagnement de la scène locale, par exemple... Et des soirées atypiques comme les défis slam menés de main de maître par Khalid (photo). Entre poésie, engagement et expression libre, l'art fait florès et s'acquitte avec les autres : ce 28 avril, le Grand Défi Slam mettra aux prises des équipes de deux slammeurs et un dessinateur de bande dessinée ! Inédit... et gratuit ! À 19 h 30 pour les inscrits, début du show à 21 heures. Inscriptions via www.le-florida.org

20 | le mag

Sud Ouest (le Mag) - 23/04/2016

Culture // L'Hobdo 29/01/2016

Quand le Florida récolte ce qu'il sème

Florent Bénéteau, directeur de programmation du Florida, dévoilait cette semaine le premier jet de la saison 2016. Et « Pour une fois, je vais mettre l'accent sur la programmation dans la salle de concert, car elle est représentative de tout les travail effectué par l'équipe depuis des années ». En effet, la salle affiche une série de belles dates, et ce grâce notamment au réseau d'artistes et la renommée qu'elle s'est forgés depuis deux décennies. Premiers fidèles de l'Adem et qui affichent complet : Big Flo et Oli, deux jeunes rappers qui occupent largement la bande FM et les plateaux télé actuellement : « C'est quasi passé inaperçu mais ils sont venus en décembre dernier pour une résidence destinée à peaufiner

leur tournée. Et c'est tout naturellement qu'ils font leur première date ici ». Général Electriks est également un habitué des murs : « Il vient ici depuis 2005. C'est donc devenu incontournable pour lui de venir jouer à chaque sortie d'album » ajoute Florent Bénéteau. Autre événement qui enflamme la ligne des réservations, la venue de Bertrand Cantat : « Certains appellent de Paris pour prendre des places, même si on leur annonce que le projet musical est ici très particulier ». En effet, l'ancien chanteur de Noir Désir ne vient pas présenter son dernier opus musical mais accompagné un certain Marc Sens auquel le Florida a accordé sa confiance depuis déjà quelques années : « Cet artiste faisait partie de la carte blanche laissée

à Ezekiel l'an dernier et avait donné déjà un des concerts lecture en 2010 et 2012, des concerts lecture devant à peine une trentaine de personnes ». Cette fois-ci c'est donc Bertrand Cantat qui se colle aux mots avec le roman « Condor » dernier à naître ce printemps de Caryl Férey, publié chez Gallimard. On peut également noter dans ses agendas la venue des rockfarmers d'Inspector Cluzo, leur rock et leurs produits de la ferme vendus en lieu et place des traditionnels tee-shirt du merch... De JC Saffan, groupe bordelais montant en fièche aux côtés de Narco Terror, pour les amateurs de sons lourds mais bons ou de Driss El Maloumi Trio pour le côté music world. [B]

Annabel Perrin

Toute la programmation et billetterie en ligne sur le-florida.org

Général Electriks, un fidèle du lieu, revient en 2016.

Du nouveau au bar

Après les scènes ouvertes qui connaissent un succès grandissant, le Florida lance pour 2016 les Afterworks qui comme son nom l'indique concerne les laborieux désireux de se détendre autour d'un verre après le boulot. Une fois par mois donc, la bar s'ouvre à une soirée apéro mix animé par un habitué des lieux. Le premier rendez-vous est fixé le jeudi 11 février de 18h à 21h. [B]

Sud Ouest
25/04/2014

ENTRETIEN

Katerine en clair-obscur

CHANSON Avec « Le Film », Philippe Katerine réussit un disque d'une belle délicatesse, intimiste et cathartique

STÉPHANE C. JONATHAN
s.jonathan@sudouest.fr

On l'avait laissé en route il y a deux ans, guère convaincu par sa moustache « sexy-cool » et les fanfaronnades de l'album « Magnum ». Et puis revola Philippe Katerine en fragile équilibriste sur « Le Film », son onzième album. Des chansons nues (piano-voix), peut-être les plus belles qu'il ait écrites. Rencontre.

« Sud Ouest ». Comment est né ce nouvel album ?

Philippe Katerine. Il est né d'une nécessité, presque un réflexe de survie. Je traversais une période difficile : mon père venait de mourir, je ne savais plus où j'en étais. J'avais besoin de me raccrocher aux branches de l'arbre duquel je me sentais tomber. J'ai cherché mes marques, ma place sur cette Terre en faisant de la musique. Et ce sont ces chansons qui sont sorties. Une fois que j'ai eu fini, j'étais soulagé, j'ai souffié. La situation est toujours la même, mais elle est mieux vécue, comprise et acceptée, sans agressivité.

Vous aviez de la colère en vous ?

Énormément. Et il me fallait l'évacuer. Franchement, j'ai flippé : je ne me reconnaissais pas dans le miroir : en regardant dans la glace, je voyais un assassin, j'avais des envies de meurtre.

C'est un classique : à la perte d'un être cher, de nombreuses personnes éprouvent le désir de faire mourir quelqu'un d'autre à sa place. C'était bizarre, je n'avais jamais eu ce sentiment. Et il me fallait résoudre ce problème. Et naturellement, je me suis tourné vers ce que je connais : faire des chansons. Certaines sont de vraies boules de nerfs, mais elles sont peu nombreuses ; ce qui l'emporte, c'est la douceur, la réconciliation avec moi-même.

Vous êtes parti sur la route pour écrire, dit-on...

Oui et, pour la première fois de ma vie, j'ai écrit des textes sans musique. C'était pour moi un événement. J'écrivais ces petits textes d'observation dans le même geste que quand je dessinais dans mon carnet. Au final, ils composaient un peu un journal intime. Écrire sans musique me fait peur : je ne fais pas de la poésie, je fais des chansons. Et puis j'ai décidé d'oublier mes préjugés par rapport à ça. Une fois rentré chez moi, j'ai relu les textes, et la musique est venue toute seule.

Pourquoi pareil dépouillement instrumental ?

Quand j'ai enregistré chez Julien Baer, je me suis aperçu que plus on ajoutait d'instruments, plus on enlevait de force aux chansons. On a même essayé de la batterie... on perdait tout. Je chante et, pour la

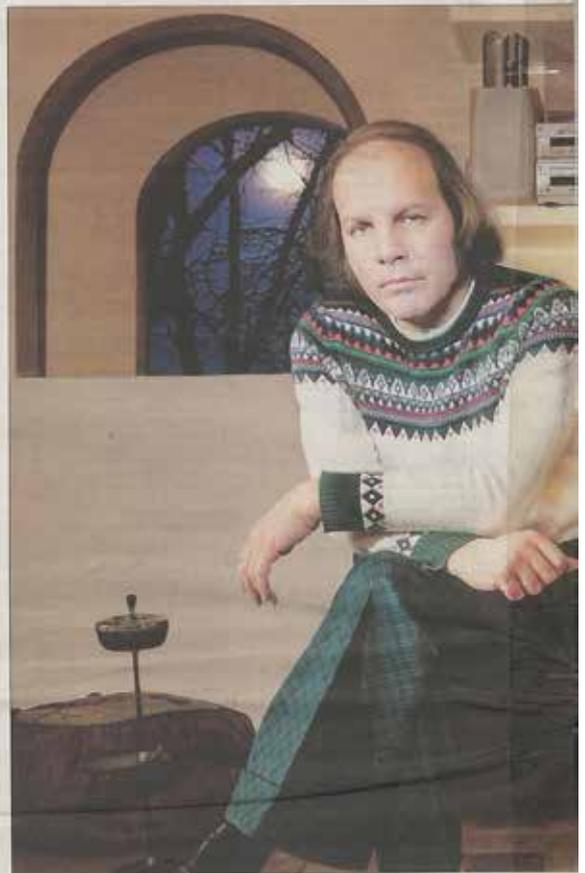
L'ALBUM

Seize petites vignettes sonores qui composent un voyage burlesque. Il y a beaucoup de dérision et d'humour dans « Le Film ». À la fois profondes et joyeuses, ces petites chansons renouent avec le Katerine des débuts, celui de « Comme Jeannie Longo ». Fausse candeur des textes et mélancolie dans certaines mélodies... Quelques chansons (« Moment parfait », « Le Bonheur ») résonnent comme des poèmes dadaïstes de Marcel Duchamp sur des rêveries d'Erik Satie. Le fantôme de Charles Trenet n'est pas très loin non plus, planant au-dessus de ce disque drôle et touchant (Cinq? Wagram).

première fois de ma vie, joue du piano. Il fallait garder et assumer la fragilité de ces chansons. Elles sont bâties comme des petites cabanes ; il n'y avait aucune raison de les bétonner. J'ai failli appeler le disque « Piano » ou « Doudou ».

Après le délire de « Magnum », c'est un grand écart...

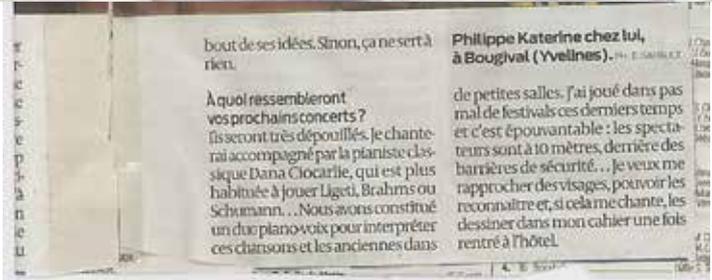
Se fabriquer un personnage, comme je l'avais vu sur le disque précédent, traduit une idée inconsciente de se libérer de qui l'on est. Il peut y avoir beaucoup de lassitude à passer sa vie avec soi-même.



C'est difficile. « Magnum » s'ouvrait avec une déclaration d'intention : « Surtout, ne soyez pas vous-même. » Là, étant donné la situation qui était la mienne, j'ai été forcé de dire exactement le contraire ! Mais se contredire est souvent nécessaire pour trouver son équilibre, de toute façon.

Qu'avez-vous appris sur vous-même en faisant « Le Film » ?

J'ai découvert que je pouvais aller au bout de mes idées contre l'adversité, que je pouvais être têtu comme une mule et que j'avais raison de l'être. Mon ancienne maison de disques ne voulait pas que je sorte ce disque. Elle le trouvait « pas fini, trop fragile ». Alors je suis parti. J'ai décidé que désormais je n'en ferais qu'à ma tête. C'est important, quand on fait ce métier-là : même si on se trompe parfois, il faut aller jusqu'au



bout de ses idées. Sinon, ça ne sert à rien.

À quel ressembleront vos prochains concerts ?

Ils seront très dépouillés. Je chanterai accompagné par la pianiste classique Dana Ciocarlie, qui est plus habituée à jouer Ligeti, Brahms ou Schumann... Nous avons constitué un duo piano-voix pour interpréter ces chansons et les anciennes dans

Philippe Katerine chez lui, à Bougival (Yvelines).

de petites salles. J'ai joué dans pas mal de festivals ces derniers temps et c'est épouvantable : les spectateurs sont à 10 mètres, derrière des barrières de sécurité... Je veux me rapprocher des visages, pouvoir les reconnaître et, si cela me chante, les dessiner dans mon cahier une fois rentré à l'hôtel.

L'énergie rock de Caryl Férey

Fan des Clash et défenseur des causes perdues, la tête d'affiche française de la « Série noire » parcourt le globe pour en explorer les tragédies, présentes et passées. Sans perdre sa rage ni son intensité

MACHA RÉRY

L'attente est mêlée d'espérance. Après quatre ans entrécoupés d'ouvrages pour la jeunesse, le Français Caryl Férey revient dans la « Série noire » avec *Condor*, passionnant thriller se déroulant dans le Chili d'aujourd'hui, encore marqué par la dictature de Pinochet. L'occasion de revenir sur son parcours et son œuvre foisonnante.

Autodidacte Après avoir redoublé sa 2^e puis son année de terminale suivie par correspondance, Caryl Férey (« acoulaire », dit-il) obtient une moyenne de 50,01 au bac, grâce à l'option tennis. Il a 20 ans et part faire un tour d'Europe en moto, il vit ensuite en Océanie. Ses deux premiers livres paraissent chez un éditeur zélandais (Balle d'argent). De milieu modeste, Caryl Férey doit son amour de la littérature à sa grand-mère, ancienne institutrice. « *J'ai toujours écrit dans mon coin, mais pour moi la littérature était une affaire sérieuse et l'apprentissage de gens ayant fait des études.* »

Jusqu'à la découverte des romans de Philippe Djian. À partir de là, pour s'adonner à l'écriture, Caryl Férey consent à tous les sacrifices. Il vitote du RMI de 1994 à 2004, soit deux ans après son entrée à la « Série noire » dont il est la principale tête d'affiche, avec 630 000 exemplaires écoulés. « *Ne plus avoir à se soucier de mon foyer, grâce à mes droits d'auteur, est un luxe suprême* », dit-il. Partu en 2008, *Zulu* (prix récompense, dont le Grand Prix de littérature policière, neuf traductions, une adaptation au cinéma en 2013, avec Orlando Bloom et Forest Whitaker) le consacre grand maître du polar. Dans *Comment devenir écrivain quand on vient de la grande plouquerie internationale* (Point, 2013), Caryl Férey a raconté avec humour son parcours tragi-comique de galérien de la plume, ponctué de petits bonheurs (serveur, ouvrier) et de refus d'éditeurs. Soit l'histoire d'un gamin originaire de Mondorf-sur-Meu, ville bretonne de 7 000 habitants, jusqu'à Saint-Germain-des-Pris.

Justiciers Sur sa carte de visite, l'avocat chilien Itehan, protagoniste de *Condor*, a écrit sa spécialité : « *causes perdues* ». Ce fils de famille fortuné, en rupture de ban, n'accepte de défendre que les désertés. Le Chili fut le premier pays néolibéral du monde, explique Férey, un laboratoire pour les Chicago Boys qui y appliquèrent leur programme de dérégulation économique, avec l'assentiment de Pinochet



entre 1974 et 1990. « *C'est plombant, car tout le monde y est enclavé et pieds et poings liés. Il n'y a pas de service public. Tout appartient au privé. Un peu d'études coûte le salaire moyen d'un ouvrier.* »

Les personnages principaux de ses polars sont généralement des fils ou d'anciens fils redresseurs de torts. Pour *Mopuche* et *Condor*, impossible de faire de même, dit-il, en raison de la corruption structurelle des forces de l'ordre et de leur passé de collaboration avec la dictature (Pinochet, Videla). Pour mener l'enquête, Caryl Férey a donc choisi des journalistes, des détectives privés et des avocats. À ses « doubles anémisés », il donne volontiers sa propre rage, son énergie de « *pale électrique* », ses goûts littéraires et musicaux. « *Les personnages sont toujours au cœur de mes romans. Le reste, notamment une histoire qui tienne la route, est le minimum syndical.* »

Violence Dans *Hoko*, qu'il a écrit à l'aube de ses 30 ans, tous les personnages de Caryl Férey – une quarantaine – finissent par mourir. Si brutal soit-il par le rappel des crimes et des tortures commis sous la dictature de Pinochet, *Condor* tient moins de l'horreur que de l'écriture. L'écrivain l'avoue, il a écrit : « *Le gore, c'est défilé et écriture pour être de Condor, sont hyperviolents, parce qu'ils sont à l'image des pays qu'ils dépeignent. Dans Zulu qui se passe en Afrique du Sud, la violence est gratuite et la cruauté soudaine, car cela m'a été raconté ainsi par les victimes et les détenus pendant l'apartheid. Toujours est-il que la barbarie n'attarde, la violence ne choque, je n'en mets que quand le sujet l'impose.* »

Rock À 17 ans, Caryl Férey rêvait d'être guitariste de rock, son groupe s'appelait Words of Goethe. Au bas de son devoir de

maître au bac, le jeune homme inscrivait ces paroles des Clash : « *White riot - I wanna riot/White riot - a riot on my own* », issues du premier album du groupe britannique. Il a rendu hommage à son leader dans *La famille gauche de Joe Strummer* (« *Folio Policier* », 2007), poursuite des enquêtes de son inspecteur Mac Cash, débutées avec *Plutôt crever* (« *Folio Policier* », 2002). Le rock, le punk ? Un mode de vie, une transe. « *En un mot, si on ne veut pas crever avec des suicides Herby plein la gueule, il va falloir être rock'n'roll* », clame-t-il dans *Petit Flage de l'excess* (Folio, 2007). Il a écrit des chansons, monté des spectacles où se mêlent rap, slam, musique et théâtre. De *Condor*, il a tiré une « *mise en scène* » de cinquante minutes servie par Marc Sans à la guitare, Tancien chanteur de Noir Désir, Bertrand Cantat et Manassound à la basse. Créé à Agon à partir du 26 mars prochain, le spectacle tournera ensuite au festival Mythos à Rennes. Dans *Condor*, Itehan écoute en boucle The Drones, Ghinzi et Dirty Guist, précisément la bande son de Caryl Férey pendant la rédaction de ce roman noir, « *à fond, hyper-fort. Une catharsis totale.* »

Globe-trotter À chaque roman de Férey correspond un voyage dans un pays dont il raconte les tragédies passées à travers plusieurs personnages. Avant de partir, il débore des tonnes de livres : ouvrages d'histoire ou de sociologie, thèses, enquêtes ardues, comme, par exemple, sur l'épidémie de sida touchant les firmes victimes d'agressions sexuelles dans les townships d'Afrique du Sud. Sur place, il interviewe des médecins et des juristes, ainsi que des habitants, à la manière d'un journaliste, pour rendre crédible son histoire. « *Je cherche à décrire les choses comme elles sont, avec le plus de justesse possible. Une fois là-bas, je découvre toujours quelque chose qui ne devient le cœur du livre.* »

Ancien collaborateur du Guide du routard, Caryl Férey a commencé son tour du monde par la Nouvelle-Zélande. Après le Pacifique Sud, ce fut l'Amérique du Sud dont il entend poursuivre l'exploration dans ses prochains romans. Pour Albin Michel, il consigne actuellement les souvenirs de ses périodes. « *Il y a des livres, incongrus, à mille lieues d'Henry de Monfreid* », Caryl Férey revendique, pour sa famille littéraire, celle des écrivains-voisins Nicolas Bouvier, à côté duquel il est, dit-il, « *un gagnon* ». Blaise Cendrars, Joseph Kessel, Lawrence d'Arbore dont il a suivi les traces à dos de chameau.

Mopuche Après les Maoris, Caryl Férey s'est passionné pour les Mapuche, titre de son précédent livre où se trouvait une histoire d'amour entre une Indienne déracinée et un détective hyper-sensible, fils d'un poète tué par la dictature de Videla. Il en est encore abondamment question dans *Condor*. De ce peuple vivant au Chili et en Argentine, Caryl Férey ignorait tout avant de mettre les pieds en Amérique du Sud. Lors d'une réunion de l'association France Libertés sur le sort des Indiens opprimés, il rencontre un photographe mapuche. Celui-ci l'emmène dans sa communauté au Chili où lui fait rencontrer le chef de village, le machi (« *chaman* »), ainsi que des « *terroristes politiques, considérés comme des terroristes par le gouvernement* lorsqu'ils revendiquent la récupération des terres dont ils ont été spoliés ». « *Il y en avait cinq qui disposaient d'un seul et même avocat commis d'office, donc payé par l'Etat qui les attaquait.* » Caryl Férey en engage un autre. « *Les Mapuche ont vu que je m'impliquais dans leur cause. Ils ne m'ont pas considéré avec méfiance, comme un sale winka [étranger usurpateur]. Avec leur disparition annoncée, c'est une façon de penser et de voir le monde qui s'efface, estime-t-il.* »

EXTRAIT

« Edwards avait eu un doute après l'échange de mallettes dans le bar. Plusieurs témoignages de la commission Valenzuela parlaient d'un tortionnaire aux mains couvertes de vernis qui avait sévi dans différents centres de détention entre 1973 et 1977, une jeune brune particulièrement sanguinaire jamais identifiée. Edwards s'en souvenait car d'autres procès de victimes avaient dressé un portrait-robot similaire. L'air agent de la DINA, le policier secrétaire de Pinochet. Il avait épluché les documents qui précédaient la poussière dans le placard du bureau avant de retrouver sa trace dans les archives du Plan Condor. Un avocat tenace avait fini par découvrir les papiers relatifs aux opérations du Condor dans une maison abandonnée au Paraguay, archives secrètes n'ayant jamais été disponibles, soit des centaines de pages avec les noms et les photos des officiers et autres agents chargés du sale boulot, l'extermination d'opposants politiques sans jugements ni procès - le concept avait été mis au point par les militaires français en Algérie avant que Washington ne généralise la méthode en Amérique du Sud. »

CONDOR, PAGE 51

Guerre des gangs et romance à Santiago

UN ADO EST RETROUVÉ MORT dans un terrain vague du quartier le plus pauvre de Santiago, La Victoria, rongé par la misère et les guerres de gangs. Quantité négligeable, estime le chef des cambriolés, même s'il s'agit du quatrième décès en une semaine. « Arrêt cardiaque », conclut le médecin légiste, sans pratiquer d'autopsie. Avec un vieux projectionniste, rescapé des goûtes de Pinochet, une jeune vidéaste mapuche et un avocat spécialisé dans les « causes perdues » vont mener l'enquête, à leurs risques et périls, au nom des parents des victimes. Celle-ci les conduira sur la trace de trafiquants de drogue qui, après leur passage de tortionnaires dans la police secrète, ont changé d'état civil. Au Chili, il n'y a guère eu de droit d'investiture. « *Manque de courage civil, complicité passive, on parlait bien de mémoire mais tout participait à torturer les faits, à commercer par les manuels scolaires où le coup d'Etat contre Allende*

était dans le meilleur des cas traité en quelques pages, voire pas du tout. » Sur fond de corruption policière, d'argent sale et d'exploitation illégale de minerais dans le désert d'Atacama, Caryl Férey conduit un magistral récit qui mêle l'histoire et l'actualité politique du Chili, romance magnifique et scènes d'action violentes. En ce sens, *Condor* est un cousin de *Mopuche*, récit situé en Argentine. Il y a un texte enclavé dans le roman, pierre angulaire du livre, sur lequel plane l'ombre du chanteur Victor Jara, assassiné en septembre 1973. ■ M.R.

CONDOR, de Caryl Férey, Gallimard, « Série noire », 414 p., 19,50 €.

Signatures, du même auteur, la réédition, en Folio policier, de Saps Inoché (Aka-Utu 796 p., 14,50 €) et de Mopuche (650 p., 13,70 €).

Bigflo et Oli donnent « Le Trac » au Florida

l'essentiel

« Bigflo et Oli », le duo de rap fait escale ce soir au « Florida ». Leur musicalité, leur texte et leur touche d'humour leur ont permis de se faire une place dans le paysage musical.

Ils sont un peu plus vieux que Booba... à eux deux. Si on doit parler de « new school », Florian et Olivio, 22 et 18 ans, remplissent le cahier des charges. Après des dizaines de scènes leur dernière production, « Le Trac », sorti en avril 2014, a révélé leur plume versatile et leur goût pour les histoires bien écrites, pas toujours conclues par un « happy end ». Bigflo et Oli, nés juste après l'âge d'or du rap français, découvrent le hip-hop au début des années 2000. Leur ultime

référence est un disque sorti alors qu'ils étaient encore gosses : l'album d'IAM, « L'École du micro d'argent ». « On l'avait gravé sur un CD et ça a été la claque internationale », se souvient Bigflo, « On l'a écouté en boucle pendant presque deux ans. Pour nous c'est l'album parfait. »

Leur musicalité, leur texte, leur aisance sur scène et leur touche d'humour leur ont permis de se faire une place dans le paysage musical.

Il faut dire que dans leurs chansons, exit les flots d'insultes et les appels à la violence. Ils essayent de redonner au rap son image de départ tout en mélangeant différentes sonorités.

En effet, issus d'un père d'origine argentine, musicien de salsa, et d'une mère, fille d'Algériens,oureuse de musique classique et de chansons



« Bigflo et Oli », le duo toulousain, fait étape ce soir au « Florida ». / Photo PB

françaises, le bain multiculturel leur est cher. Entre rire et larmes, Bigflo & Oli débarquent avec leurs rimes pêle-mêle et leur désarmante sincérité. De la technique, du feeling, et

moins de 40 ans à eux deux. C'est une évidence : l'avenir du rap français passera par eux.

Bigflo et Oli, ce soir, 21 heures au Florida.

AGEN

Cantat au Florida sur une lecture de Caryl Ferey

l'essentiel Caryl Ferey, Bertrand Cantat, Marc Sens et Manusound ont passé cinq jours à Agen enfermés au Florida pour la création d'une lecture musicale tirée du roman « Condor ». La résidence a pris fin hier soir. Ils reviennent présenter le spectacle le 4 mai.

C'est le grand retour de Bertrand Cantat au Florida. 23 ans après le concert mythique de *Noir Désir* qui a marqué l'inauguration du centre de musiques amplifiées en avril 1993. Depuis cinq jours, l'artiste discret est en résidence à Agen aux côtés de Marc Sens et Manusound et de l'écrivain Caryl Ferey dans le cadre du projet « Condor », titre de son tout dernier roman paru à la Série Notre (Gallimard), dont la trame se situe au Chili au lendemain de la mort d'Allende. La création d'une lecture musicale émanée par Bertrand Cantat et une tournée qui démarre le 7 avril à Paris et passera à Agen au Florida le 4 mai. Caryl propose une « mise en sons » d'un extrait de son livre. Un texte apocalyptique servi par un trio au rapasseur, Bertrand Cantat chanteur incandescent et deux musiciens « rock ».

Un texte apocalyptique servi par un Cantat incandescent et deux musiciens « rock »

Le guitariste Marc Sens joue avec le groupe expérimental « Zone Libre » (S. Teyssot-Guy, Cyril Sibbeau, la rappeuse Casey et B. James) mais aussi Yann Tiersen, Mosser ou EZ3kiel et Manusound aux machines/basse à la « Yosh » (dub-rock) et « Manusound » (dub-électro). Une expérience post-rock de 50 minutes. Il s'agit donc moins d'une lecture musicale que d'une plongée en apnée, poétique, sombre et électrique, dans le Chili post-Pinochet. Autour de romans noirs et de polars, ce « stakhanoviste »

bosses en écoutant du rock à fond : « une catharsis, pas besoin de drogue ! ».

La voix de Cantat

Caryl Ferey parle de rencontres heureuses. « Il n'y a pas de hasard », que ce soit avec l'équipe du Florida partante pour l'accompagner dans ses projets « hybrides », qu'avec Bertrand Cantat avec lequel il avait sympathisé au temps de la splendeur de *Noir Désir* et croisé plus récemment à la sortie d'un spectacle de Gradignan. « J'avais déjà le texte de *Condor* en tête, on a fini par boire des coups dans un bar de Bordeaux fréquenté par la communauté chilienne avec laquelle il est très pote. Au départ, je n'avais pas pensé à lui, mais au final en discutant je lui ai parlé de mon projet et il a aimé le texte. En fait, tout y était ce soir-là avec le Chili, j'y ai vu de bons signes ». Ferey a construit dans son

œuvre littéraire, un roman dans le roman, adaptable en lecture musicale. Pas question de céder à une lecture mortifère.

« Avec Bertrand, on a coupé le texte pour

donner plus d'espace à la musique. Avec lui, c'est facile. Les paragraphes servent de respiration. Comme il est musicien, il rebondit sur les mots, sait mieux que quiconque les faire résonner. Il a un sens aigu des syllabes qu'il fait sonner et son timbre de voix si particulier, fait que même quand il lit l'annuaire, c'est mortel ! Il ne fait pas les choses à moitié », reconnaît l'écrivain. « Manusound a travaillé les nappes [N.D.L.R. des sons longs en musique électronique] et les ambiances. Il avait des idées précises. On propose plusieurs tableaux du sombre au désespéré. Marc Sens, le guitariste, a réalisé les improvisations sur les textes ». Et l'alchimie a pris naturellement. Le premier tirage a eu lieu mardi soir : « C'était déjà



Le timbre de voix si particulier de Bertrand Cantat, sa personnalité et son vécu apportent de l'épaisseur au récit de « Condor ». Ambiance intimiste au Florida. / Photo Le Petit Bleu Jean-Michel Meunier

à pleurer », juge Caryl Ferey, conscient d'être entouré de « pros ». Les derniers filages devaient être posés hier soir. Le texte lu par Cantat se veut une allégorie du Chili qui déchant de son idéal illusoire néolibéral et vacille sur fond de dictature et de propagande communiste. Il retrace l'histoire de Victor Rojas chanteur musicien chilien. « Le colosse aux mains cassées », traîné en plein stade de Santiago et aussi le personnage d'une jeune disparue, torturée, dont il a retenu le visage sur une photo de musée, incarnation des espoirs déçus d'une jeunesse chilienne sacrifiée. « C'est un récit de fin du monde, un peu perché ». De son tour du monde accompli à 20

ans, l'écrivain a gardé le goût des voyages. Mi-nomade, mi-écrivain studieux le reste du temps à Paris, la dictature argentine a sous-tendu son roman « Mapocho ». A chaque fois, il séjourne dans les pays, rencontre des témoins de l'histoire, leur donne la parole. « C'est vivant ! ». Des victimes qui peuplent de manière obsédante ses écrits. Des peuples opprimés avec un parfum éblouissant de quête de liberté. « Ça me prend aux tripes, je suis un garçon sentimental ». Son prochain roman s'attendra sur une Grèce et l'exil des migrants. La Colombie l'inspire aussi au point de vouloir y déposer son sac de brasseur et ses carnets d'écriture tel Hemingway.

Bertrand Cantat, poète maudit et tourmenté, apporte de la densité au récit de « Condor », un rapace qui tournoie dans le ciel chilien. Cette création jette un pont entre les rives de la littérature et de la musique. Ferey affectionne ces croisements (musique, rap, vidéo et danse) pour les belles rencontres générées et les sujets transcendés. C'est aussi la philosophie du Florida. « Cette lecture musicale underground est dédiée aux gens curieux ».

C.S.-P.

► « Condor », lecture musicale le 4 mai au Florida. 20h15 à 21h30. 13 euros et 11 euros pour les adhérents. Réservations sur place ou sur internet.

musique et terroir

De la musique, un repas bio et des amis

l'essentiel ▼ Pour son tout premier concert de la saison, Le Florida « délocalise » à la ferme « Lou Cornal » de Saint-Romain-le-Noble. Un bus est prévu. Et à l'arrivée, un bon repas bio, élevé et fabriqué sur place.

Une salle obscure, éclairée par des stroboscopes impulsifs, embrumée par les fumigènes, saturée de décibels... voilà ce qu'on associe à un concert au Florida comme dans n'importe quelle autre salle de concert : un univers dans lequel il est bon de se laisser porter par la musique amplifiée pour mieux découvrir les divers talents que propose la salle agenaise.

Mais il est un autre cadre qui se prête tout aussi bien au plaisir d'écouter des musiques d'ici ou d'ailleurs, particulièrement le style qualifié de « folk » qui rend hommage à l'acoustique.

Le Florida, pour sa première date de la nouvelle saison, a choisi de présenter le groupe Stranded Horse et le duo A Side B Side à ciel ouvert, dans une ferme productrice de fromages de chèvre, de poulet aux grains, de cochons rustiques... « Lou Cornal » à Saint-Romain-le-Noble. Le rendez-vous est fixé à ce **samedi 24 septembre, à partir de 19 h 30.**

Un bus est prévu au départ du Florida pour celles et ceux qui ne voudraient pas se perdre sur les petites routes de campagne (cependant, c'est fléché depuis la route nationale). « Lou Cornal » reçoit des visiteurs et vend directement sa production à la ferme. Le site dispose également d'un camping pour celles et



«Stranded Horse» sera présent à la ferme de Lou Cornal de Saint-Romain-le-Noble.

ceux qui désirent profiter de leur soirée jusqu'au bout de la nuit. Apportez votre tente.

Relier la ville à la campagne par la musique, en voilà une bonne idée. « Les fermes ne sont pas si loin des villes » et les producteurs tout proches des consommateurs. « Le repas est issu de notre ferme, le poulet a été élevé ici même », indique Lou, un des associés avec Nadège et Sébastien de la Gaec de la ferme « Lou Cornal ».

La ferme « Lou Cornal » propose également des animations avec des groupes musicaux, des artisans, des artistes, lors de ces journées « portes ouvertes » qui se déroulent généralement à la Pentecôte.

C.D.V.

Pour réserver une place dans le bus (2 €) : Lisa au 05 53 47 59 54.

Concert : 10 et 12 €, Gratuit pour les adhérents (possibilité d'adhérer sur place à la ferme).

Repas 8 €. Camping gratuit (tente)



LES ARTISTES DE LA SOIRÉE À LA FERME

> **Stranded Horse** (anciennement Thee Stranded Horse) continue d'évoluer au gré des rencontres et des collaborations... Le projet de Yann Tambour continue de se jouer des frontières avec un mariage subtil et heureux de sonorités folk anglo-saxonnes et de la chaleur sénégalaise. Koras, guitare classique, violons et voix pour une session folk quasi chamanique, un grand écart majestueusement maîtrisé à savourer en plein air autour d'un repas concocté par les habitants de la ferme ! Que demander de plus...

> **A Side B Side** Passionnés et collectionneurs de disques, A et B sélectionnent depuis quelques années, uniquement sur 45 tours vinyl, des standards, des morceaux obscurs, mais plutôt lumineux, des années « 50 » à nos jours.

Rock, pop, sixties, rocksteady, garage, soul, doo-woop, r'n'b, folk, love songs et autres espiègleries. Ambiance vintage ou rock'n'roll, alternant rétro et pépites du moment...

Agenais. SIX cambriolages élucidés,
les voleurs derrière les barreaux Page 4

Villeneuve. Le tireur du samedi
soir reste en prison Page 5

Le Petit Bleu

JEUDI
31 MARS 2016

Chevaux.
Le syndicat
des éleveurs
change de nom Page 6

N° 21820 www.petitbleu.fr

D'AGEN

0,95 €

Musique. Cantat revient au Florida



23 ans après le concert mythique du groupe Noir Désir, qui a marqué l'inauguration du centre de musiques amplifiées en avril 1993, Bertrand Cantat est de retour pour une création de lecture musicale tirée du roman « Condor » de Caryl Férey. Page 2

Petit
Bleu
rugby

LE JOURNAL DU SUA



Pau. Notre meilleur ennemi

- En deux ans le SU Agen a affronté quatre fois la Section paloise. Le club béarnais est devenu au fil des matchs l'un de ses meilleurs ennemis.
- Retour sur les petites histoires de ces quatre rencontres.

Page 3

Bac. Le palmarès des lycées Lot-et-Garonna



Le ministère de l'Éducation d'un côté et « L'Étudiant » de l'autre publient un indicateur et un palmarès des meilleurs lycées de France. Et 47, la palme revient à Sainte-Catherine, Villeneuve. Page 4

concert

03/03/2016 - Petit Bleu

La tornade pop-rock Jeanne Added débarque au Florida

l'essentielle

Samedi, le Florida accueille Jeanne Added pour une représentation pop-rock fusionnelle avec le public. Zoom sur la révélation des Transmusicales de Rennes 2014.

Nommée aux Victoires de la Musique 2016 catégorie « Album Révélation », Jeanne Added fut également la révélation des Transmusicales de Rennes 2014. D'ailleurs les médias ne tarissent pas d'éloges à son égard. Venue de sa Champagne natale, passée par Paris qui lui trace le chemin de la notoriété, elle s'arrête

Une performance entre intimité et partage, énergie et mélancolie

à Agen, pour délivrer encore une fois un concert aux portes du paradis. Accompagnée de ses deux complices (la fiévreuse Anne Pacey à la batterie et la mélancolique Narumi Herisson au clavier) et de sa basse (elle a une formation classique et jazz), c'est sans commune mesure qu'elle délivrera une performance oscillant entre l'intime et le partage, l'énergie et la mélancolie. De « A War is coming » à



Le dernier album de Jeanne Added a concouru pour les Victoires de la Musique 2016, dans la catégorie « Révélation ». / Photo DR Marikél Lahana

« Suddenly », l'album frappe d'emblée par une guerre ouverte musicale et se termine soudainement dans la légèreté et l'allégresse. L'album est composé de dix chansons qui révèlent les états d'âme d'une artiste qui s'ouvre peu à peu. « Je n'aime pas les fioritures, je voulais des gestes simples et compréhensibles. Ces chansons, elles m'ont fait du bien quand je les ai écrites, maintenant elles me font du bien quand je les chante », explique-t-elle. Elle y

parle d'intimité et de ce que l'on est. Ces textes chantés dans la langue de Shakespeare lui permettent de mettre une certaine distance à son intimité. Parfois sombre, parfois tendre, ses propos invitent à obtenir des réponses qui, une fois acquises, offrent une lecture lumineuse. « Be sensational », comme une injonction, est sa façon de refuser les renoncements et d'avoir le courage d'être soi-même. En première partie du concert on pourra découvrir le groupe

normand « We are Match ». Cinq garçons aux personnalités très distinctes, qui serviront une musique electro pop aux influences diverses. Avis aux amateurs, il reste encore des places disponibles.

> Samedi 5 mars à 21 heures au Florida. Plus de renseignements : www.le-florida.org.

De notre correspondant local
Nicolas Dumoulin

Réagissez sur :
courrier@petit-bleu.fr

AGEN

sur scène

Florida, c'est « La Tournée »

essentiel

En partenariat avec le RAMA et la région Nouvelle Aquitaine, « La Tournée » fait étape aujourd'hui, à partir de 21 heures, sur la scène du Florida. Entrée gratuite.

« La Tournée » est une série de concerts dans les cinq départements aquitains avec cinq groupes au talent prometteur, choisis par les Salles de musiques actuelles (SMAC) de la région. L'objectif de « La Tournée » est de favoriser la mobilité régionale des groupes amateurs...

Walk in the wood (Agen). Si quand on évoque une promenade en forêt, il vous vient une succession d'images bucoliques, de clichés à base de cèpes ou d'histoires mièvres aux oreilles pointues... Passez votre chemin. Pour Walk in the wood, il est plutôt question de châtaigne, dans sa version électrisante, celle qui frappe et décoiffe, brute et sans détours. Le choix de la forme — duo basse/batterie — n'est pas innocent : virer le superflu, garder l'essence pour en extraire un rock frontal, tranchant et épuré.

Persepolis (Mont-de-Marsan). Persepolis, duo virtuose et explosif, fusionne subtilement mouvances punk et harmonies



Ci-dessus, Subconscient ; à droite, en haut, Maximus ; à droite en bas, Inky. / Photos PB

pop. Porté par la voix chargée d'émotion du batteur, Persepolis déverse sous ses riffs puissants une rage mélodieuse. La symbiose des deux jeunes musiciens apparaît dans un univers intense et singulier, où les mots expriment leur vie et les instruments leur envie.

Subconscient (Pau). Quelque part entre la pesanteur d'un post-rock américain et la rigueur hypnotique d'un trip-hop brumeux, Subconscient s'inscrit dans un post-rock au roman-

tisme éthéré et résolument moderne. Après un premier EP sorti sur le label FAR, Subconscient durcit ses lignes avec un premier album riche et massif développant un ensemble de tableaux impressionnistes aux ambiances cinématiques et abstraites.

Inky Inquest (Dordogne). Les deux musiciens se reconnaissent à travers des influences communes ayant forgé leurs parcours respectifs (Deus, Amon Tobin, Portishead, DJ Shadow...), mais aussi et surtout

dans la volonté de créer leur propre univers onirique, à la croisée de Tricky et du rock alternatif.

Maximus (Bordeaux). Maximus est une formation rock fusion créée en 2012 par cinq musiciens d'horizons différents. Leur rock froid des caves bordelaises ponctué de respirations musicales plus légères évoquent des sautes d'humeur que pourrait avoir un personnage de Bukowski, entre deux verres...

Petit bleu 23/04/10

culture

Le Florida joue à l'

l'essentiel

Le Florida lance sa nouvelle saison où il sera question de diversité, d'ouverture, de délocalisation, d'innovation... Les groupes locaux sont à l'honneur et quelques belles têtes d'affiche monteront sur la scène agenaise.

« La tendance est à la diversité » et la salle agenaise du Florida ne va pas s'en priver. Florent Bénateau, le directeur du Florida, a dévoilé non sans plaisir, sa programmation pour la nouvelle saison.

« La diversité, l'ouverture sont une nécessité, mais répondent aussi à une envie. Il faut être en mouvement, ne pas rester figés. Le Florida a toujours été en avance, nous avons besoin d'apporter des choses nouvelles, de créer, d'innover, de parler à plus de monde. Alors, oui les têtes d'affiche sont vitales et toutes celles que nous présentons cette saison sont vraiment top. Mais nous devons aussi continuer notre promotion des groupes locaux. Nous pouvons construire des choses à plusieurs. Apporter des nouveautés en s'ouvrant sur les autres disciplines. Les lieux de culture vont devenir de plus en plus hybrides. »

Invitation à la ferme et ailleurs

La première date de la saison, ce samedi, donne le ton en invitant sur les coteaux, à la ferme de Lou Cornal, (à Saint-Pierre-de-Clairac et non à Saint-Romain-le-Noble. Les deux communes sont voisines, la ferme Lou Cornal est aussi accessible depuis Saint-Romain mais c'est bien à Saint-Pierre-de-Clairac qu'elle se situe). La soirée commence à partir de 19 h 30, possibilité de partir en bus depuis le Florida. Sur

place, sera servi un repas préparé avec des produits bio de la ferme. Le concert du groupe folk à sonorité africaine « Stranded Horse » est gratuit pour les adhérents au Florida. La fin de soirée sera animée par le couple de disc-jockeys « A Side B Side ».

Autre rendez-vous délocalisé et insolite, le 5 novembre à la piscine Aquasud avec un collectif de DJ, musiques et jets d'eau au programme. Il est conseillé, voire recommandé, de venir en maillot pour se jeter à l'eau.

Le 10 novembre, Le Florida file à Nérac, à l'espace d'Albret avec la version remastérisée de « Naguère les étoiles ». Deux comédiens jouent les scènes et le public assiste en direct aux effets spéciaux sur grand écran.

À signaler le 25 octobre, le groupe hip-hop « Nouvel R » au centre de détention d'Eysses.

Le Florida poursuit donc sa promotion des artistes locaux — le groupe rock agenais « Walk in the wood », le danseur Pierre-Michael Faure, le « Minima Social Club » - et proposera cette saison encore, des artistes de renommée internationale — les Congolais « Kono n°1 » (afro électro), l'Américain Harrison Stafford (reggae), le Français Wax Tailor (électro hip-hop) avec en première partie un autre Français, Tioneb, champion du monde de beatbox, les Finlandais « Steve'n'Seagulls » (métal blue grass), Philippe Katerine.

Le grand défi

Le Grand défi concernait jusqu'à présent des disciplines culturelles et artistiques, musiciens, dessinateurs... « Il explose ses limites » en invitant tout le monde à condition d'être un tant soit peu créateur : « plasticien, coiffeur, comédien, pongiste, sculpteur sur coquille d'œuf... » Le 14 octobre, tous les



La saison est lancée au Florida et elle pro

participants ont rendez-vous pour le tirage au sort qui déterminera les deux groupes : celui de « la guerre du feu » ou celui de « la guerre des étoiles ». Trois mois vont s'écouler afin que chacun puisse d'abord faire connaissance de l'autre pour construire ensemble un projet. Le samedi 10 décembre, le Florida se scindera en deux parties, deux décors, deux ambiances pour accueillir les deux groupes qui procéderont alors à la restitution de leur créativité.

C.D.V.

> Le Florida, 95 bd Carnot à Agen, Tél. 05 53 47 59 54.
Site : www.le-florida.org Adhésion 10 €, offrant droit à des réductions sur les spectacles. Coût des spectacles, entre 10 et 24 €.

ouverture



met d'agréables surprises et découvertes. / Photo Morad Cherchari

DE SEPTEMBRE À JANVIER

- > Samedi 24 septembre : Stranded Horse et A Side B Side à Lou Cornal.
- > Samedi 8 octobre, Le Vidéoclub.
- > Samedi 15 octobre, Konono n°1 et King Ayisoba.
- > Vendredi 21 octobre, Rap session et Hip-pocampe fou.
- > Samedi 22 octobre, Harisson Strafford et Takana Zion.
- > Jeudi 27 octobre, la Tournée.
- > Samedi 5 novembre, Wet Party 2 et Bath day à la piscine Aquasud.
- > Jeudi 10 novembre, « Naguère les étoiles » à l'espace d'Albret à Nérac.
- > Jeudi 17 novembre, « Wax tailor et Tioneb.
- > Dimanche 20 novembre, Bruce Bruba-

ker joue Philipp Glass.

> Vendredi 25 novembre, Steven'n'Sea-gulls et Minima Social Club.

> Samedi 3 décembre, Plat pente.

> Samedi 10 décembre, Le Grad défi.

> Mardi 13 décembre, Philippe Katerine.

> Samedi 28 janvier, Oiseau tempête et Nathalie Forget & Julie Normal.

Sans oublier les scènes ouvertes, les after works, les cafés slam, les samedis canapé, l'éveil musical à partir de 4 ans, les ateliers du Studio 5 (musique assistée par ordinateur, objets connectés, jouets transformés, création de web radio ; les cours, le studio de répétition, les ateliers beat-boxing, les résidences, les stages, les expositions...

Par ici, les sorties

Ce samedi, on a tous piscine

AGEN Demain, Aquasud et le Florida proposent de plonger dans le grand bain de la Wet Party 2, avec BassDay

ANNE GRESSER
a.gresser@sudouest.fr

Courir en musique, tout le monde connaît. Sur les chemins ou dans une salle de sport, c'est plus que commun. Mais nager en musique ? Aquasud et le Florida avaient relevé une première fois le défi, en mars 2015. Avec un certain succès puisque près de 400 nageurs et habitués de la salle de musiques actuelles avaient enfilé maillot et peignoir pour la première Wet Party.

Samedi aura lieu la seconde édition de ce bain collectif en musique. Une plongée plus festive et visuelle, toujours en musique et en maillot. C'est l'association bordelaise BassDay qui se jette à l'eau pour un DJ set avec trois ambiances. Pierre Gewohnheit, d'abord, de La Canopée, à Bordeaux. À la façon d'un capitaine, c'est sur « The Love Boat », qu'il fera naviguer les nageurs. Fruckie, lui, est un habitué de l'eau, côté croisière. Il fera souffler un air marin dans la piscine... Enfin, Mr V, de BassDay, également à Bordeaux, plonge... mais au fond des bacs de vinyles pour en ressortir des perles hip-hop.

Short et bouée

Le son voyageant d'une façon différente dans et hors de l'eau, l'expérience sera riche. Au rythme des trois DJ, ce sera l'occasion d'explorer

une autre façon d'écouter la musique, de bouger aussi, dans et sous l'eau : masques et tubas sont les bienvenus. Tout comme les bouées et pourquoi pas, les canards...

Pour l'occasion, la piscine sera entièrement redécorée : lumière, vidéo et même jeux d'eau. Toute la soirée,

des animations sont proposées, y compris pour les enfants. Et pour une fois, les shorts de bain seront tolérés et les nageurs ne seront pas obligés de s'affubler d'un bonnet. Un espace bar et restauration sera

même prévu, avec des spécialités régionales pour combler un petit creux.

Projet de territoire

Cette soirée est née de la réussite de l'édition précédente. Coup d'essai loin du coup d'épée dans l'eau, 400 personnes donc, avaient franchi les portes de la piscine agenaïse, aussi bien des habitués des longueurs que des fans de musiques actuelles. Plus qu'une soirée piscine, c'est une ouverture sur le territoire que proposent le Florida et Aquasud en plongeant dans le mélange des genres. Un neu en année, d'abord.

PRATIQUE

Samedi. Ouverture des portes à 19 h 30, début à 20 heures.

Tarifs : 10 euros. Réduit : 5 euros (12 à 18 ans), adhérents Adern et abonnés au cours à Aquasud, gratuit pour les moins de 12 ans.

Depuis Bordeaux Un bus fera l'aller-retour depuis la place des Quinconces. Départ à 18 h 30, retour à 23 h 30.

Tarif : 10 euros tarif réduit, 15 euros plein tarif (entrée et transport).

Renseignements et réservations : 05 53 47 59 54. Possibilité d'acheter les billets en ligne sur <http://www.le-florida.org/evnement/bath-day>

avant de respirer à pleins poumons devant ce mélange réussi.

Cette ouverture à d'autres genres, d'autres lieux, n'est pas une nouveauté, même si le Florida amplifie le mouvement depuis maintenant deux saisons. Soirées à la ferme, mais aussi danse, « les projets se mélangent, nous sommes toujours dans le mouvement. Les lieux comme le Florida sont de plus en plus hybrides », souligne Florent Béneteau, son directeur. Là, la salle de musiques actuelles sort carrément de ses murs. Et tente un public qui va au-delà des frontières du département pour cette expérience inédite : un transport en car est prévu au départ de Bordeaux. Les fans viennent de loin pour se mouiller en musique.

Cinéma



La première édition de la Wet Party, en mars dernier, avait attiré quelque 400 personnes à Aquasud. PHOTO: GEM

Petit Bleu 16/11/16
sur scène

Le retour de Wax Tailor



Wax Tailor, le chef de file de la scène trip-hop. / Photo PB

l'essentiel

Wax Tailor est de retour en Lot-et-Garonne après une prestation remarquée lors de l'édition 2013 du festival Garorock. Il est demain soir sur la scène du Florida.

Artiste pluriel et indépendant, Wax Tailor est souvent considéré comme le chef de file de la scène trip-hop et hip-hop cinématique, les amateurs comprendront. Il s'est imposé, en 4 albums, 2 doubles albums live et quelque 600 concerts

dans près de 50 pays, comme un incontournable ambassadeur de la scène française à l'international. Celles et ceux qui fréquentèrent le Garorock en 2013 peuvent témoigner du charisme du bonhomme lors d'un concert exceptionnel avec... un quatuor à cordes !

Ouest américain

Empruntant des sonorités de divers milieux, Wax Tailor, de son vrai nom Jean-Christophe Le Saotit (né le 19 juillet 1975 à Vernon, dans l'Eure) ne cesse de se renouveler en puisant dans différents genres musicaux, mais aussi en collaborant avec de multiples artistes aux univers variés

(Sharon Jones, Ursula Rucker, Keziah Jones, Aloe Blacc, Charlie Winston, Archive, General Elektriks...) Toujours à l'aise sur scène, que ce soit sur ses propres spectacles, en festival ou avec un orchestre symphonique, Wax Tailor est aujourd'hui connu dans le monde entier grâce à ses tournées internationales et ses performances lives cinématographiques. Il revient en automne avec un nouvel album pensé sur les routes de l'Ouest américain lors de sa dernière tournée.

En première partie, TioneB, un « human, beatbox ».

➤ Wax Tailor, Florida, jeudi 17 novembre, à 21 heures. Tarif, de 19 à 23 €.

Florida

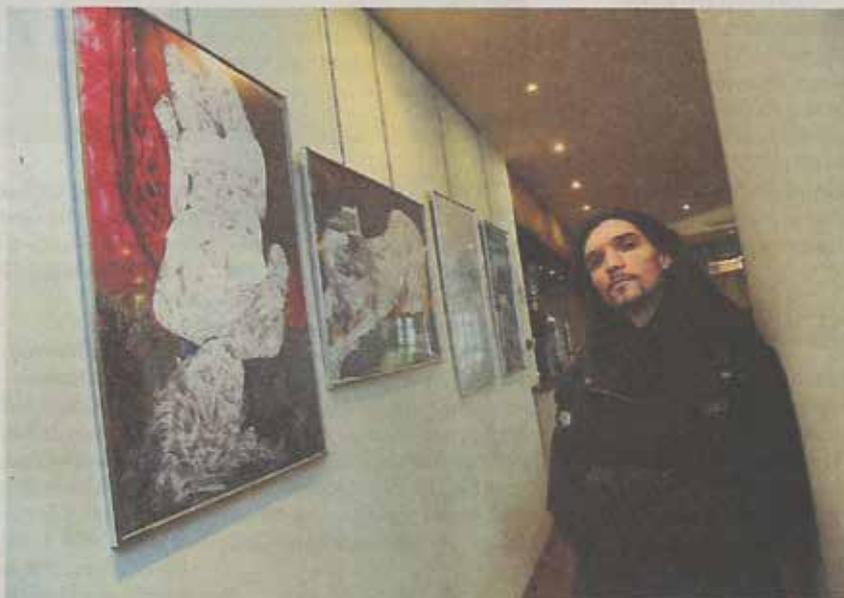
Le Petit Bleu - 19/04/2016

Lionel Darqué expose son « Art total misérable »

l'essentiel

Après avoir proposé « Polar » en 2012, Lionel Darqué retrouve Agen pour une exposition iconoclaste déclinant un concept baptisé « Art total misérable ». Au Florida.

C'est un artiste multiscartes. Plasticien ou musicien ou les deux à la fois, Lionel Darqué, diplômé des universités de Hiroaki au Japon et Michel-de-Montaigne à Bordeaux, possède ce talent rare de s'exprimer dans plusieurs disciplines artistiques et même de mélanger ces disciplines artistiques. Originaire d'Agen, il avait, en 2012, proposé « Polar ». « Là, c'est autre chose... » Les habitués du Florida pourraient en témoigner. Jusqu'à la fin de cette semaine, il propose, simultanément, des chansons d'un futur album, « Lesommeil et les rêves d'une Parisienne de 30 ans » ; des peintures et des arts graphiques, du surréalisme à l'art conceptuel pour résumer ses influences ; des portraits très pointillistes ou encore des « tableaux textuels » s'inspirant de l'œuvre de Jean-Michel Basquiat et de la littérature de Charles Bukowski. « Ce sont des histoires vraies relatant des morceaux de ma vie », explique Lionel Darqué,



Une exposition à découvrir jusqu'au 21 avril. / Photo Jean-Michel Mazet

« comme cette journée particulière du 9 décembre 2015 où j'ai essayé de donner des flyers à Madonna pendant son discours hommage à la France en lien avec les attentats de novembre ».

Lionel Darqué, c'est encore un vidéoclip qui porte le nom de l'exposition, « Art total misérable » : tourné et réalisé à Agen, ce clip

est en quelque sorte la signature de l'artiste. « Il s'agit d'un concept d'art total ultime qui fusionne tous les arts : ma musique, mes dessins, mes animations, mes danses, mes sculptures... ».

« Art total misérable », au Florida jusqu'au 21 avril. Entrée gratuite.

position

Petit Bleu 10/12/16

Les œuvres d'Iris Miranda s'invitent au Florida

Le 3 décembre dernier, en présence de l'artiste, le Florida a inauguré le vernissage de l'exposition « Estampes » d'Iris Miranda. Jusqu'au 14 janvier 2017, une trentaine de créations qui ont toutes été réalisées dans son atelier à Port-Sainte-Marie se partageront l'espace. Dans sa démarche créatrice, Iris Miranda explore de multiples facettes d'un art plutôt méconnu : l'estampe. Image à caractère artistique, l'estampe est imprimée sur papier au moyen d'une matrice gravée en relief, en creux, ou à plat. Plongeant le public dans un univers singulier en clair-obscur, l'artiste lot-et-garonnaise a inventé un monde énigmatique où animaux, végétaux et humains cohabitent dans une intimité silencieuse, dissimulés dans les replis de la matière. Au travers ces foisonnantes gravures, sorties des pays du conte, chacun peut ainsi laisser libre cours à son imaginaire, et ce en toute liberté, pour se projeter dans des lieux insolites et mystérieux ouvrant le champ des possibles. Iris évoque un paysage onirique où règne la vie avec des corps qui s'y trans-



Iris Miranda devant ses œuvres. L'estampe demeure un art plutôt méconnu. /Photo PB Jérôme Lacoste

forment, des organes qui fleurissent hors des cages thoraciques, des animaux qui arborent une face humaine, mais aussi au moyen d'une chevelure pouvant devenir un cours d'eau grouillant de poissons. Dans son œuvre, aucune interprétation n'est donc imposée. La lecture se réinvente à chaque nouveau regard par des associations pour le moins inhabituelles, d'idées et de formes. « J'ai voulu traiter la relation en-

tre l'Homme et la nature, et pour ce faire, j'ai notamment joué de cet espace central pour présenter des grands formats allongés. »

Une autre expo à la manufacture générale

Formée à l'estampe à l'école supérieure des Arts visuels de La Cambre à Bruxelles, Iris Miranda y a appris différentes techniques. Parmi elles, la technique de la

gravure sur bois qui consiste à créer des images très graphiques aux forts contrastes, ou celle dite de la pointe-sèche, une technique de taille-douce qui permet d'apporter nuances et autres subtilités requérant délicatesse ou minutie. En outre, l'artiste expose aussi à La Manufacture générale (rue Molinier) jusqu'au 6 janvier 2017.

> Contact : irismiranda@linuxmail.org

Au bon grain du rock

Le Florida consacre deux soirées à Inspector Cluzo, un duo de rockers agriculteurs

ANNE GRESSER

a.gresser@sudouest.fr

« **L**ou casse », en gascon, c'est le chêne. Un arbre à Saint-Pierre-du-Mont, dans les Landes, auprès duquel Laurent Lacrouts et Mathieu Jourdain, les deux membres d'Inspector Cluzo, ont élu domicile il y a presque trois ans, menant de front deux carrières : musiciens et agriculteurs. Mais pas n'importe quelle agriculture. Une agriculture bio, locale, qui puise ses ressources dans la terre et rien d'autre. Un peu comme la musique du groupe. Du coup, « Rockfarmers », le nom de leur 5^e album, tombait presque sous le sens. Pas seulement parce qu'il y a des cacardements d'oies en introduction du titre éponyme.

Motörhead et le rugby

L'album, donc, vient de la terre. Mais il est nourri de tous les voyages du groupe : de l'Amérique du Sud à la République tchèque, en passant par les USA. C'est d'ailleurs là qu'a été mixé « Rockfarmers », par un grand nom du rock : Vance Powell. « Il a eu un coup de cœur pour notre histoire, notre façon de voir la musique. » En toute indépendance. « Nous voulons continuer à faire ce que nous voulons et pas calibrer notre musique sur ce qui satisfait le public pendant un ou deux ans. » The Inspector Cluzo a donc son propre label. Le public, d'ailleurs, ne s'y trompe pas et en redemande. Le groupe fait partie de ceux qui tournent le plus : pas moins de 44 pays visités depuis 2008. Ce qui ne les empêche pas de soutenir le Stade Montois, voire d'inviter les rugbymen à partager un moment de travail à la ferme...

Cette même indépendance pré-



Au marché Saint-Roch de Mont-de-Marsan, après les concerts, en tournée, une seule vision pour leur rock et la terre : l'authenticité et la liberté. PHOTO ARCHIVES « SUD OUEST » NICOLAS LELIÈRE

vaut dans leur façon d'élever les oies à Lou Casse. Une authenticité brute, que les deux Cluzo partagent généreusement en emportant toujours leurs produits en tournée, dans le camion. Jusqu'en République tchèque, où, l'été dernier (selon le magazine « Technikart »), ils en ont fait profiter Lemmy Kilmister, défunt leader de Motörhead, qui aurait adoré...

Un documentaire projeté

Cette vision de la musique et de la terre « est ancrée en nous ». « Mais nous avons fait un choix d'agriculture qui nous oblige à ne pas avoir de production pléthorique. » Comprendre : il n'y en aura pas forcément pour tout le monde, il faut bien savoir se faire désirer ! En pleine

« Nous voulons continuer à faire notre musique sans la calibrer à la demande de l'industrie du disque »

tournée, il n'y a guère qu'aujourd'hui que Laurent Lacrouts et Mathieu Jourdain pourront veiller au grain, « faire le réassort de nourriture, récolter les œufs. Et veiller à ce que le bouc mange bien les ronces ! »

Du foie gras et des débats, il y en aura en tous les cas à Agen, demain soir, avant le concert de jeudi (lire par ailleurs). Pour la première des deux soirées, sera projeté un documentaire qui leur est consacré. « C'est un

film fait par un copain [Yan Sourigues, NDLR]. Il raconte juste nos vies, alors, c'est vrai qu'on n'est pas toujours à l'aise pour en parler. » En tous les cas, pour parler de la terre, de leurs produits et de leur vision de l'agriculture, ils sont toujours partants. Ce sera avec les élèves des lycées agricoles du département.

FILM ET CONCERT

DEMAIN À 19 heures, diffusion du documentaire ; à 20 heures, rencontre avec le groupe suivie d'un apéro. Entrée libre.

JEUDI À 21 heures, concert de Inspector Cluzo. Première partie : les Bordelais de Datcha Mandala. Tarifs : de 9 à 13 euros. Réservations au 05 53 47 59 54.

